

Affaire des moines de Tibhirine
UN JUGE ALGÉRIEN À PARIS P. 5

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information **D'ORAN**

**Un arrêt de travail de 24 heures
à l'appel de l'UNPEF**

**GRÈVE À
L'ÉDUCATION** P. 2



Algérie-France

**L'agroalimentaire
au menu**

P. 5

**SUPPLÉMENT
ÉCONOMIE**

**Le gouvernement,
les experts et la chute
du prix du baril**



Les experts
algériens planchent
sur la chute
du prix du baril



L'inflation devrait
être maîtrisée
à 2,5 % en 2014
en Algérie



Sonatrach célèbre,
à Oran, 50 ans
de production
gazière sur fond
d'incertitudes



Le projet de code
du travail à
l'épreuve de la
grogne syndicale



Les législatives
en Tunisie à l'aune
de la déprime
économique



Le modèle
polonais exposé
aux opérateurs
algériens

P. 11 à 14

**Sécurité
aux frontières
DAECH NE
S'INSTALLERA
PAS EN
ALGÉRIE** P. 3



Ph.: APS

Un arrêt de travail de 24 heures à l'appel de l'UNPEF Grève à l'Education



Ph.: Rachid K.

Moncef Wafi

C'est théoriquement, aujourd'hui, que l'Union nationale des personnels de l'Education et de la Formation (UNPEF) doit débrayer, en organisant, une journée d'arrêt de travail, sur le plan national, en parallèle de la tenue de sit-in, devant les sièges des directions de wilaya de l'Education nationale.

Une décision prise, lors de la rencontre du bureau national de l'UNPEF avec ses représentants régionaux et des présidents de bureaux de wilayas, les 13 et 14 octobre derniers, à Boumerdès.

En théorie, puisque toutes nos tentatives d'entrer en contact avec le chargé de la communication du syndicat sont restées vaines. Ainsi, et selon le communiqué national n°34 de l'UNPEF qui a sanctionné la réunion d'octobre, une grève nationale d'un jour sera décrétée, aujourd'hui. Pour revenir à cette rencontre nationale, il a été, principalement, question d'examiner l'actualité sectorielle et syndicale, à l'aune de la note ministérielle 004/2014, parue, en septembre dernier, coupable aux yeux du syndicat de faire l'impasse sur les promesses des pouvoirs publics, passées avec la Fonction publique et le ministère de l'Education nationale. Une action qui a eu pour conséquence directe le débrayage illimité des personnels des services économiques du secteur de l'Education. Le communiqué n°34 endosse l'entière responsabilité aux pouvoirs publics, de la situation précaire des catégories les plus défavorisées ainsi que de l'instabilité du secteur, en apportant, à ces derniers, leur soutien jusqu'à l'obtention de leurs

droits. Parmi les revendications de l'UNPEF, accélérer l'application de la note ministérielle 004/2014, au niveau de toutes les directions de l'Education de wilaya, l'application stricte des contenus des procès-verbaux communs. Le syndicat a mis, également, l'accent sur l'urgence de rendre justice aux catégories appelées «en voie d'extinction», aux diplômés hors spécialité et aux bénéficiaires d'une promotion, dans le cadre des procédures d'intégration. Les auteurs du document ont insisté sur la nécessité de réactiver la suppression de l'article 87 bis, portant code du travail, afin de valoriser et d'améliorer le pouvoir d'achat, des corps communs, des ouvriers professionnels et des agents d'entretien et de sécurité. Les exigences de l'UNPEF portent, aussi, sur le dossier des travailleurs du Sud, notamment dans son volet lié à la prime de région et celle d'excellence ainsi que sur la dénonciation de l'attitude du ministère du Travail, de l'Emploi et de la Sécurité sociale à refuser, au syndicat, de prendre connaissance de la nouvelle mouture du code de Travail, en vue de son enrichissement et de se contenter d'un seul syndicat, faisant référence à l'UGTA, en termes de concertation, preuve, selon l'Union nationale des personnels de l'Education et de la Formation, de l'inexistence d'une réelle pluralité syndicale.

Cette journée de grève n'est que le prélude d'un automne chaud qui souffle sur le secteur de l'Education, malgré toutes les promesses de la ministre Benghabrit qui a annoncé, ce dimanche, à partir de Djelfa que la solution ne résidera pas dans la grève.

Ministère de l'Education/syndicats Reprise annoncée des rencontres de concertation

Le ministère de l'Education nationale reprendra ses rencontres de concertation avec les partenaires sociaux entre les 15 et 24 novembre prochain, a indiqué, hier, un communiqué de ce ministère.

«Dans le cadre du dialogue organisé et suite aux rencontres de travail tenues en juillet et août 2014 avec les partenaires sociaux, le ministère de l'Education nationale reprend la concertation avec ses partenaires, et ce entre les 15 et 24 novembre 2014», a précisé la même source. La ministre de

l'Education nationale, Nouria Benghabrit, avait appelé, rappelle-t-on, à la mise au point d'une politique de communication qui favorise la concertation et le dialogue permanents avec les partenaires sociaux. L'amélioration de la gestion au sein de l'établissement éducatif requiert, avait-elle soutenu lors de la conférence des directeurs de wilaya tenue pendant l'été, la «généralisation du mode de gestion participative à tous les niveaux en sus de l'adoption d'une politique de communication avec le partenaire social».

Sit-in des pompiers prévu en novembre Les précisions de la DGPC

El-Houari Dilmi

Réagissant à la menace de protestation des agents de la Protection civile prévue pour la première semaine de novembre prochain (Cf. le Quotidien d'Oran d'hier), et brandie par un représentant du Syndicat national autonome des personnels de l'administration publique (SNAPAP), la Direction générale de la Protection civile a tenu à apporter un certain nombre de précisions.

En effet, dans un communiqué transmis à notre journal, la DGPC informe que le nommé Tchikou Mourad «fait l'objet d'une suspension depuis 2004 en raison de plusieurs affaires pendantes auprès des instances judiciaires, dont une auprès de la Cour suprême. Cela après avoir comparu devant les commissions paritaires compétentes». Le communiqué de la DGPC précise également que «l'intéressé se revendique comme président du SNAPAP, alors que ce dernier n'a jamais existé dans les rangs de la Protection civile

en tant que partenaire social». Depuis les années 2003/2004, «l'administration a fait montre d'ouverture à l'égard de la représentation syndicale au sein de la Protection civile». Le communiqué ajoute que «l'UGTA qui a pu réunir une représentativité suffisante à travers le territoire national est le seul partenaire social de la Protection civile». «Ledit représentant de la SNAPAP, (Ndlr : M. Tchikou Mourad), au regard du droit syndical, n'a jamais pu réunir les conditions édictées par la réglementation régissant l'activité syndicale» précise, par ailleurs, la DGPC qui signale que «le supposé syndicaliste ne dispose d'aucune structure ou bureau, ni de représentativité. L'intéressé n'a jamais pu recueillir d'adhésions au niveau national et aucune liste d'adhérents à son syndicat n'a à ce jour été déposée». La direction générale de la Protection civile a tenu à préciser dans son communiqué que «le nommé Tchikou Mourad saisit toutes les opportunités pour revenir sur la scène et apparaître sur le plan média-

tique, n'hésitant pas à dénigrer l'ensemble des institutions de l'Etat». Anticipant sur le supposé mouvement de protestation annoncé pour novembre prochain, la DGPC indique dans son communiqué que «la représentation syndicale auprès de la Protection civile a pris l'initiative à travers son bureau national d'appeler l'ensemble de ses adhérents sur les 48 wilayas à la vigilance contre toute manipulation visant la déstabilisation de l'institution de la Protection civile» et que «le dialogue a toujours été maintenu ouvert avec le partenaire social à travers des réunions périodiques avec les délégués syndicaux au niveau central et local dans le respect des lois et règlements». Plusieurs titres de la presse nationale se sont fait l'écho hier de la menace des pompiers d'observer un sit-in à la fin de la première semaine de novembre pour appuyer une plateforme de revendications de dix-neuf points, dont le départ du patron de la DGPC, le colonel Mustapha Lahbiri, selon un communiqué du SNAPAP.

Constantine

Rassemblement des retraités de la police

El-Abci

Une centaine de retraités de la police ont tenu hier un rassemblement de quelques heures, d'abord devant le cabinet du wali de Constantine, ensuite devant le siège de la Sûreté de wilaya où ils ont remis une plateforme contenant leurs revendications au chef de la Sûreté, M. Benaini. Selon le responsable de la Coordination des retraités de la police de la wilaya de Constantine, M. Bouchemal, «en tête de ces revendications, vient la cession des logements de fonction que nous occupons depuis 20 ans et plus, la revalorisation de la prime de l'état de siège accordée lors de la décennie noire, ainsi que le règlement des heures supplémentaires qui demeurent toujours impayées». Et notre

interlocuteur de poursuivre en affirmant que «c'est là l'essentiel de nos anciennes revendications que nous avons soulevées lors des nombreux sit-in organisés devant le cabinet du wali, mais demeurées sans réponse jusqu'à maintenant». Aussi, et en considération de cela, ajoutera-t-il, ils ont voulu dénoncer ce silence maintenu malgré tout à l'encontre de leurs demandes, «que nous pensons légitimes», a-t-il souligné, et avant d'envisager d'autres actions plus musclées, ils demandent au directeur général de la Sûreté nationale (DGSN) d'en tenir compte et de trancher en la matière, et ce le plus tôt possible.

Les revendicateurs ont saisi l'occasion pour rajouter d'autres points, dont la création d'une caisse de pension spéciale pour la catégorie des

policiers partis à la retraite en 2007 et les années d'avant, dont la retraite est modeste, pour ne pas dire ridicule puisqu'elle ne dépasse pas les 17.000 DA par mois, et ce à l'effet de leur permettre de rattraper un tant soit peu le retard et combler le gouffre qui les sépare des catégories de policiers sortis récemment avec une retraite de 6 millions de centimes par mois. En second lieu, les retraités protestataires réclament de donner la priorité dans le recrutement au sein de la police aux enfants des retraités de ce corps de sécurité. Et de demander encore de revoir à la hausse la prime d'invalidité et l'aligner sur celle des autres corps de sécurité (armée, gendarmerie), et ce en reconnaissance des sacrifices consentis par leur corps lors de la décennie noire.

ANALYSE

Kharroubi Habib

Des augures alarmistes qui sont en train de se vérifier

La rentrée sociale s'étant effectuée dans un climat de relatif apaisement sur le front social, il a semblé que les augures alarmistes avertissant qu'il fallait s'attendre à ce que le pays connaisse une déferlante de contestations sociales ont été démentis. Ils ont repris du crédit pourtant et suite à la plus inédite et donc inattendue poussée de fièvre sur ce front sous la forme d'un débrayage dont les protagonistes ne sont nullement adeptes de cette sorte d'expression revendicative que sont les policiers qui plus est agents des unités républicaines de sécurité (URS) dont la mission première est d'exercer un contrôle sur la société visant à empêcher à ce qu'elle s'implique dans des mouvements de cette nature.

Ce sont donc paradoxalement ces gardiens de la paix sociale qui ont fait monter la température sur le front social. Ce qui n'était certainement pas le but visé par la fronde qu'ils ont animée en s'appuyant sur des revendications socioprofessionnelles dont les autorités ont annoncé la satisfaction quasi totale avec une célérité dont on comprend d'ailleurs les raisons étant à l'origine. D'autres agents étatiques leur ont aussitôt emboîté le pas en faisant savoir qu'ils vont suivre l'exemple de ces policiers et mener à leur tour des actions de revendication de la même veine. Le corps de la protection civile est le premier à avoir ouvert le bal en annonçant que ses agents préparent un imposant sit-in en novembre prochain.

D'autres corps étatiques dont on pensait que la flamme contestatrice en leur sein avait perdu de sa vigueur menacent de leur retour en force dans la protestation sociale. Ce qui est le cas pour les gardes communaux qui préparent semble-t-il une grande action nationale pour le jeudi 23 octobre dans la vil-

le de Bouira. Le secteur de l'éducation n'est pas en reste puisque des syndicats autonomes exerçant en son sein semblent décidés à renouer avec la grève pour cause de l'infirmité du dialogue social initié par la nouvelle ministre de l'Education nationale. D'autres milieux socioprofessionnels ne tarderont certainement pas à entrer dans la danse auxquels s'ajoutent ceux dont les protestations s'expriment déjà mais ont été moins visibles et audibles parce que concernant des effectifs contestataires restreints, l'on sera alors en présence d'un mouvement social d'envergure et d'intensité tel que prédit dans les augures faits sur la rentrée sociale.

Cette montée de la protestation sociale doit probablement inquiéter un pouvoir dont les moyens financiers d'acheter «la paix sociale» fondent proportionnellement à la dégringolade qu'enregistrent les cours des hydrocarbures sur les marchés internationaux. Pouvoir qui est dans le même temps confronté à une fin de règne entraînant une crise de succession et en butte à une offensive politique de l'opposition qui a trouvé incontestablement du répondant dans l'opinion publique et la société civile. Dans ce contexte, persistera-t-il dans sa traditionnelle gestion autoritaire du mouvement social qui s'enclenche ? Ou se décidera-t-il enfin à nouer le dialogue avec ses véritables acteurs ?

S'il s'enferme dans son penchant naturel : l'autoritarisme et l'autisme, il accélérera sans aucun doute la jonction entre contestation politique et sociale que les partis de l'opposition ne sont pas jusque-là parvenus à établir et à exploiter. Cette opposition pourra alors se présenter et de façon crédible comme détenant l'alternative à son maintien aux commandes du pays.

Tirage du N°6052
119.690exemp.

Le Quotidien
D'ORAN

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction centrale
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction
041.23.25.20
Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.
Ouargla : S.I.A.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Rédaction Algéroise
Tél. : 021. 64.96.39 - Fax : 021. 61.71.57
Pub
Tél. : 021. 64.96.44

Rédaction Constantinoise
Tél. : 031.87.19.81 - Fax : 031.87.19.80
Diffusion : Ouest: SEDOR Tél.: 041.58.85.52
Centre: SEDOR - Est: SO.DI. PRESSE - Sud: TDS

Sellal à In Guezzam

«Travaillez sur la base du renseignement»

Première consigne de Abdelmalek Sellal aux douaniers du point de contrôle de In Guezzam est de renforcer leurs efforts pour notamment lutter contre la contrebande avec en prime celle des carburants et d'agir sur la base du renseignement.

De notre envoyée spéciale à In Guezzam : Ghania Oukazi

Le point de contrôle va être déplacé dans de nouveaux locaux, actuellement en phase d'achèvement, pour abriter les activités de 105 agents avec à leur disposition 60 véhicules 4x4. «Le nouveau centre sera doté d'équipements modernes pour une lutte efficace contre la contrebande et le contrôle des activités commerciales dans la région», a précisé le directeur général de l'institution. Agents dont la première mission est, nous avait précisé Abdou Bouderbala en aparté, de contrôler toutes les marchandises commercialisées dans la région, dans le cadre des exportations mais aussi du troc avec les pays frontaliers, particulièrement le

Niger dont les frontières sont à peine à une quinzaine de km. Il nous a aussi indiqué que «dans ces régions, les douaniers sont des pisteurs, ils travaillent en étroite collaboration avec les éléments de l'armée nationale pour lutter contre la contrebande des produits alimentaires, des carburants, du cuivre, des camelins, des armes, de la drogue...». Bouderbala précise que l'une de leurs missions «est aussi de contrôler les champs pétrolifères pour avoir l'œil sur les quantités pompées, ceci afin d'éviter leur détournement par les milieux contrebandiers». Le DG des douanes avait affirmé à la presse que les quantités de carburants détournées dans la wilaya de Tamanrasset en 2013 étaient de 72.000 litres et de 100.000 litres en 2014, la drogue a atteint 5 tonnes, le cuivre 1.632 kg



Ph.: APS

en 2013 et 2.000 kg en 2014, sans compter les armes... Les quantités sont en augmentation parce que, explique Bouderbala, «les douanes ont renforcé leurs efforts et leurs moyens et la lutte contre la contrebande est de plus en plus efficace». Il n'a pas manqué de noter que la wilaya de Tamanrasset constitue le tiers du pays en couvrant plus de 500.000 km². Pourtant, lors de sa visite au chantier, le 1er ministre ne semblait pas content de ces résultats. «Les résultats sont faibles, pourtant vous êtes aidés par les éléments de l'armée, il faut faire encore plus d'efforts pour lutter contre la contrebande, notamment celle des carburants, il ne faut pas rester dans les bureaux, allez sur le terrain, et travaillez sur la base du rensei-

gnement, il est essentiel dans votre travail», a déclaré Sellal. Il s'est aussi enquis du problème de l'emploi en instruisant le DG des douanes pour un recrutement local. «Il faut recruter les gens de la région», lui a-t-il dit. «Tous les chauffeurs sont d'ici, ils connaissent très bien la région, le recrutement est à 60% local», a répondu Bouderbala. Le DG des douanes a affirmé que les effectifs des douaniers dans la wilaya de Tamanrasset vont doubler dans peu de temps, en précisant que «l'école de formation sortira de nouvelles promotions en novembre prochain». Sellal a demandé à ce que les points de contrôle d'In Guezzam, Tinzaouatine et Aïn Tazaout doivent être renforcés. L'ins-truction est ferme en ces temps d'insécurité aux frontières sud du pays.

Sécurité aux frontières

Daech ne s'installera pas en Algérie

Le Premier ministre a affirmé, hier, que «l'armée est le mur de protection et de sécurisation du pays, mais il faut que les populations des régions frontalières s'impliquent dans cette mission.»

De notre envoyée spéciale à Bordj Badji Mokhtar : Ghania Oukazi

«Le but de notre visite, dans la wilaya de Tamanrasset et à Bordj Badji Mokhtar est sur instruction du président de la République, » a commencé Sellal par dire, lors de la réunion qu'il a tenue, hier, avec les élus locaux à In Guezzam. Une visite qu'il consacre pour parler, selon ses précisions, de la paix et la sécurité du pays et de ses frontières. « Nous avons une armée forte, qui assume ses responsabilités, en matière de sécurité et de protection du pays mais cela ne suffit pas, il faut que les populations des régions frontalières s'impliquent dans cette mission; elles sont les gardiennes de la Patrie tout autant que le peuple, tout entier, » a-t-il affirmé. Il tiendra à noter que les frontières, de In Guezzam, sont éloi-

gnées du Niger d'à peine une quinzaine de kilomètres. Celles de Bordj Badji Mokhtar sont, elles, à près de 8 km, du Mali. C'est dire que la région est située, dans un périmètre, où la sécurité se négocie, quotidiennement. Abdelmalek Sellal, qui était accompagné de plusieurs ministres et du chef de la 6^{ème} Région militaire, le général-major Aathamnia, a évoqué, pour la circonstance, que « de nouvelles mesures sécuritaires vont être prises, incessamment, au profit des postes frontaliers de In Guezzam, Deb Deb et Bordj Omar Driss. Il promet même qu'il se rendra, prochainement, dans ces deux dernières contrées (B.B Mokhtar et B.O. Driss) pour les mêmes raisons. Ce qui signifie que la mission première dont il a été chargé est de sensibiliser les populations de ces régions, sur les dangers qui guettent l'Algérie, notamment depuis ses frontières sud. Il avouera d'ailleurs, que « la situation sécuritaire, aux frontières du pays, est difficile, nous devons les sécuriser avec nos frères des pays limitrophes. »

D'où son insistance sur l'implication des populations dont celles de In Guezzam, qui, selon lui, « ont des relations étroites avec celles maliennes. » Il soulignera que « l'Algérie a besoin de rouvrir ses frontières qu'elle a fermées, pour des raisons de sécurité, mais elle ne le fera qu'à condition que la sécurité soit rétablie et la confiance

revenue ». Il notera que l'Algérie déploie de grands efforts pour aider, dans le règlement des crises en Tunisie, en Libye, au Soudan, au Mali... Ceci pour rappeler que « conformément à l'un de nos principes constitutionnels, notre armée n'interviendra pas, en dehors de nos frontières, mais la stabilité des populations incombe à l'Etat, c'est pour cela que nous sommes là. » Le Premier ministre parlera de la sécurité dans le Maghreb et en Afrique du Nord qui, a-t-il précisé, ne se fera pas, sans la lutte contre les groupes terroristes. « C'est là où Sellal évoquera le fameux 'Daech' qui, dit-il ne s'installera pas. « L'Algérie ne connaîtra pas 'Daech' ni de près ni de loin, » a-t-il lancé. Il fera un détour sur la protection des mines d'or que contient le sol de Tam. « Les voleurs qui toucheront à notre or, nous les broierons. »

Il promettra aux élus locaux que toutes les préoccupations et revendications des citoyens seront prises en charge. « Nous en avons discuté avec le wali, nous ne donnerons pas de nouvelles dotations budgétaires, il suffit, juste, d'opérer des équilibres, de garder et développer ce qui a réussi, et de reprendre ceux qui n'ont pas marché. » Il promettra la réalisation d'une nouvelle Cour, à Tamanrasset, ainsi qu'une prison et autres infrastructures de base comme l'élargissement de l'aéroport. Autre

promesse, un forage pour chaque groupe de 7 ou 8 agriculteurs. « Les projets doivent être réalisés par les entreprises locales, ça créera de l'emploi, » pense-t-il. D'ailleurs, il demande au DG des Douanes, encore une fois, de recruter localement « à raison de 70 à 75% ».

Un autre détour qu'il s'impose, celui-là est d'ordre économique. Le Premier ministre fera savoir que le 10 novembre, il y aura une rencontre avec des responsables français. Il fait allusion à la réunion, à cette date, à Oran avec son homologue français, dans le cadre de la tenue des travaux de la Commission mixte algéro-française. Ils assisteront, aussi, à la sortie de la première voiture Renault, fabriquée en Algérie. « Nous rejetons ceux qui ternissent l'image de l'Algérie et qui font fuir les investisseurs, » a-t-il déclaré. Pour lui, les IDE (investissements directs étrangers) « c'est une question de confiance. » Il notera que « notre stratégie économique est claire, il faut, juste, que nous ajustions notre vision pour l'après hydrocarbures. Le Premier ministre tiendra, à peu près, le même discours devant les élus locaux de B.B Mokhtar. Il insistera, beaucoup, sur la sécurité et l'implication des populations, dans la préservation de la stabilité du pays. Mais à aucun moment, il n'expliquera comment se traduira cette implication des populations, concrètement, sur le terrain...

Santé : aucun cas d'Ebola dans la région

Après avoir effectué une visite inopinée à l'hôpital de Tamanrasset dès son arrivée d'Alger le dimanche soir, le ministre de la Santé a affirmé aux journalistes qu'il n'y a aucun cas de virus Ebola dans la région. **G. O.**

Education : «il faut recruter des enseignants»

La ministre de l'Education nationale a été prise en aparté par les gens du secteur qui lui ont fait savoir que les écoles de la wilaya manquent d'effectifs. Ils lui ont demandé d'ouvrir des postes budgétaires non seulement pour les enseignants mais aussi pour l'encadrement administratif. "Nous avons décidé d'ouvrir des postes dans toutes les régions du pays, et la problématique des problématiques reste celle de permettre aux personnels de travailler sur l'ensemble du territoire national", leur a dit Benghebrit. La ministre a reconnu qu'"effectivement, des matières n'ont pas été et ne sont pas enseignées dans les régions du Sud, il faut absolument qu'on recrute des enseignants le plus tôt possible". Sellal a aussi insisté sur le logement des personnels mais aussi des citoyens parce que, a-t-il dit, "la meilleure sécurité, c'est la stabilité des citoyens". Il a par ailleurs rappelé aux agriculteurs que l'Etat garantit la réalisation d'un forage à tout exploitant de 50 ha et plus dans les régions du Sud. Il les exhortera à cultiver de la pomme de terre et non "de la mangue". "Vous êtes déjà arrivés à la mangue ?", a-t-il interrogé pour préciser "il faut bien nourrir le citoyen en premier, cultivez de la pomme de terre !". Il est clair que c'est la vente de ce produit au prix exorbitant de 100 DA qui a poussé le 1er ministre à exiger sa production à plus grande échelle... **G. O.**

Solidarité nationale : aider les réfugiés à vivre décemment

La ministre du secteur a déclaré en marge de la visite du 1er ministre que son secteur examine actuellement "toutes les possibilités" pour aider les réfugiés qui affluent en Algérie, à vivre décemment. Création de centres et autres points de chute, "on réfléchit pour régler ce problème en optant pour les solutions les plus adéquates", a déclaré Meslem. **G. O.**

Douanes : du nouveau pour la gestion des contentieux

Le DG de l'institution a affirmé que le code des douanes est fin prêt et qu'il est au niveau du SGG pour être remis au gouvernement pour examen. Il sera déposé après au niveau du Parlement pour débattre de l'ensemble de ses dispositions. "Les plus importantes concernent des facilitations aux investisseurs pour qu'ils puissent sortir leurs marchandises des ports dans des brefs délais", a dit Bouderbala. Il a aussi indiqué que "la gestion des contentieux sera faite sur la base de nouvelles procédures plus simples et plus faciles parce que nous avons jugé que les contentieux sont complexes et prêtent à des interprétations, donc il faut en simplifier le plus possible leur règlement". **G. O.**

Habitat : «c'est l'ère de l'industrialisation du logement»

Le ministre de l'Habitat a fait savoir à la presse qu'une réunion est prévue pour aujourd'hui à Alger pour faire le point sur la réalisation de logements au plan national. Elle regroupera, selon lui, son secteur, l'Intérieur, l'Industrie, les promoteurs et autres parties concernées par la réalisation du logement. Tebboune affirme que "c'est l'ère de l'industrialisation du logement, il est question d'introduire la mécanisation et la modernisation de sa construction". Il a fait part de la possibilité donnée aux promoteurs privés pour créer des entreprises dans les régions du Sud pour réaliser l'habitat dans des délais plus courts et avec des normes correctes. "Nous ne devons plus jamais réaliser des logements de 120 m² mais 300 et plus, nous ne devons plus tomber dans les erreurs d'Adrar, de Bordj Badji Mokhtar (...)", a-t-il affirmé. Le ministre a par ailleurs dit que "toutes les demandes de logement seront examinées avant la fin de l'année". Il fera remarquer que seules 4% des entreprises publiques ont participé dans la réalisation des programmes de logements inscrits dans le dernier quinquennat. "Nous avons donné durant les années 2000, plus de 3.500 agréments à des promoteurs privés", a-t-il fait savoir encore. **G. O.**

Raïna Raïkoun

Kamel Daoud

Crise de la monarchie élective

Bon signe ou mauvais signe ? Ali Haddad aurait acheté un avion. C'est bon signe si on veut être Président. Mauvais signe si on se souvient de Khalifa. C'est l'anecdote du jour. Pour le reste, c'est la fascination: comment va évoluer la situation algérienne ? Perplexité. La mutinerie des policiers a été un cas d'école pour le sens collectif. D'un côté les Algériens, beaucoup, étaient favorables. C'est une vieille solidarité de salariés (ou pas): quand quelqu'un demande une augmentation de salaire, on l'approuve même si on ne l'aide pas. Mais d'un autre côté, beaucoup d'Algériens n'approuvaient pas: il s'agit de policiers qui vont venir frapper les autres qui vont venir demander des salaires, comme eux. En Algérie, face au régime, c'est chacun pour soi. Avec de meilleurs salaires, les policiers vont frapper plus fort, plus violemment et seront plus obéissants au pouvoir. Donc méfiance.

D'où ce cas fascinant: les mouvements sont nombreux, mais se désamorcent vite, à l'instant exact où ils peuvent devenir une révolution. Sauf que dans le cas algérien, c'est encore plus complexe: la Présidence est vide. Dégage ? Oui, mais contre qui ? Un clip ENTV ou un montage TV ? C'est unique: on ne peut pas renverser un Président qui n'est pas là. Pour faire un coup d'Etat, il faut un Etat et pas seulement un coup.

Au final, les policiers se sont soulevés pour eux-mêmes et en

Plébéen. Pas civil. Mais en même temps, c'est troublant: Comment définir désormais le régime algérien ? Son Président est absent et n'est visible que par effet de contraste optique avec un Emir du Golfe assis à côté. Ses «Services» sont dissous, ses corps constitués et bras à matraque le menacent, son armée est démissionnaire ou occupée à surveiller les frontières, son gouvernement est disparaté, ses ministres sont fourbes ou hallucinés par les chiffres. Qui est le régime donc ? L'avion de Haddad ? Le frère de Bouteflika ? La Régence de Sellal ? L'ambition de Belâiz ? L'option Hamel ou la stratégie Tewfik ?

Il y avait du tragique, du loufoque dans cette image de centaines de policiers amassés au portail d'un Palais vide. Cela résume tout.

Le régime n'est plus qu'un courant d'air. C'est pourquoi, acheter un avion est une bonne idée.

Quant au titre, il vient des anciennes chroniques de la Régence d'Alger: définition de ce régime où des janissaires choisissaient un dey qui avait les pouvoirs d'un roi et les faiblesses d'un élu et qu'ils tuaient quand il les payait mal.

ARTISANS, COMMERÇANTS, ENTREPRISES.
QUEL QUE SOIT **VOTRE MÉTIER**, NOS UTILITAIRES
RÉPONDENT À **VOS BESOINS**

AVANTAGE CLIENT
ALLANT JUSQU'À
250 000 DA*

f RenaultAlgerie

LES JOURS RENAULT ENTREPRISES

(*) PRIX EN TTC TAXE VÉHICULES NEUFS INCLUSE. DANS LA LIMITE DU STOCK DISPONIBLE.
PEINTURE MÉTALLISÉE NON INCLUSE.

CHANGEONS DE VIE
CHANGEONS L'AUTOMOBILE



A LA MEMOIRE DU CHAHID HAMMOU BOUTLELIS

HAMMOU Boutlélis né le 5 Septembre 1920 à Oran, a été dès son jeune âge un des pionniers de scoutisme musulman algérien.

Dès 1937, il milite dans les rangs du Parti du Peuple Algérien (PPA) et dans le MTLD, puis il devient responsable de l'Organisation Secrète à l'ouest de l'Algérie avec Hadj Ben Alla, Houari Souiyah.

HAMMOU Boutlélis a fait partie du premier état-major territorial, prenant la responsabilité d'Oran-Nord avec Bensaïd Abderrahmane pour Oran-Sud, Mohamed Boudiaf pour le Nord-Constantinois et Larbi Benmhidi pour l'Est, Ahmed Mahsas pour l'Algérois, Amar Ould Hamouda pour la Kabylie ainsi que d'autres militants dont chacun avait une tâche bien définie afin de préparer la lutte armée.

En 1948, est programmé par Aït Ahmed Hocine et Ahmed Benbella, l'attaque de la poste d'Oran qui a lieu le 05 et 6 Avril 1949. HAMMOU Boutlélis a dirigé cette attaque avec un commando composé des compagnons : Ahmed Bouchaïb, Nemiche Djelloul, Souidani Boudjemaa, Benzergua, Lourguioui Rabah...

HAMMOU Boutlélis était chargé de l'hébergement du commando, afin de cacher l'armement et les fonds découlant de l'opération.

A la suite de l'attaque de la poste, il a été arrêté le 16 Mai 1949, mis en liberté provisoire le 29 Novembre de la même année. Il est incarcéré de nouveau le 29 Avril 1950, en qualité de chef régionale de l'Oranie de l'OS, en même temps que Ahmed Benbella, Ahmed Mahsas et Mhamed Yousfi. La cour d'assises d'Oran l'a condamné à six ans d'emprisonnement, dix ans d'interdiction de séjour et dix ans de suppression des droits civiques. Il laissait deux filles âgées de 1 et 3 ans ainsi que son épouse qui n'a cessé d'être torturée par les services français de renseignement.

Détenu d'abord à la prison d'Oran puis transféré à Chlef (Ex-El-Asnam) il est déplacé après le tremblement de terre de 1954 à la prison centrale d'Alger (Maison-Carrée d'El-Harrach) où il a séjourné avec d'autres compagnons dont Rabah BITAT.

Ayant purgé sa peine, il devrait être libéré le 22 Octobre 1957, malheureusement la veille, le 21 Octobre 1957, il fut mystérieusement enlevé par les agents français sans que sa famille ou son avocate maîtresse Suzane Koehl soient avisées.

Le matin du 22 Octobre 1957, son oncle HAMMOU ALI et un autre membre de la famille se sont présentés à la prison d'Alger afin d'attendre sa sortie ; n'ayant pas vu HAMMOU Boutlélis, son oncle HAMMOU Ali a demandé au directeur de la prison des explications, ce dernier nia, affirmant que son neveu avait rejoint le maquis. Quelques mois après, dans la nuit du 2 Janvier 1958, HAMMOU Ali, responsable de centre des réunions secrètes des moudjahidines, est lui aussi kidnappé par les agents français.

Le 5 Juillet 1962 est enfin arrivé, la joie de l'indépendance de l'Algérie tant attendue par le peuple algérien et par ceux qui ont combattu est mêlée à des pleurs car la famille HAMMOU n'a pas pu revoir les siens disparus ni enterrer ses morts.

Même si notre deuil est fait depuis plusieurs années, notre esprit reste toujours tourmenté par la disparition mystérieuse de HAMMOU Boutlélis et de son oncle HAMMOU Ali.

Après plus de 50 années d'indépendance, l'après-guerre s'est soldée par un partenariat algéro-français économique, culturel, mais qu'en est-il sur le plan historique ? Pourquoi les archives qui étaient sous scellés n'ont pas été complètement libérées ?

Nous allons bientôt célébrer le 60^{ème} anniversaire du déclenchement de la Révolution, il est alors temps que nos hautes instances se penchent beaucoup plus sur le dossier des disparus de la Révolution algérienne afin que la vraie histoire soit connue par le peuple et notamment par les générations futures.

Cet hommage est dédié non seulement au Chahid HAMMOU Boutlélis dont la disparition tragique reste une énigme mais aussi à tous les martyrs décédés dans les mêmes circonstances et dont les familles sont soucieuses de connaître un jour la vérité.



Mme HAMMOU Leila fille du Chahid HAMMOU Boutlélis
Professeur en Cardiologie et Chef de service au C.H.U. Oran
Ancien Ministre à la Recherche Scientifique

Affaire des moines de Tibhirine

Un juge algérien à Paris

Un juge algérien, enquêtant sur la mort des moines de Tibhirine assassinés en 1996 en Algérie, est arrivé dimanche à Paris, dans le cadre d'une commission rogatoire.

Yazid Alilat

Le juge algérien du pôle spécialisé dans les affaires de terrorisme et le crime organisé, était accompagné de deux collaborateurs et doit entamer son travail, aujourd'hui mardi, selon une source proche du dossier, qui n'a pas dévoilé son identité. La mission du juge algérien, qui intervient après celle de son collègue français Marc Trévidic, est simple : entendre deux anciens officiers des services secrets français, Pierre le Doaré, ancien chef d'antenne de la DGSE, à Alger (1994-1996), et Jean-Charles Marchiani, ex-officier du même service et ex-préfet du Var.

M. Marchiani avait été chargé d'une mission auprès du Groupe islamique armé (GIA) qui avait revendiqué le massacre. Il a confirmé à M. Trévidic en 2012 que cette mission avait été décidée par le Président Jacques Chirac pour négocier une rançon, mais que le Premier ministre d'alors, Alain Juppé, qui n'en avait pas été informé, y a mis fin, signant « l'arrêt de mort des moines », selon le témoignage de M. Marchiani.

Quant à Pierre le Doaré, il avait reçu, dans les locaux de l'ambassade de France, à Alger, un émissaire du GIA qui lui avait remis une preuve de vie des religieux, en captivité, selon plusieurs témoignages et documents. Les moines Christian de Cherge, Luc Dochier, Paul Favre Miville, Michel Fleury, Christophe Lebreton, Bruno Lemarchand et Célestin Ringard, avaient été enlevés, dans la nuit du 26 au 27 mars 1996, et emmenés vers une destination inconnue. Les têtes des moines assassinés ont été retrouvées, au bord d'une route de montagne, le 30 mai, plus de 2 mois après leur assassinat, mais leurs corps ne l'ont jamais été.

Par ailleurs, et après deux années d'attente et plusieurs reports, le juge français Marc Trévidic, chargé par le parquet de Paris de ce dossier, et sa collègue Nathalie Poux, s'étaient rendus, la semaine dernière, au monastère de Tibhirine, dans le cadre d'une commission rogatoire, demandée en 2011, pour élucider l'assassinat des moines trappistes. Dans sa commission rogatoire internationale, adressée en décembre 2011, à l'Algérie, le juge français a demandé à entendre une vingtaine de témoins de l'affaire, considérés comme des témoins-clés, dont Abderezak El Para, alors un des lieutenants de Zitouni, et d'ex-terroristes repentis, et effectuer, avec l'aide d'experts français, des prélèvements ADN, sur les têtes des sept moines. Marc Trévidic veut, en effet, savoir si les têtes présentent ou non des impacts de balles et si les moines ont été décapités « ante ou post mortem ». Sur place, un seul crâne a été, en fait, exhumé, mardi dernier, en fin de journée puis examiné par les experts.

Ces derniers sont « chargés d'effectuer des prélèvements ADN et des examens radiologiques », selon des sources proches du dossier, qui ont précisé que ces opérations ont été conduites, sous la supervision d'un magistrat algérien et se sont tenues, mardi et mercredi derniers.

Le ministre de la Justice Tayeb Louh avait, en annonçant la venue du juge français, clarifié les choses: « la procédure d'expertise et d'autopsie sera assurée par des experts algériens ». Il avait, également, indiqué que le juge algérien, en charge de ce dossier, doit, quant à lui, se rendre en France, le 21 octobre prochain, pour mener des auditions.

L'assassinat des sept moines trappistes a été revendiqué par le GIA, alors dirigé par Djamel Zitouni.

Tlemcen

7 quintaux de déchets de cuivre saisis

Les agents des douanes ont opéré dimanche à Tlemcen une saisie de 7 quintaux de déchets de cuivre destinés à la contrebande vers le Maroc, a-t-on appris lundi auprès de la cellule de communication de la direction régionale des douanes de Tlemcen.

Cette marchandise a été découverte à bord d'un véhicule utilitaire lors d'une embuscade dressée par la brigade du poste de surveillance de Honaine au niveau du carrefour menant au lieudit «El Formadja» et Sidi Boulénouar dans la daïra de Remchi, selon la même

source. D'autre part, lors d'un barrage dressé le même jour par la brigade polyvalente des douanes de Sidi Bel-Abbès sur l'autoroute Est-Ouest dans son tronçon reliant Sidi Ali Boussidi (wilaya de Sidi Bel-Abbès) et Tlemcen, deux autres personnes ont été arrêtées à bord d'un véhicule en possession de 20 grammes de kif traité et d'une somme de 48.000 DA, a-t-on ajouté.

La valeur des marchandises saisies et des deux véhicules est estimée à 1,4 million de DA et l'amenée à plus de 15 millions de DA.

Tébessa

Près de 5.000 litres de carburant saisis

A. Chabana

Des unités de la Gendarmerie nationale, relevant du groupement de ce corps constitué, de la wilaya de Tébessa, ont intercepté, au cours des dernières 48 heures, une quantité de carburant destinée

à la contrebande. Ceci est intervenu suite à des opérations de contrôle de véhicules suspects, dans différents endroits de la bande frontalière. Le gasoil était contenu dans 176 jerricans et 8 fûts. Au total ce sont 4.920 litres qui ont été saisis par les éléments de la Gendarmerie, a-t-on indiqué.

Algérie-France

L'agroalimentaire au menu

Z. M.

Le bureau d'Ubifrance (Agence française pour le développement international des entreprises), à Alger, a organisé, hier, des rencontres « B to B », autour de l'agroalimentaire et de l'agro-industrie. L'événement qui s'est déroulé à l'Hôtel «Jardy» a vu la participation de nombreuses entreprises françaises du secteur, en présence d'hommes d'affaires algériens, soucieux de connaître les avancées technologiques en matière d'agro-industrie, notamment.

Une quarantaine de sociétés algériennes, publiques et privées, à la recherche de partenaires industriels ou commerciaux, devaient participer, également, à cet événement et qui bénéficieront « d'entretiens ciblés et personnalisés ». Côté français, les représentants d'une douzaine de firmes, intéressées par l'Algérie, se sont

déplacés pour présenter leurs sociétés, leurs produits, et leur savoir-faire, dans les plus importantes filières (céréales, lait, boissons, viande froide, ...).

Il faut savoir que ce secteur, qui bénéficie d'un plan d'action stratégique, qui se développe, se diversifie et se modernise, occupe une importance particulière pour le gouvernement algérien qui veut, absolument, disposer de son industrie agroalimentaire pour faire face aux besoins croissants du pays. Le bureau Ubifrance, à Alger est, faut-il le souligner, très actif, dans notre pays. De nombreux événements sont organisés, régulièrement, en Algérie, pour introduire les entreprises françaises, dans le marché algérien ou créer des partenariats entre sociétés des deux pays et cela dans, quasiment, tous les secteurs d'activité. A cet effet, en collaboration avec l'INCT (Institut natio-

nal de Cartographie et Télédétection) et l'Afigeo (Association française pour l'information géographique) et avec le soutien des sociétés Macir, Vie, GPCdz et NTIC Magazine, Ubifrance organise le 2^{ème} colloque algéro-français, sur l'information géographique qui se tiendra, le 4 novembre au «Sheraton» Club des Pins. Une importante délégation d'entreprises françaises, conduite par M. Jean-Marie Seite, président de l'Afigeo, sera présente, en Algérie, pour présenter son savoir-faire et nouer des partenariats, indique un communiqué d'Ubifrance, qui informe que les sociétés algériennes, intéressées par un éventuel partenariat, avec l'une ou l'autre des sociétés françaises participantes, sont invitées à se rapprocher de l'Agence française pour le développement international des entreprises.

Baisse de l'excédent commercial



Ph.: Rachid K.

L'Algérie a réalisé un excédent commercial de 5,39 milliards de dollars (Mds USD) durant les neuf premiers mois de l'année 2014, contre 6,6 Mds USD à la même période de l'année précédente, soit une baisse de 18%, a appris lundi l'APS auprès des Douanes algériennes.

De janvier à septembre 2014, les exportations de l'Algérie ont atteint 49,23 Mds USD (contre 48,53 Mds USD à la même période de 2013), enregistrant une hausse de 1,44%, précise le Centre national de l'informatique et des statistiques des Douanes (Cnis). Quant aux importations, elles se sont établies à 43,83 Mds USD contre 41,93 Mds USD, en hausse de 4,55% durant la même période de comparaison, précisent les chiffres provisoires du Centre. Ces résultats se sont traduits par un taux de couverture des importations par les exportations de l'ordre de 112 % (contre 116 % durant les 9 premiers mois de 2013). Les hydrocarbures ont continué à représenter la plus grande part des exportations avec 95,83% du volume global des expéditions algériennes à l'international, soit 47,18 Mds USD durant les neuf mois de 2014 (contre 46,97 Mds USD

à la même période de l'année dernière), enregistrant ainsi une légère amélioration de 0,44%, malgré la chute des prix du pétrole durant ces derniers mois.

Quant aux exportations hors-hydrocarbures, elles ont atteint 2,05 Mds USD durant les neuf premiers mois de 2014, en hausse de près de 31,8%, mais ne représentant que 4,17% du montant total des exportations algériennes. La composition des exportations hors-hydrocarbures s'est répartie entre le groupe des demi-produits (1,72 milliard USD), les biens alimentaires (231 millions USD), les produits bruts (84 millions USD), les biens d'équipements industriels (10 millions USD) et les biens de consommation non alimentaires (7 millions USD).

Pour les importations, deux groupes ont enregistré des baisses, dont la plus importante a concerné le groupe «Energie et Lubrifiants» (- 44,3 %) et celui des biens de consommation non alimentaires (-7,65 %). Quant aux produits qui ont enregistré une hausse des importations, il s'agit essentiellement des produits alimentaires avec un total de 8,63 Mds USD (+17,6 %), des biens d'équipements agrico-

les avec 478 millions USD (+31,7%) et des biens d'équipements industriels avec 13,92 Mds USD (+13,71%). Les pays de l'Union européenne (UE) sont restés les principaux partenaires de l'Algérie avec les proportions respectives de 51,35 % des importations algériennes (22,51 Mds USD) et de plus de 64% des exportations algériennes (31,54 Mds USD). Il est constaté que les exportations algériennes vers les pays de l'UE ont augmenté de 830 millions USD durant les neuf premiers de 2014, soit plus de 2,7% comparativement à la même période de 2013. Les cinq premiers clients de l'Algérie ont été l'Espagne (7,08 Mds USD), l'Italie (6,72 Mds USD), la France (5,06 Mds USD), la Grande-Bretagne (4,73 Mds USD) et les Pays-Bas (4,04 Mds USD). Quant aux principaux fournisseurs de l'Algérie, la Chine vient en tête avec 6,06 Mds USD, suivie de la France (4,95 Mds USD), l'Italie (3,86 Mds USD), l'Espagne (3,82 Mds USD), l'Allemagne (2,83 Mds USD) et les Etats-Unis (2,16 Mds USD). L'Algérie a réalisé un excédent commercial de 11,06 Mds USD en 2013, contre 21,49 Mds USD en 2012, en baisse de plus de 48 %.

Une tiers-mondisation de l'Europe

Par Medjdoub Hamed

L'euro, une chance inouïe pour l'Europe ! Faiblesse des gouvernements de la zone euro face à la politique économique de l'Allemagne ou clairvoyance ? », de nombreuses réactions montrent que les réponses apportées par cette analyse n'ont pas été bien comprises au point qu'un intervenant écrit : « Et si elle ne recule pas [l'Europe], elle ne peut demeurer sur place, elle doit donc avancer avec l'euro. » Merci, Monsieur, de nous rappeler que le désir s'accroît quand l'effet se recule. Cela dit, votre démonstration de la troisième partie m'a amplement échappé. J'espère que, dans un autre article, le raisonnement sera mieux explicité. » Aussi allons-nous poursuivre le débat sur le sens des politiques d'austérité en zone euro, et l'affrontement qu'induisent ces politiques entre les eurosceptiques et les européistes. Une approche qui permet mieux d'appréhender pourquoi l'économie de la zone euro n'a toujours pas trouvé son équilibre depuis la crise financière de 2008. Et les multiples plans de sauvetage et de relance opérés et qui se sont aujourd'hui transformés en politiques d'austérité de puis 2010 n'ont toujours pas permis de dépasser la dépression économique qui a suivi la crise.

Interview de Christian Noyer, gouverneur de la Banque de France

Dans l'interview de Christian Noyer, gouverneur de la Banque de France, « C'est l'heure du déclin ou du sursaut. Il faut choisir le sursaut. » Europe 1 - Jean-Pierre Elkabach - 11 septembre 2014, certaines déclarations du premier argentier de France sont à plus d'un titre révélatrice sur les problèmes que rencontrent la zone euro.

J.P.E.: Par les temps qui courent, tout est à la baisse, sauf les déficits. Vous avez vu les titres de la presse avec nous: « impasse », « dérapages et dérives », « naufrage », « le discrédit français ». Comme dit le Larousse, on est foutu. **C.N.:** Non, la France n'est pas foutue. Non, la France, vraiment, n'est pas foutue, mais c'est l'heure du sursaut. C'est l'heure du sursaut ou du déclin, il faut choisir. Évidemment, il faut choisir le sursaut. Et qu'est-ce qu'il faut faire ? Ce qu'il serait grave de ne pas faire ce sont les réformes, les bonnes réformes, bien sûr, et puis poursuivre inflexiblement la réduction des dépenses, et ça...

J.P.E.: Oui, la France n'arrive pas à tenir ses promesses de déficit à 3 %, en 2015, on nous dit maintenant 2017, on peut dire peut-être 2018, 2019. Est-ce que pour autant, c'est vraiment un drame ? **C.N.:** C'est très sérieux, ce n'est clairement pas une bonne nouvelle. Pourquoi est-ce que c'est très sérieux ? Parce qu'on ne peut pas accumuler indéfiniment les déficits. Si on continue à avoir une croissance de 0,5 % par an, et des déficits de 4 ou 5 % par an, il est clair qu'on va dans le mur, et qu'on va être paupérisé, et que c'est vraiment cela la voie du déclin.

J.P.E.: Mais c'est la troisième fois - une fois avec messieurs Sarkozy/ Fillon (il faut le leur rappeler), deux fois sous la gauche - qu'un délai/sursis est réclamé. C'est-à-dire qu'au total, on a perdu 4, 5, peut-être 6 ans.

Ces dépassements, dit Bercy, sont dus à la situation exceptionnelle de la zone euro. Est-ce la faute, Monsieur le Gouverneur, de la seule Europe, ou les résultats des faiblesses et des erreurs de notre politique économique ?

C.N.: Ce qui est très marquant, c'est... bien sûr, il y a une faiblesse dans la zone euro, mais c'est particulièrement le cas en France, en France et en Italie d'ailleurs. Pourquoi ? Quand on regarde les pays qui ont fait des réformes - regardons l'Espagne, regardons le Portugal, regardons l'Irlande -, qui ont traversé des moments très difficiles, qui ont fait des réformes très fortes, sur le marché du travail, sur le marché des biens et services, qui ont...

J.P.E.: Vous êtes en train de dire ce matin, Monsieur le Gouverneur, Christian Noyer, qu'il n'y a pas d'alternative à la politique Hollande/ Valls/ Macron ? **C.N.:** Il n'y a pas d'alternative à la politique de réformes pour relancer le potentiel de croissance, et effectivement, aux grandes mesures qui ont été an-

noncées. Non, il n'y a pas de plan B. **J.P.E.:** Et quand on nous dit 21 milliards d'économies encore pour 2015, ça y est, c'est l'austérité.

C.N.: Non, ce n'est pas l'austérité. Quand on a 4 à 5 % de déficit, ce n'est pas l'austérité. Il est clair qu'il y a des gisements d'économies très importants. Il faut évidemment ne pas augmenter les impôts, ce n'est pas comme cela qu'on réduit les déficits...

J.P.E.: Donc pas d'augmentations d'impôts, c'est déjà pas mal.

C.N.: Non, pas d'augmentations d'impôts, mais, par contre, il faut couper hardiment dans les dépenses. On y va beaucoup trop timidement. Il faut faire les réformes telles que, par exemple, la baisse des charges sociales, le Pacte qui permet de réduire les coûts des entreprises, parce que c'est cela qui permettra de relancer l'emploi...

Des déclarations du gouverneur de la Banque de France, on retient toujours ces mêmes arguments qu'on assène à l'opinion européenne. L'Espagne, le Portugal, l'Irlande ont procédé à des réformes structurelles douloureuses et ont commencé à sortir du tunnel. A l'évidence, l'argument paraît juste. Mais s'il est juste, comment se fait-il que les chiffres du 23 avril 2014 donnés par Eurostat, font état que huit Etats de la zone euro ont des déficits supérieurs à 3% du PIB, en 2013. Et l'Espagne, le Portugal et l'Irlande enregistrent des déficits publics bien supérieurs à celui de la France. Les euroindicateurs d'Eurostat donnent : l'Espagne (-7,1%), l'Irlande (-7,2%), la Slovaquie (-14,7%), le Portugal (-4,9%), la Grèce (-12,7%), Chypre (-5,8%), la France et la Pologne (-4,5%).

D'autre part, comment est-ce possible que, depuis cinq ans, huit pays sur dix-sept - la Lettonie n'est membre de la zone euro que depuis le 1er janvier 2014 - n'arrivent pas à ramener les déficits publics aux critères de Maastricht. Il y a certainement des « erreurs de politique économique ».

Ceci nous fait dire que les institutions politiques et financières nationales et supranationales (Commission européenne), dans leur fonction de contrôle des engagements pris par ces pays pour réduire leurs déficits publics, ne peuvent rien sinon à prendre acte des dérapages des déficits budgétaires. Bruxelles ne peut donc que tolérer ces faits accomplis qui surviennent d'une situation déjà difficile pour ces pays. D'autre part, engager des procédures pour déficits publics excessif n'a pas de sens. Comme le dit Jean-Pierre Elkabach, Europe 1, « Oui, la France n'arrive pas à tenir ses promesses de déficit à 3 %, en 2015, on nous dit maintenant 2017, on peut dire peut-être 2018, 2019. Est-ce que pour autant, c'est vraiment un drame ? » Si on a pu sabrer les effectifs de la fonction publique, taillé dans les salaires, restructuré les secteurs bancaires et réformé le marché du travail ainsi que les systèmes de retraite en Espagne, au Portugal, en Irlande bref dans tous les pays qui présentaient de forts déficits budgétaires, il reste que même s'ils apparaissent des signes de reprise économique, ces pays sont tous confrontés à des « forts taux de chômage ». L'Espagne 24,5 %, la Grèce 27,3%, l'Irlande 11,8 %, le Portugal 14,1 %, l'Italie 12,3%, France 10,2%. Alors que pour les jeunes de moins de 25 ans, c'est carrément un « chômage de masse ». Il est plus qu'alarmant. 43,2 % des jeunes au chômage en Italie, 36,5% au Portugal, 26,2% en Irlande, 54,1 % en Espagne, 56,3 % en Grèce, 22,9 % en France, soit un jeune sur trois en zone euro. (Source OCDE) Quant à l'Allemagne, elle a 8,1 % de jeunes au chômage. Ce qu'on peut remarquer, si la zone euro a enregistré des améliorations sensibles en matière de réduction de déficits publics qui ont explosé en 2009 dans la zone euro et en création d'emplois, elle le doit surtout aux programmes d'assistance financière pilotée par la Banque centrale européenne. Mais néanmoins insuffisants vu la longueur qu'a pris l'évolution économique de l'Europe.

Ironie de l'Histoire, l'Europe sous programme d'ajustement structurel !

Tout ce qu'on peut dire sur la zone euro est qu'il n'y a pas une véritable visibili-

té dans les politiques économiques appliquées. Hésitations, accommodages, improvisations, décrivent un peu la stratégie économique des décideurs européens. On a cette impression que les gouvernements européens ne sont plus maîtres de la situation. A voir seulement, les changements de gouvernements et remaniements ministériels qui se succèdent, en France, en Italie, et ailleurs.

Peut-on dire que les déficits budgétaires des pays déficitaires changeront en 2015 dans la zone euro ? Par exemple, en France, les recommandations de Christian Noyer dans le « non pas d'augmentations d'impôts mais il faut couper hardiment dans les dépenses publiques » que le gouvernement Valls va appliquer vont-elles contribuer à sortir la France du tunnel de la dépression ? Ou, au contraire, l'année 2015 aura à ressembler à 2014 en termes de croissance et de déficit public ?

La grande question qui se pose en Europe, est « comment mener une politique de relance dans ces pays si l'on prend en compte que l'arme budgétaire est proscrite voire même en contraction et l'arme monétaire très réduite, n'agissant pas comme levier de croissance mais plutôt comme un modérateur de crise ? » Et puis tous les pays de la zone soutiennent des politiques de l'offre pour faire baisser les charges afin que les entreprises européennes retrouvent la compétitivité.

Mais ce faisant, par les politiques d'austérité massive, cette stratégie affaiblit la demande. Un véritable dilemme se pose pour la zone euro. Une quadrature de cercle difficile à dépasser. Que Christine Lagarde a synthétisé par un néologisme : la « rilance ».

D'autant plus que ces pays sont surendettés, fragilisés par leur « modèle social » et confrontés aux nouvelles exigences du marché mondial avec l'entrée en force des pays émergents dont la Chine est en tête du peloton.

Un des plus grands défis de leur politique économique. Et tout se joue dans cette conciliation entre l'impératif de rigueur et ses effets récessifs et une exigence de relance, source de dépenses nouvelles qui permettent d'inscrire ces pays dans la croissance, et induira à terme une réduction des déficits et un désendettement.

Ceci étant, si l'objectif visé est avant tout faire revenir les déficits publics à moins de 3 %, et combien même c'est possible en procédant à une réduction des effectifs tant dans le secteur public que privé, en diminuant les dépenses publiques (institutions centrales, collectivités locales, sécurité sociale), ces politiques vont se traduire forcément par une stagnation (l'emploi ne suivra pas, une paupérisation croissante des populations, une demande à l'arrêt, une faible hausse des exportations).

Les pays du Sud et même du centre (France et Italie) vont se trouver handicapés par la structure même de leurs économies. N'ayant pas la structure industrielle de l'Allemagne dont l'économie est basée depuis plus d'un demi-siècle, à l'instar du Japon, sur « le tout importation », la situation de stagnation va certainement perdurer. Toutes les politiques économiques et budgétaires menées par les exécutifs de ces pays s'assimileraient à la poursuite de « programmes d'ajustement structurel (P.A.S.) que les pays d'Asie, d'Afrique, d'Amérique latine et du bloc Est (Europe de l'Est et URSS) ont appliqués sous l'égide du Fonds monétaire international, dans les années 1980 ».

On comprend dès lors la longueur de ces plans. A l'époque, les pays en cessation de paiement des pays du reste du monde, fortement endettés, n'avaient pas d'alternatives. Sans aides financières, ces pays insolubles étaient destinées à ce qu'a appelé le gouverneur de la Banque de France pour la Grèce qui était surendettée et en cessation de paiement un « scénario d'enfer ». Et Christian Noyer a bien pesé ses mots. Sans aides financières pour financer les fonctionnaires, les militaires, les services publics, l'économie, ces pays seraient destinés au chaos, en clair à des émeutes qui risquent de se terminer en révolutions ou guerres civiles. Comme ce qui s'est passé dans les pays du reste du monde.

Et ces pays ont appliqué à la lettre le

programme du FMI, i.e. les réformes structurelles (dévaluation de la monnaie, privatisation des entreprises publiques, libéralisation du foncier, fin du monopole de l'Etat sur le commerce extérieur, réduction des effectifs dans le secteur public, etc.). en contreparties des aides financières et du rééchelonnement de la dette. Mais si ce « scénario d'enfer » a été évité à la Grèce et certainement à d'autres pays, on ne peut ne pas penser que les pays endettés et déficitaires de la zone euro poursuivent le même programme que les pays d'Europe de l'Est, d'Afrique, d'Asie et d'Amérique du Sud ont déjà effectué avant eux. Sauf que le FMI n'a qu'une part marginale dans la restructuration de leurs économies.

Ce sont les services de la BCE et de la Commission européenne qui veillent à l'accomplissement des engagements de ces pays pour équilibrer leurs comptes publics. Et ironie de l'Histoire, ce qui s'est appliqué au reste du monde s'applique, aujourd'hui, pratiquement à toute l'Europe. Et, comme la remontée a été très difficile pour les pays avant eux, qui a demandé plus d'une décennie, et le doit surtout à une conjoncture favorable qui a changé les données, elle l'est également pour les pays d'Europe. Cependant, les pays d'Europe, en particulier la zone euro, « ont un avantage que les pays d'Europe de l'Est, d'Asie, d'Afrique et d'Amérique du Sud n'avaient pas à l'époque ».

Et si ce ne sont ni les dettes publiques ni les déficits publics qui sont la vraie cause du blocage économique de la zone euro ?

Il est évident que la situation dans la zone euro avec une réduction des déficits insuffisante, une croissance en stagnation et une paupérisation rampante, ne peut qu'étendre un euroscepticisme à l'échelle de toute l'Europe. Les Européens croient de moins en moins à l'Union européenne et à l'« euro ». Et ni les partis de droite ni de gauche qui étaient ou sont aux commandes n'arrivent ou plutôt « ne veulent regarder la réalité en face et prendre les mesures qui s'imposent ». Ce qui renforce les partis d'extrême-droite et d'extrême-gauche.

Au fond, ce n'est que justice, on peut dire même heureusement que ces partis d'extrême-gauche et d'extrême-droite existent. Et qu'une Marine Le Pen ou un Jean-Luc Mélenchon (dixit « à la fin ça se terminera entre Le Pen et nous ») sont nécessaires au panorama politique de la France pour réveiller l'apathie qui prend dans les consciences tant de la gauche que la droite, et les dangers qui risquent de pointer à l'horizon. Les tergiversations des décideurs et cette politique de tout miser sur les mesures économiques d'austérité massives pour la reprise économique alors que celle-ci se fait languir, et pratiquement ne vient pas, devraient au contraire faire réfléchir.

La question essentielle est pourquoi ? Est-ce parce que l'Asie, en particulier la Chine, sont plus compétitifs ? Certes cela joue dans le commerce mondial. Pourtant l'Allemagne et quelques pays de l'Europe du Nord tirent leur épingle du jeu. Et ils ont des déficits publics inférieurs à 3%. Pour l'Allemagne, si les excédents ne sont pas jumeaux, le solde courant est positif et le solde public est presque ramené à l'équilibre. Et ce dernier pourra devenir nul voire positif en 2015. Mais pourquoi les économies des autres pays de la zone euro n'arrivent pas à se redresser ? Il est clair que si la machine économique de la zone euro s'est grippée, malgré les efforts entrepris par les pays déficitaires depuis cinq années, c'est qu'il y a certainement des failles dans la politique économique poursuivie dans la zone euro ? Et où est la faille ? Sinon comment comprendre la situation économique des États-Unis qui s'est parfaitement redressée, avec un taux de chômage aujourd'hui de 6% ? Même le Japon, malgré son endettement, a, en 2014, un taux de chômage de 3,8%, et la Grande-Bretagne 6,2%, comparativement à l'Espagne 24,5% et la France 10,5%. (Données Eurostat et OCDE). De même, les déficits publics des États-

Unis, de la Grande-Bretagne et surtout celui du Japon qui est de -8,4% du PIB sont bien supérieurs à celui de la France. Il est évident qu'il y a quelque part problème dans les politiques économiques menées dans la zone euro. Un Japon qui a une dette publique de 229,6% du PIB comparativement à la France qui a une dette publique de 95,6% a un taux de chômage presque trois fois moindre que celui de la France. De même, la Grande-Bretagne et les États-Unis qui ont respectivement des dettes publiques de 91,8% et 106,2% du PIB ont un taux de chômage presque deux fois moindre. (Sources Eurostat, Commission européenne et OCDE). Ceci nous fait dire que ce ne sont pas les dettes publiques ni les déficits publics qui sont les vraies causes de la paupérisation rampante de l'Europe monétaire, même si évidemment ils y participent, ni n'expliquent les faibles taux de chômage. « A fortiori le Japon qui tranche complètement avec le panorama économique bas de la zone euro ». Qu'est-ce qui est important le taux de chômage à la baisse ? Ou la baisse des déficits publics et de la dette publique ? Est-ce que les États-Unis, la Grande Bretagne et le Japon ne pensent pas aux générations futures ? Seule la zone euro y pense, en menant des politiques d'austérité, pour préparer un avenir plus juste aux générations à venir ? Mais le Japon démontre le contraire. On peut même dire sans risque de se tromper qu'avec 300% de la dette publique au Japon, et un déficit public de 10% du PIB, à condition toutefois « que la situation géoéconomique et géomonnaire dans le monde ne change pas », le Japon continuera d'enregistrer des taux de chômeurs faibles. Une forte population japonaise toujours engagée dans le marché du travail.

Au vu de ce qui précède, la faille se trouve ailleurs et non dans les déficits et les dettes publiques.

Il est clair que ces agrégats macroéconomiques pénalisent, mais compte tenu de la puissance économique, financière et monétaire de l'Occident, on peut dire cependant qu'ils sont « maîtrisés », à voir les autres puissances occidentales. Pour l'exemple, la dette publique du Japon est à plus de 95% détenue par les Japonais. L'Etat du Japon joue un peu le rôle de coffre-fort pour les économies de la nation. Ce qui signifie que les entreprises économiques, les collectivités locales et surtout les ménages, doivent non pas être rémunérés pour ces placements, mais au contraire doivent payer par un taux négatif l'Etat leur préservation.

Alors, comment comprendre le blocage en zone euro ? Où est la faille dans le système économique de la zone euro ? D'autre part, le retour aux monnaies nationales comme le préconisent les eurosceptiques est-il une solution fiable pour la zone euro ? D'emblée, pour cette question, on peut dire que cette solution est non seulement une folie mais ne sert en rien les pays européens déficitaires sinon à les embarquer dans des « scénarios d'enfer », selon le mot de Christian Noyer. Tels sont les problèmes auxquels fait face la zone euro. Ils expliquent aussi pourquoi les « cures d'austérité » en zone euro sont en train d'atteindre leurs limites. Nous y reviendrons sur ces problèmes qui ne sont pas bornés à la seule Europe mais intéressent l'ensemble des pays du monde, a fortiori l'économie mondiale qui va entrer bientôt dans la phase descendante du deuxième cycle économique mondial du XXIème siècle (1 et 2).

**Auteur et chercheur spécialisé en Economie mondiale, Relations internationales et Prospective.*

Notes :

1. « Un retour sur la crise financière de 2008. A quand la prochaine bulle financière », le Quotidien d'Oran, le 12 août 2014, par Medjdoub Hamed
2. « Prospective mondiale : États-Unis, Zone euro, Grande-Bretagne, Japon, Chine, Russie et pays émergents et exportateurs de pétrole à l'horizon 23015-2017 », www.agoravox.fr, le 10 septembre 2014, du même auteur.

SOUMÂA

La circulation vers Blida toujours difficile

Ceux qui empruntent quotidiennement la RN 29 entre Soumâa et Blida mettent souvent plus de 45 minutes pour parcourir les quelque trois kilomètres qui séparent la sortie Est de la ville du début de la double voie traversant l'université de Blida 1, particulièrement au niveau du lieudit 'Les quatre fermes'.

Tahar Mansour

Les voitures roulent à une cadence si lente que nombreux sont les conducteurs qui préfèrent rebrousser chemin et entrer à Blida en faisant un détour de plusieurs kilomètres par des routes qui n'ont connu aucun entretien depuis de longues années. Déjà au sortir de Soumâa, le bitume présente un aspect lépreux qui oblige les conducteurs de véhicules à rouler très lentement pour éviter d'abimer leurs voitures et leurs camions, surtout les neufs qui sont de plus en plus nombreux sur nos routes. L'intersection de la RN 29 avec la route menant vers les résidences universitaires et Guerrouaou, est plutôt dégagée, mais vers l'université et Blida il y a de gros problèmes pour ar-

river à temps car la circulation s'arrête parfois une dizaine de minutes avant qu'elle reprenne à l'allure d'une tortue malade. Quand le conducteur non au fait de la chose, arrive à la fin de son calvaire, il découvre qu'il n'y a pratiquement rien qui ait pu bloquer la circulation ainsi sauf... une tranchée traversant la route, mal remblayée. Outre cette tranchée mal remblayée, il y a les gros camions et les trop nombreuses voitures qui viennent de l'autoroute à travers la route qui longe Guerrouaou et qui veulent passer en premier, créant des embouteillages monstres de tous ces côtés. Il aurait suffi à l'APC concernée de remettre en état la route – c'est juste un peu de bitume à mettre sur la tranchée- et aux services de sécurité concernés de régler de temps en temps la circulation.

MILA

Le directeur de l'ADE rassure

Brahim Bousselah

La potabilité de l'eau dans les robinets et l'amélioration de l'approvisionnement des ménages par ce produit vital, ont constitué les points sur lesquels s'est articulé le point de presse que vient de tenir le directeur de l'unité de l'A.D.E. de Mila, au niveau de la station de traitement de Aïn Tin. Le 1^{er} responsable de l'A.D.E. est revenu sur le changement du goût et de la couleur de l'eau dont ce sont plaints de nombreux abonnés durant ces derniers jours. Cette eau n'a-t-il rappelé aucun danger sur la santé de la population. Ce même responsable a tenu à préciser que c'est un phénomène naturel marqué par le développement anarchique d'algues dans les eaux du barrage de Beni Haroun. A propos de la gestion de l'eau par l'A.D.E., il a été indiqué que cinq autres communes : Tiberquent, Derrahi, Boussala, Beinen Amira – Arres et Béni Guécha vont d'ajouter au siège autres existantes avant la

fin d'année en cours. Et d'ajouter que la commune du chef lieu de la wilaya qui connaît actuellement une opération de réhabilitation de son réseau d'eau connaîtra prochainement une distribution 24h/sur 24h, a-t-il souligné. Interrogé sur les fréquentes coupures d'eau enregistrées sur le réseau qui alimente dix communes à partir du barrage Beni Haroun, le directeur de l'A.D.E. a tenu à assuré que le phénomène de glissement récurrent va être pris en charge par la tutelle au niveau du tronçon le plus endommagé.

A la question sur la non satisfaction des besoins exprimés par certaines communes en eau à partir du barrage Beni Haroun, le responsable de l'A.D.E. a rassuré encore une fois, que l'opération de réhabilitation du réseau d'adduction actuellement en cours en plus de la réalisation des réservoirs de stockage notamment dans les communes à forte concentration urbaine, améliorerons sans aucun doute, l'approvisionnement en eau, des abonnés.

EL-TARF

L'agriculture fait sa promotion

A. Ouelâa

A l'initiative de la chambre de l'agriculture et en collaboration avec les services agricoles de la Wilaya d'El Tarf, une caravane à laquelle ont pris part une centaine d'élèves des différents cycles de plusieurs communes, a sillonné des fermes spécialisées dans différentes cultures dont les agrumes, deux instituts spécialisés dans le domaine agricole ainsi qu'une conserverie située dans la commune de Besbes. Selon Mr Labadlia Saci, président de la chambre de l'agriculture, cette journée du jeudi a coïnci-

dé avec la journée de la femme rurale et celle de l'alimentation dans le Monde, se veut comme opportunité première, la vulgarisation de ce que l'homme a de plus cher car constituant sa principale source de subsistance, qu'il faut impérativement valoriser et préserver. Ceci dit, les élèves étaient au plus haut point satisfaits de cette tournée et à chaque halte posaient des questions pertinentes sur tel ou tel aspect lié à ce qu'ils ont constaté de visu que les professionnels dans le domaine s'efforçaient d'apporter les réponses et les éclaircissements nécessaires.

MÉDÉA

Feu vert pour le projet de logements de Bab Lekouass

Rabah Benaouda

Après avoir rencontré nombre de difficultés, le projet de réalisation des 2.400 logements sociaux du quartier du 15 décembre (Bab Lekouass), implanté à la sortie Ouest de la ville de Médéa, vient de recevoir le feu vert pour le démarrage immédiat des travaux. C'est ce qui ressort, en effet, de la réunion tenue dimanche par le wali de Médéa, M. Brahim MERAD, avec toutes les parties concernées par ce projet. Une réunion qui entrait dans le cadre de la série de rencontres périodiques liées au suivi des différents projets relevant du secteur de l'Habitat. Une annonce de démarrage officiel et immédiat

des travaux de ce projet qui ne manquera pas de reconforter les centaines de familles ayant déposé leurs dossiers depuis assez longtemps et qui espèrent bénéficier, très prochainement, d'un toit décent. Une annonce qui constitue également une véritable bouffée d'oxygène pour le chef-lieu de wilaya qui continue de souffrir en matière de manque de logements sociaux ou autres, vu l'insuffisance flagrante, pour ne pas dire absence totale, de poches foncières.

Ainsi il a été décidé de permettre, à titre exceptionnel, l'entame immédiat des travaux, en attendant la régularisation administrative qui ne saurait tarder. Un projet dont le promoteur est l'Office de

promotion et de gestion immobilière (OPGI) de la wilaya de Médéa alors que sa réalisation a été confiée à l'entreprise chinoise CRCC/12.

Une réunion au cours de laquelle M. Brahim MERAD a appelé tous les responsables des différents secteurs concernés par l'habitat à redoubler d'efforts et réunir tous les moyens humains et matériels pour donner un nouvel élan aux différents programmes de construction de logements, tous types confondus, dont a bénéficié la wilaya de Médéa : «Nous devons avoir une vision de stratégie complète et réaliste pour répondre aux gros besoins des populations de notre wilaya en matière de logements» a-t-il insisté.

Les «journées littéraires» reviennent

Après la belle réussite qui les avait caractérisées lors de leur deuxième édition, au mois d'octobre de l'année dernière, les «Journées littéraires de Médéa» reviennent, cette année encore, dans leur troisième édition qui est rehaussée par la présence de l'ancien ministre de la Communication et actuel président du haut conseil de la langue arabe, l'écrivain et poète Azzeddine MIHOUBI. Une manifestation littéraire qui est organisée par la Maison de la culture Hassan El-Hassani de Médéa et qui a débuté samedi dernier avec l'accueil des participants qui sont arrivés en force à Médéa. Etalées sur quatre journées pleines, ces «Troisièmes journées littéraires de Médéa», qui prendront fin dans la soirée de demain mardi avec un gala musical en l'honneur des participants, sont caractérisées notamment par des «lectures littéraires et poétiques», des «conférences culturelles» ainsi que des «ré-

cits littéraires». Parallèlement à ces activités littéraires et culturelles, les participants à cette manifestation, auront l'occasion de faire une sortie touristique au niveau de la magnifique esplanade de l'artisanat traditionnel de Tamezguida, sur la RN1 en allant vers La Chiffa. Une manifestation littéraire dont la cérémonie d'ouverture officielle a été caractérisée par une imposante exposition de photos, documents et écrits retraçant le parcours artistique, théâtral plus précisément, du grand scénographe que fut le regretté Abdelkader FERRAH, un enfant de la wilaya de Médéa, né le 26 mars 1926 à Ksar El-Boukhari, 65 km au sud de Médéa, et décédé le 20 décembre 2005 en Angleterre où il vivait avec sa famille. Un scénographe de talent qui avait planté, rappelons-le, le décor et les costumes pour le célèbre opéra «Samson et Dalila», d'un réalisateur hollandais et qui avait été joué à Amster-

dam en mars 1952. Abdelkader FERRAH qui refusa, en 1956, d'être décoré par le ministre français de la Culture pour protester contre l'occupation coloniale de son pays, l'Algérie. Avec la précision qu'il avait eu l'honneur d'être décoré par la Reine Elizabeth d'Angleterre. Rien que ça ! Pour en revenir aux différentes activités de ces journées littéraires de Médéa, elles sont animées par des enseignants universitaires de divers horizons, après la première communication qu'a présentée, lors de la cérémonie d'ouverture, M. Azzeddine MIHOUBI et portant sur «L'expérience personnelle de l'homme de Lettres entre création d'un texte et sa mise en scène cinématographique». Une manifestation littéraire qui vient, faudrait-il le rappeler, au lendemain de la clôture du «Premier colloque national sur Mostefa LACHERAF» qui a connu un grand succès.

R. B.

Une Fondation Mostefa Lacheraf en perspective

Parmi la dizaine de recommandations qui ont été formulées, à l'issue de la tenue, à Médéa, du 1^{er} colloque national sur Mostefa Lacheraf, celle liée à la création d'une fondation, au nom de ce grand militant, aura retenu l'attention de l'assistance, présente à la cérémonie de clôture. Des recommandations qui ont fait suite à la présentation d'une vingtaine de communications, animées par des personnalités du monde universitaire, ayant planché sur le parcours du militant. Des personnalités comme, entre autres, le Dr Tayeb Ould Laroussi, le Pr Ibrahim El-Balaoui, de Paris, le Dr Salah Alouani, de Tunisie... pour ne citer que les invités qui sont venus de l'étranger.

Des recommandations qui sont venues, donc, à la suite de cette vingtaine de commu-

nications qui devaient répondre à la problématique, gravitant autour d'un «questionnement portant sur le parcours militant et intellectuel» de ce digne fils de la wilaya de Médéa et de toute l'Algérie. Une problématique qui se résu-mait à «chercher pour savoir à quel point Mostefa Lacheraf a-t-il réussi à concilier militantisme politique et intellectuelisme, pour éclairer les aspects essentiels d'une Algérie contemporaine», «Lacheraf nous a-t-il légué des œuvres, permettant de bien saisir la portée de ces aspects ?», «Quel a été l'impact de la situation qui prévalait, de son vivant, à l'intérieur ainsi qu'à l'extérieur de l'Algérie, sur la formation intellectuelle et politique de Mostefa Lacheraf ?», «Quelle place l'Algérie occupe-t-elle dans le parcours militant et intellectuel de

Mostefa Lacheraf ?», «Quels sont les écrits qui ont abordé le vivre et le livre de Mostefa Lacheraf ?» ... Une problématique qui a trouvé des réponses dans l'étude des objectifs qui étaient assignés à ce 1^{er} colloque national sur cet éminent homme de Lettres qu'il fut. Des objectifs qui se résu-maient à «faire la lumière sur le rôle joué par les personnalités algériennes, dans l'instauration de l'Algérie contemporaine», «Faire voir la manière par laquelle les écrits, les positions militantes et politiques de Mostefa Lacheraf ont fait distinguer l'Etat algérien sur les plans interne et externe», «Insister sur les questions d'ordre intellectuel, social et linguistique qui ont préoccupé Mostefa Lacheraf et qui continuent d'intriguer l'intelligentsia algérienne, à l'heure actuelle»...

R. B.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

27 dhou el hidja 1435

El Fedjr
05h34

Dohr
12h33

Assar
15h38

Maghreb
18h07

Icha
19h25



Aïn Abid Le marché couvert fin prêt

A. Mallem

«**A**présent, les marchands informels qui peuplent les rues et les ruelles du centre de la ville n'auront plus aucun prétexte valable pour refuser d'intégrer le marché couvert que nous avons mis à leur disposition», nous a déclaré hier le président de l'assemblée populaire communale de Aïn Abid, M. Fouizi Boumendjel. Ce dernier nous a déclaré qu'il revenait d'une tournée qu'il a effectuée auprès de 76 de ces commerçants pour les inviter à se préparer à prendre possession des stands de vente au nouveau marché couvert dont ils ont été attributaires et qu'ils avaient refusé de rejoindre en prétextant l'absence d'électricité, d'hygiène et de sécurité. «Tous ces facteurs sont maintenant réunis, dira le maire. L'eau y coule à profusion et l'électricité va être branchée au cours de la semaine prochaine. C'est garanti, et chacun peut se livrer à son activité commerciale sans aucune contrainte».

Le maire dit avoir convaincu les intéressés à libérer les trottoirs de la ville où ils exercent des activités informelles et rejoindre la nouvelle structure construite à leur intention

pour exercer le commerce d'une façon réglementaire et sous la protection de la loi. Et d'énumérer les avantages qui ont été offerts dans ce cadre aux commerçants informels. «Ils vont exercer avec une simple autorisation d'activité délivrée par les services compétents de la mairie et ils seront exempts du paiement du loyer pendant 2 années pleines. Et ils ne pourront commencer à s'acquitter du loyer des stands et locaux qu'à partir du 25^{ème} mois. Et cela dans la sécurité totale qui a été mise en place par les services de la mairie en collaboration avec les services de sécurité. La fourniture des autres services, notamment l'hygiène, étant assurée par les services de la commune. Et avant de terminer, M. Boumendjel notera que c'est maintenant un contingent de 112 commerçants informels de Aïn Abid qui ont été insérés dans le cadre réglementaire. «Comme chacun le sait, dira le maire à titre de rappel, il y a 36 commerçants informels qui ont été intégrés au niveau des locaux de l'ancien Souk El-Fellah. Ces derniers travaillent grâce à un bail signé avec la mairie et ils disposent aussi des meilleures conditions pour exercer leurs activités. Et ils ne s'en plaignent pas».

Une annexe de l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration pour bientôt

Une annexe régionale de l'Ecole supérieure d'hôtellerie et de restauration d'Aïn Benian (Alger) sera prochainement réalisée à Constantine, a indiqué lundi à l'APS le directeur du tourisme et de l'artisanat, Hacene Lebbad. L'infrastructure, deuxième du genre à l'échelle nationale, sera érigée sur une superficie de 2.300 hectares, à proximité du l'hôtel de la chaîne internationale Marriott, en phase d'achèvement non loin de l'université Mentouri, a précisé le même responsable. Les études techniques préalables à la construction de cette annexe régionale sont «finalisées», ce qui permet d'envisager le lancement des travaux «vers la fin du mois d'octobre en cours», a déclaré M. Lebbad. D'une capacité de 200 pla-

ces pédagogiques, ce futur établissement «offrira une formation complète et de haute qualité aux métiers de l'hôtellerie et de la restauration au profit des jeunes résidant dans les wilayas de l'est du pays, à l'image de Skikda, Khenchela, Tébessa, Batna, Guelma et Oum El Bouaghi», a-t-il fait savoir. Cette annexe dont la gestion sera assurée par la Société d'investissement hôtelier (SIH) répondra aux besoins de cette région du pays où il est attendu l'ouverture de nouvelles structures hôtelières, a ajouté le directeur du tourisme, soulignant que l'encadrement sera confié à des enseignants spécialisés de l'école hôtelière de Lausanne (Suisse), considérée comme le leader mondial en matière de formation en management hôtelier.

Ouverture du salon du micro-crédit

A. El-Abci

Sous le slogan «efficacité du micro-crédit bancaire dans le développement économique et social» s'est ouvert hier et pour trois jours dans les locaux du centre culturel M'hamed Lyazid d'El-Khroub le salon du micro-crédit. L'ouverture a été faite en présence des autorités locales de la ville et du directeur de l'ANGEM ainsi que des différents directeurs délégués de la même agence dans la wilaya.

Selon le directeur de wilaya de l'Angem, M. Benhadid, 18 artisans des deux sexes viennent de bénéficier de certificats de validation des projets qu'ils ont déposés auparavant auprès de l'agence de Constantine. «En tout état de cause, a-t-il souligné, les heureux artisans ont eu les certificats de

validation de l'agence en même temps que ceux des banques, et ce pour le financement de leurs projets afin de donner corps à leurs affaires consistant en la création de petites entreprises». Notre interlocuteur ajoute que certains d'entre ces jeunes bénéficiaires de crédits se sont vus également attribuer des locaux commerciaux dans le cadre du programme «100 locaux commerciaux du président de la République». Selon des porteurs de projets rencontrés sur les lieux, lesquels n'ont pas caché leur joie, le fait de voir leurs idées aboutir et acceptées par les autorités va leur permettre de se prendre en charge et se soustraire au spectre du chômage tout en ayant la possibilité de construire leur avenir dans la dignité, et tout cela grâce aux avantages offerts dans le cadre de ce dispositif l'emploi.

Le service d'ophtalmologie du CHU fait peau neuve

Le service d'ophtalmologie du Chu de Constantine va subir un véritable lifting sous forme de travaux de rénovation qui vont le toucher. «Et à la fin de ces travaux, il sera équipé d'un matériel ultramoderne», a affirmé hier le directeur de la communication du Chu, M. Aziz Kaabouche, qui nous a donné l'information. Aussi et sans avancer aucune date, notre interlocuteur ajoute que le chantier va être lancé incessamment. «Et à la fin de celui-ci, le service ophtalmo aura un autre visage avec des équipes médicale et paramédicale étoffées qui pourront lui rendre son lustre d'antan», dira encore M. Kaabouche. Ce service, rappelons-le, avait cessé toute activité il y a plus de deux mois à cause du départ en stage à Alger de tous ses résidents, et il fonctionnait avec le seul praticien du service qui n'arrivait plus à répondre à une demande venant des 17 wilayas de l'Est et du Sud-Est.

Le téléphone et Internet reviennent à Bab El-Kantara

Les abonnés au téléphone et à Internet du quartier de Bab El-Kantara ont poussé un ouf de soulagement en entendant hier les responsables d'Algérie Télécom dire que la connexion va être rétablie probablement aujourd'hui mardi 21 octobre. Les abonnés étaient, en effet, «isolés» depuis mercredi dernier à cause de l'accident survenu sur le câble souterrain qui a été sectionné par un engin de terrassement du chantier en cours à l'entrée de l'avenue de Roumanie. «L'entreprise a terminé les travaux de remplacement de ce câble et la connexion va être rétablie mardi», nous a déclaré hier en effet le chargé de la communication d'AT au niveau de la direction de wilaya.

Fin des travaux sur les chemins de wilaya 133 et 170

La route reliant le chemin de wilaya 133 et le chemin de wilaya 170 dans la commune de Aïn Abid sera opérationnelle dans quelques jours, nous ont annoncé les responsables de cette commune. Et de préciser que le chemin de wilaya 133 conduit à la commune de Tamlouka, dans la wilaya de Guelma, et le n°170 relie à la commune de Aïn Fakroun dans la wilaya d'Oum-El-Bouaghi. «Le taux des travaux a atteint 90% et l'entreprise chargée de la construction va terminer ce soir ou demain la pose du tapis neuf», a avancé le maire M. Faouzi Boumendjel.

A. M.

Dépisté à temps, le cancer du sein n'est pas incurable

Le cancer du sein, lorsqu'il est dépisté à temps, n'est pas une maladie incurable, a rappelé, lundi, à Constantine, le Dr. Amel Laraba, responsable du Centre d'information, de dépistage et d'orientation (CIDO) du cancer, basé à l'Etablissement public de santé de proximité (EPSP) 'Bachir Mentouri'.

Cette praticienne a précisé que ce type de cancer n'est «absolument pas, une fatalité», puisqu'il est guérissable à «95%» s'il est dépisté à ses débuts. S'exprimant, en marge d'une journée d'information organisée par l'Association 'Waha' d'aide aux malades du cancer, destinée à la sensibilisation des femmes, à l'importance du dépistage précoce du cancer du sein, le Dr. Laraba a indiqué que le CIDO a recensé, depuis décembre dernier, une trentaine de femmes porteuses de cancer «d'allure bénigne» et deux autres affectées par des tumeurs malignes que le centre a orienté vers d'autres structures de santé spécialisées pour recevoir des soins appropriés. Mme Yasmina Kechid-Zemouli, chargée du comité d'organisation de cette manifestation, a souligné «l'importance, pour les femmes, qu'elles soient atteintes ou non, de cette maladie, de se faire ausculter par un médecin, de s'auto-palper ou

d'effectuer une mammographie pour dépister, précocement, d'éventuels cancers du sein, le diagnostiquer et le guérir, avant qu'il ne soit trop tard».

Le secrétaire général de l'Association 'Waha', M. Ahmed Zemouli, a estimé, pour sa part, que la femme algérienne atteinte du cancer du sein vit, en fait, deux «tragédies», celle de sa maladie, d'une part, et celle liée aux conditions parfois «inqualifiables» de la prise en charge de ce mal, d'autre part. Selon lui, l'incidence du cancer du sein, dans la wilaya de Constantine, sur la période allant de 2014 à 2018, serait en moyenne de 41 nouveaux cas pour 100.000 femmes, âgées de plus de 15 ans, soit une moyenne de 218 femmes nouvellement atteintes d'un cancer du sein, chaque année, dont 60% sont des femmes de 15 et 44 ans. M. Zemouli a relevé, dans ce contexte, que les malades atteintes du cancer du sein souffraient, davantage, du fait que le service de radiothérapie du Centre anti-cancer (CAC) du CHU de Constantine ne les prend pas, toujours, en charge, ce qui oblige, nombre d'entre elles, à recourir à la seule structure existante, une clinique privée exigeant des coûts très onéreux, dépassant les moyens des ménages.

Début de raccordement au gaz de près de 2.400 foyers



Un nouveau projet, portant sur le raccordement de 2.374 foyers, au réseau du gaz naturel, vient d'être lancé, dans la wilaya de Constantine, a-t-on appris, dimanche, auprès de la direction de l'Energie et des Mines (DEM).

Ce projet dont le financement est puisé de la seconde tranche du programme quinquennal 2010-2014, «mettra un terme au principal problème auquel sont confrontées, en hiver, les populations, de plusieurs mechtas, relevant des communes de Aïn Abid, Ibn Badis, Beni H'midene et Messaoud Boudjeriou où le transport de bonbonnes de gaz, sur de longues distances, constitue, depuis longtemps, une véritable épreuve, pour bon nombre

d'habitants», selon la même source. Les mechtas de Bir Krates, Zehana (Aïn Abid), El Hambli (Ibn Badis), Aïn Hamra, Draâ Nagua (Beni H'midene) et Messida (Messaoud Boudjeriou), figurent parmi les hameaux qui bénéficieront de cette énergie, au titre de ce programme, a-t-on noté. Plus de 8.900 foyers ont été raccordés, depuis 2009, au réseau de distribution publique du gaz naturel, dans la wilaya de Constantine où le taux de couverture a réalisé un «bond considérable», passant de 49% en 1999 à 84%, actuellement.

Un taux qui devrait dépasser les 90%, après l'achèvement des travaux, lancés au titre de l'actuel programme quinquennal, a-t-on signalé de même source.

Horaires des prières pour Constantine et ses environs 27 dhou el hidja 1435

Alfajr 05h21	Dohr 12h19	Assar 15h25	Maghreb 17h55	Icha 19h11
-----------------	---------------	----------------	------------------	---------------



En présence du ministre de la Communication Les journalistes parlent éthique et déontologie

Houari Barti

« Un métier en pleine crise d'identité, de doute et de crédibilité ». Voilà des termes, certes un peu crus mais qui traduisent assez justement, il faut l'admettre, l'état dans lequel se trouve aujourd'hui la presse, non seulement dans des pays où la pratique journalistique pluraliste est encore jeune comme l'Algérie, mais aussi, et il ne faut pas s'en étonner, dans des pays qui ont une longue tradition à leur actif. L'auteur de cette sentence est le professeur Mohamed Ridha Najar, expert en communication de l'Institut de presse et des sciences de l'information de Tunis, qui s'exprimait hier à l'occasion d'une conférence qu'il a animée au Théâtre régionale d'Oran, sous le titre « La déontologie à l'épreuve du scoop et du sensationnel ». Le constat du conférencier est sans concession : parler de déontologie professionnelle aujourd'hui, « à l'heure où la communication a noyé l'information, et où l'internet et les réseaux sociaux ont fait explorer le temps et l'espace », apparaît comme « une nostalgique et vaine tentative de restituer ses lettres de noblesse » à un métier dévoyé par « l'argent, la politique, la publicité et les relations publiques, la sauvegarde de la concurrence et la course effrénée au scoop et l'information-spectacle ». La conférence d'Oran qui est destinée au profit des professionnels de la presse, journalistes et correspondants locaux de la région ouest dans le cadre du cycle de conférences initié par le ministère de la Communication a été une occasion pour la corporation d'ouvrir le débat sur cette question de la déontologie



gie en la liant adhésivement et inévitablement à la question non moins importante des conditions morales et matérielles dans lesquelles les journalistes professionnels algériens, particulièrement ceux évoluant dans le secteur privé, exercent leur métier. Une précarité qui même « si elle est officiellement unanimement décriée, semble dans les faits tolérée, voire même entretenue aussi bien par les patrons de presse que par les pouvoirs publics, lesquels ont besoin d'abord d'une presse aux ordres beaucoup plus que d'une presse forte et professionnelle ». Pour beaucoup de journalistes rencontrés hier lors de cette conférence, « on ne peut parler de devoirs sans parler des droits. C'est une question de simple de bon sens. » Le professeur Mohamed Ridha Najar a à son tour bien résumé cette idée : « Il serait vain que les journalistes s'engagent à respecter une

charte déontologique quelconque alors que leurs employeurs, de leur côté, n'acceptent pas un socle commun minimal en la matière. »

Evoquant la situation socioprofessionnelle des journalistes relevant de la presse privée, le ministre a estimé avant-hier que « la première démarche à entreprendre par cette corporation est d'obtenir la carte nationale de journaliste professionnel, dont les premiers spécimens seront délivrés le 22 octobre prochain, date coïncidant avec la journée nationale de la presse. Le ministre a estimé dans ce même ordre d'idée que pour mettre en place l'autorité de régulation et le conseil de déontologie, il est nécessaire de recenser tous les journalistes et de distinguer celui qui est professionnel de celui qui ne l'est pas. « Nous comptons actuellement près de 4.000 journalistes », a-t-il précisé.

Résidences universitaires et universités De nouvelles dessertes pour renforcer le transport des étudiants

J. Boukraâ

L'Office national des œuvres universitaires vient de prendre des dispositions pour renforcer le transport universitaire. En effet, au titre de l'exercice 2015, la direction des œuvres universitaires de Bir El Djir envisage le renforcement des bus de transport des étudiants. Le cahier des charges relatif à cette opération qui va toucher le transport urbain et suburbain a été finalisé. Pour le volet urbain, six résidences sont concernées. Il s'agit des cités Zeddour Brahim, Amir Abd El Kader, Zeddour Brahim 2, la Cité El Badr, de Bir El Djir et la cité 1.500 lits. Pour le suburbain, les communes touchées sont Arzew, Mers El Hadjadj et Boulélis. En effet, après l'inauguration du pôle universitaire Belgaïd, il est devenu véritablement quasi impossible de couvrir l'important afflux d'étudiants qui effectuent, plusieurs fois

par jour, le va-et-vient à partir ou vers les différents cités et communes. Plusieurs étudiants ont d'ailleurs affirmé, à maintes reprises, leur mécontentement face au manque flagrant de moyens de transport. Suite à ces multiples revendications, la direction des œuvres universitaires a pris la décision de renforcer ses lignes.

Pour rappel, l'université de Belgaïd a connu durant les dernières années le transfert de plusieurs facultés respectivement de l'université d'Es-Sénia et celle de l'IGMO, doublant ainsi le nombre d'étudiants. Chaque jour, les étudiants et les employés de l'université font face à des difficultés énormes pour trouver un moyen de transport et rejoindre leurs domiciles ou cités. Le manque de moyens de transport a poussé des dizaines d'étudiants à quitter les bancs de l'université, dont une majorité des jeunes filles. Ils sont des milliers d'étudiants qui éprouvent

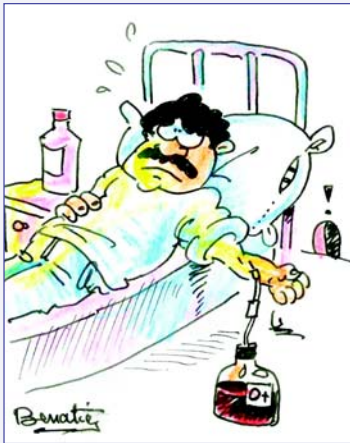
toutes les peines du monde pour rejoindre leur cours dans le pôle universitaire de Belgaïd.

Les étudiants avaient soulevé à maintes reprises leurs préoccupations aux responsables locaux dans le but d'attirer leur attention sur le calvaire qu'ils enduraient, mais en vain. Seulement deux lignes P1 et 103 et six bus sont affectés à cette ligne, alors que le nombre d'étudiants avoisine les 10.000. « Pour assurer sa place dans le bus, il faut se lever très tôt et rejoindre le terminus de la ligne P1 près du lycée Lotfi, ou la station des Castors pour la ligne 103 et ce n'est pas toujours évident de trouver une place, car le nombre d'étudiants dépasse de loin le nombre de places offertes », dira Asma, étudiante en 2^{ème} année de droit. Le transport a été de tout temps l'une des revendications principales des étudiants, tant au niveau des universités ou des résidences universitaires.

Tranche de Vie

Par El-Guellil

Attention



Mais ils font des dégâts immenses. Ils s'introduisent partout sans être inquiétés et font des ravages. Insou-

cieux et inconscients, ces êtres abominables font beaucoup de mal et provoquent parfois des maladies incurables. Ils prolifèrent comme la peste et sont sans pudeur, quand il s'agit de voler et piquer. Ils piquent, bien sûr. Ils sont faits pour cela. Et encore, ils te réveillent la nuit en sursaut quand ils ont besoin de ton sang. La faim justifie les moyens. Ils se nourrissent en toi et ils ne produisent rien. Ils vivent en parasites. Ils s'alimentent surtout pour voler.

Ils sont là, ils sont partout et c'est pourquoi il faut s'y méfier, des moustiques, car même l'hiver est leur saison. Pourtant, il suffirait d'une petite campagne de « démoustication » pour rendre la vie plus agréable au citoyen. Mais ce n'est pas aussi simple. Car si, au problème des moustiques, il y a des solutions, les loustiques eux, résistent à toutes les campagnes. Aucun moyen ne peut les anéantir. Ils se reproduisent tellement vite... Slama ferras bark...

A quelques jours de la réunion mixte économique algéro-française L'ambassadeur de France en visite à Oran

S. C.

Son Excellence l'ambassadeur de France en Algérie, Bernard Emié, effectuée depuis hier et durant trois jours sa première visite à Oran. Lors de son séjour oranais, le représentant de l'Etat français aura des entretiens avec le wali d'Oran, le président de l'APW ainsi que le maire. M. Emié aura également à rencontrer des personnalités éminentes de la ville d'Oran ainsi que des représentants de la communauté française établie à Oran et les entreprises de son pays activant localement. Le diplomate français s'intéressera également au patrimoine de la ville d'Oran en visitant notamment le vieil Oran, le fort de Santa Cruz avant de se recueillir sur les tombes des soldats

français au cimetière de Petit Lac.

La visite de l'ambassadeur à Oran reflète toute l'importance que revêt la ville et sa région dans le cadre de la coopération entre les deux pays tant dans le domaine économique que celui de la culture. La visite de M. Emié survient à quelques jours seulement de la réunion mixte économique franco-algérienne (COMEFA) prévue à Oran le 10 novembre prochain et qui verra la participation de MM. Laurent Fabius et Emmanuel Macron, respectivement ministre des Affaires étrangères et du Développement international et de l'Economie, de l'Industrie et du Numérique. Notons enfin que l'hôte de la ville d'Oran animera demain une conférence de presse à l'Institut culturel français.

Lutte contre la violence dans les stades Des banderoles pour sensibiliser les supporters

K. Assia

Les services de la sûreté de la wilaya d'Oran ont pris les devants quant à la lutte contre la violence dans les stades. Des banderoles spécifiant les articles de loi pour l'exercice des manifestations sportives ont été placardées au niveau des stades. Celles-ci en langue française et nationale mentionnent les articles de 233 à 245 de cette loi. Ce moyen d'information renseigne également sur les articles 248 et 249 lesquels interdisent l'entrée des mineurs au stade en plus de ceux qui sont à l'origine de violences et de troubles dans ces enceintes sportives. Rappelons qu'une rencontre régionale regroupant tous les services de la sûreté nationale a été organisée le 25 septembre dernier à Oran. Cette rencontre de sensibilisation à laquelle ont pris part tous les acteurs concernés par ce problème a été consacrée aux mécanismes devant être mis en place pour lutter efficacement contre ce fléau qui prend malheureusement de l'ampleur

notamment après le drame survenu, il y a plus d'un mois, au stade 1^{er} Novembre 1954 à Tizi Ouzou et qui a coûté la vie à un joueur camerounais de la JSK.

Des instructions ont été données par la Direction générale de la Sûreté nationale à tous les responsables de police à travers le territoire national pour combattre la violence sous toutes formes. Des propositions pour réactiver la commission locale chargée de la préparation des festivités sportives ont été suggérées par les services de la police. Il est également question d'impliquer les clubs et les comités de supporters pour éviter de tels comportements qui restent contraires aux règles et aux lois du football. Des recommandations ont été prises à l'issue de ce regroupement régional organisé sous l'égide de la DGSN, précise-t-on. Des campagnes de sensibilisation anti-violence sont également menées dans les établissements scolaires, a indiqué l'officier Rahmani responsable de la cellule de communication et des relations extérieures à la sûreté de wilaya d'Oran.

Yaghmouracen : un maçon victime d'une chute mortelle

Un maçon a été victime d'une chute mortelle avant-hier au quartier Yaghmouracen à l'ouest de la ville. La victime âgée de 47 ans a chuté d'une habitation en construction d'une hauteur de 10 mètres. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte.

Maraval : un quinquagénaire décède dans une salle de soins privée

Un homme âgé de 50 ans a rendu l'âme dimanche en fin d'après-midi dans une salle de soins privée au quartier Maraval, selon la protection civile. Répondant aux initiales F.H., la victime s'est rendue à cette salle de soins vers 17h30 pour une injection. La dépouille mortelle de la victime a été évacuée par le SAMU vers la morgue de l'hôpital d'Oran. Une enquête a été ouverte par les services de la police pour déterminer les circonstances exactes du décès. Il y a quelques jours, un sexagénaire est décédé dans une pharmacie à Haïf Essabah alors qu'il voulait acheter des médicaments.

Un train percute un véhicule près d'Es-Sénia : une septuagénaire morte et une blessée grave

Un grave accident impliquant un véhicule léger et un train (Oran-Chlef) s'est produit avant-hier après-midi à Es-Sénia. Le drame a coûté la vie à une septuagénaire et de graves blessures à une jeune fille âgée de 21 ans. Les deux personnes étaient à bord d'une voiture de marque Renault venant de l'aéroport Ahmed Ben Bella. La vieille dame venait juste de rentrer au pays après avoir accompli le Hadj. La dépouille a été déposée à la morgue de l'hôpital d'Oran pour les besoins d'une autopsie. Une enquête a été ouverte.

J.B.

ILS NOUS ONT QUITTES HIER

Bessam Abdelrahim, 70 ans, Canastel
Boukhalfa Fatma, 96 ans, Rue Emir Khaled
Zellat Mbarka, 87 ans, Rue Khiali Bensalem
Founess Houcine, 50 ans, Maraval

Horaires des prières pour Oran et ses environs

27 dhou el hidja 1435

El Fedjr 05h49	Dohr 12h47	Assar 15h54	Maghreb 18h23	Icha 19h39
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Dégradation de la voirie, interventions sur la chaussée, nids-de-poule...

Les Allemands proposent une solution «magique»

Sofiane M.

Les excavations béantes qui ponctuent toutes les surfaces bitumées de la chaussée dans nos villes et villages sont devenues un phénomène typiquement algérien. Il est rare de trouver une rue, un trottoir ou même une route nationale qui ne soient pas jonchées de nid-de-poule, de fosses et autres tranchées. Et pourtant il existe désormais une solution innovante pour en finir avec ces fléaux et réduire au maximum les inconvénients des multiples interventions sur la chaussée et les trottoirs. Cette technique innovante de la société allemande Herrenknecht AG, leader international de la construction d'équipements destinés au creusement de tunnels et de mise en place de pipelines, a été baptisée «Pipe Express». Un atelier sur les techniques mécanisées de construction des tuyaux sans tranchées a été organisé hier matin à la chambre de commerce et d'industrie de l'Oranie (CCIO) pour «sensibiliser et informer les entreprises locales intéressées par ce secteur d'activité». Cet atelier a été animé par Raphael Sistermans, ingénieur technico-commercial de Herrenknecht AG qui a tout au long de son exposé énuméré les multiples avantages des techniques de creusement de tun-

nels et pose de pipelines sans tranchées. La société allemande espère à travers cet atelier se rapprocher des sociétés locales dans le but de nouer des partenariats gagnant-gagnant. «La technique «Pipe Express» minimise les travaux de terrassement et ne nécessite aucun rabattement de nappe. Elle réduit ainsi à la fois les coûts et l'impact environnemental. Un tunnelier tiré par une fraiseuse creuse le sol et peut réaliser jusqu'à 1 km de tunnels par jour et pose simultanément le pipeline. En raison de sa démarche environnementale innovante, cette technique, qui a été subventionnée par le ministère de l'Environnement allemand, avait été nommé pour le Bauma Innovation Award 2013». Il y a lieu de signaler que la majeure partie des communes de la wilaya est confrontée au quotidien à des difficultés de circulation, de stationnement et de gestion de voiries en raison de la multiplication des chantiers de pose de canalisations et réseaux divers, de travaux sur les chaussées et leurs dépendances réalisés par les différents gestionnaires des réseaux. Cependant, ces interventions représentent une gêne et un danger pour les riverains, lorsque la chaussée n'est pas remise en état. En effet les Oranais pensaient qu'après les travaux du

tramway qui ont duré plusieurs années, ils pourraient prétendre à plus de quiétude, malheureusement la situation n'a pas évolué d'un iota. Sur le terrain, des trottoirs refaits à neuf avec du pavé ont encore une fois été endommagés par les entreprises intervenant à plusieurs endroits. Pour ce qui est de la remise en l'état des lieux après les travaux, ni la réglementation ni les arrêtés de wilaya ne semblent inquiéter outre mesure les services en charge de ces travaux, laissant de nombreux tronçons de route dans un état déplorable. C'est le cas dans certaines ruelles du quartier de Boulanger, Yaghmouracene, au centre-ville, à Es Senia, presque aucun quartier ni commune ne sont épargnés. Les incessantes mises en garde et les instructions du wali d'Oran, quant à la remise en état de la chaussée, juste après les travaux, ne semblent pas avoir d'échos auprès de certaines entreprises et sociétés qui ne semblent guère se soucier des dommages que subit la collectivité et moins encore les désagréments causés aux citoyens. Le wali d'Oran a indiqué dans le passée que les gestionnaires de réseaux qui omettent la réfection des tronçons routiers après des travaux peuvent faire l'objet, à titre personnel, de poursuites judiciaires.

Bousfer

Remise des clés au bénéficiaires des 220 logements à El Qaria

Rachid Boutlélis

C'est dans une ambiance conviviale que le chef de daïra d'Aïn El-Turck a présidé hier une cérémonie de remise des clés aux bénéficiaires des 220 logements sociaux situés dans le village Filaoucène, communément appelé El Qaria, sur le territoire de la commune de Bousfer.

Les heureux bénéficiaires se sont au préalable acquittés de leurs redevances auprès de l'OP-GI. Notons que la remise des clés a été décidée après l'achèvement des travaux de réfection et d'entretien qui ont ciblé la cité des 220 logements. Selon une source proche du dossier les nouveaux locataires ont déboursé 32.000 dinars pour les appartements de type F2 et 44.000 dinars pour les F3. Il importe de rappeler que lors de la première tranche de ce quota de logements sociaux destinée à cette commune côtière 120 heureux autres bénéficiaires ont reçu un peu plus de deux mois auparavant, au cours d'une cérémonie organisée au siège de l'APC de Bousfer, les clés de leurs appartements dans une cité nouvellement réceptionnée sise au lieudit Ouadite, dans la municipalité de Bousfer. La remise des clés, qui s'est

déroulée dans une bonne ambiance également, en présence du chef de daïra, a été ponctuée par des youyous lancés par des mères de famille comblées de joie. Les bénéficiaires se sont installés dans leurs nouveaux logements le jour même. Il y a lieu de signaler qu'en juillet dernier les autorités de la daïra de Aïn El-Turck avaient procédé au relogement de 120 familles dans le cadre des opérations initiées par les pouvoirs publics pour lutter contre l'habitat précaire. Le chef de daïra qui s'exprimait dernièrement sur les ondes de la radio Bahia avait annoncé l'attribution de 220 autres logements sociaux locatifs.

Le même responsable avait fait état de la réalisation, en cours, de 600 logements sociaux locatifs inscrits au titre du quinquennat précédent et que les autorités œuvrent «en toute transparence» à l'élaboration des listes des bénéficiaires. Lors de sa dernière visite dans la daïra d'Aïn El-Turck, il y a plus de cinq mois, le wali d'Oran, Zaâlâne Abdelghani, avait donné des instructions fermes pour le lancement du projet de réalisation de 500 logements publics locatifs (LPL), dont la concrétisation à haï Fellaoucene a été confiée à l'entreprise hindoue

Shapoorgy. Sur le site, M. Zaâlâne avait insisté sur le respect des délais. Il y a lieu de rappeler que des troubles ont éclaté suite à l'affichage de la liste de ces 340 logements sociaux. Des prétendants à ces logements, dont les noms n'ont pas été retenus dans cette liste, ont exprimé leur colère en barrant des routes dans la commune de Bousfer et à El Qaria. Il a fallu l'intervention des forces de la Gendarmerie nationale pour calmer les esprits surchauffés et disperser les attroupements, notamment à hauteur du siège de l'APC en question. Le chef de daïra d'Aïn El-Turck et des responsables du cabinet de la wilaya d'Oran, qui ont été délégués par le wali, ont reçu les représentants des malheureux prétendants à ces logements et leur ont promis d'étudier leur cas. Des recours ont également été déposés. Dans ce contexte, notons aussi qu'une grande opération de restauration a été lancée pour remettre en état les 93 logements, situés dans une cité Cnep, à Haï Bensmir, communément appelé douar Naquousse. Ces logements, qui étaient laissés à l'abandon depuis plusieurs années, ont été la cible d'actes de vandalisme. Les travaux d'entretien touchent à leur fin.

frauduleux à l'insu de son frère. Une fois le dossier déposé, il a pu bénéficier de crédits de l'ordre de 380 millions de centimes pour la réalisation d'une chambre froide. Après l'acquisition du matériel, il l'a vendu. Le mis en cause a été arrêté et présenté au tribunal où il a été placé sous mandat de dépôt.

En présence de 280 exposants nationaux et étrangers

Coup d'envoi, hier, du 11^{ème} salon du bâtiment

K. Assia

Le coup d'envoi de la 11^{ème} édition du salon international du bâtiment, des travaux publics et des matériaux de construction, Batiwest Logibat 2014, a été donné hier au Palais des Expositions de Médina Jedida. 290 exposants nationaux et étrangers de 13 pays européens, asiatiques et maghrébins participent à cet évènement économique dédié à toute la région ouest et sud-ouest du pays. Ce carrefour incontournable dédié à l'immobilier a été placé cette année sous le signe des nouveautés de la construction. «Nouveau monde de la construction et défis mais aussi des opportunités». Une approche qui résume en effet les nouveautés introduites, les défis à relever à travers les différents projets inscrits dans le programme de la relance économique mais aussi les opportunités offertes pour tisser des relations de partenariat avec les étrangers, a noté M. Ouali, manager de Sogexpo, organisateur de l'évènement. L'invité d'honneur est cette année la Tunisie avec la participation de la chambre de commerce de Sfax et également d'une quarantaine d'hommes d'affaires tunisiens. Les organisateurs de l'évènement comptent désormais cibler toute la région ouest et sud-ouest puisque les opportunités d'affaires existent pour permettre à toutes ces wilayas de développer l'habitat, les travaux publics. L'Algérie et particulièrement Oran, deuxième ville du pays, se modernise grâce aux projets d'envergure lancés et il est temps d'acquiescer de nouvelles idées de construction afin d'améliorer la réalisation et l'esthétique des nouveaux appartements, a précisé le même responsable en précisant que les professionnels ont compris l'intérêt accordé par l'Etat aux aspects qualitatifs et esthétiques de nos constructions surtout que le programme présidentiel por-

te déjà sur la réalisation d'un million de logements dont 30.000 de type socio-participatif. En soulignant l'importance de ce salon en matière d'échange d'expériences, le responsable de Sogexpo a tenu à préciser qu'il est question de mettre à profit le plan quinquennal de développement 2010-2014 où de grands chantiers de développement ont été retenus pour notre pays, à l'exemple du renouvellement et l'extension du chemin de fer, le projet du métro d'Alger, l'extension du tramway d'Oran, le projet du métro d'Oran et tant de réalisations où relever le défi pour nos entreprises devient impératif. Ainsi, cet espace d'échanges sera l'occasion pour partager les expériences étrangères et les progrès réalisés dans le monde entre nos opérateurs nationaux et leurs homologues étrangers spécialisés dans l'automatisme industriel et dans l'immobilier à l'exemple des sociétés italiennes, les entreprises polonaises, indonésiennes, turques, tunisiennes, françaises, espagnoles, marocaines, en plus des sociétés algéro-allemandes et algéro-chinoises. Outre cette participation massive, des banques et des compagnies d'assurances prennent part à cet évènement.

Les exposants nationaux vont faire part de leur savoir-faire notamment dans l'habitat et les matériaux de construction où plusieurs expériences seront apportées dans le cadre de cette manifestation. Ils pourront développer la coopération avec leurs homologues étrangers et tisser des relations commerciales en échangeant leurs différentes expériences.

Rappelons que la 10^{ème} édition du salon Batiwest Logibat 2013 a été marquée par la conclusion d'une cinquantaine d'accords entre professionnels du secteur de l'habitat, des équipements, des matériaux de construction et des travaux publics.

Sidi Chahmi

Les travaux de réhabilitation de la voirie relancés

J. Boukraa

Très attendu par les habitants de Sidi Chahmi, les travaux de réfection du Boulevard de la République ont été relancés après un arrêt du chantier. Selon un élu de l'assemblée populaire de cette commune «après deux mises en demeure, le premier marché conclu avec une entreprise privée a été résilié. L'entreprise n'avait pas respecté ses engagements». Le même élu a ajouté que «suite à l'intervention du wali, le marché a été confié à l'entreprise des travaux routier d'Oran (EGTO) en gré à gré. Pour un montant de 11 milliard de centimes, l'EGTO s'est engagée à effectuer les travaux dans les délais contractuels. La route sera ouverte à la circulation dans quelques jours». La relance des travaux a été accueillie favorablement par les habitants. Depuis des années les gens de cette agglomération dont le nombre avoisine les 100.000 âmes vivent dans des conditions déplorables. En hiver, impossible de circuler, ni à pied ni en voiture. Il suffit de quelques gouttes de pluie et la boue déborde de partout, sur la chaussée, sur les trottoirs et même à l'intérieur des maisons. Les automobilistes ont maintes fois dénoncé la situation des routes, en particulier à Hai Endjma (ex Chteibo). Pour une prise en charge réelle et efficiente des problèmes des habitants de Chteibo, le wali

avait installé en fin d'année 2013 une cellule de suivi des projets de développement. Il s'agit des opérations de réhabilitation de la voirie, l'éclairage public, le raccordement au gaz de ville et l'achèvement des travaux d'assainissement. Un budget de 160 milliards a été débloqué pour ces projets. Pour rappel, il y a quelques mois, trois grandes communes relevant du groupement urbain d'Oran, à savoir Sidi Chahmi, Bir El-Djir et Oran ont bénéficié d'une nouvelle réfection des routes. L'opération a touché des chemins de wilaya et des chemins communaux. Au total, 60 milliards de centimes ont été débloqués dont 22 milliards consacrés aux chemins de wilaya. Les autorités locales sont conscientes de l'état de dégradation avancée du réseau routier de la ville d'Oran. Malheureusement, ces opérations successives de réfection de la voirie menées à coups de milliards n'arrivent pas à donner les résultats tant espérés et les Oranais se plaignent toujours. Au jour d'aujourd'hui, il est difficile de citer l'ensemble des axes routiers touchés par la dégradation, lorsqu'on sait que presque aucun tronçon de la ville n'est épargné. Une situation péniblement ressentie par les automobilistes qui, de peur d'endommager leurs véhicules, sont obligés de faire tout le temps des manœuvres, parfois dangereuses, et de bien «négocier» les nids-de-poule afin d'éviter d'éventuels accidents.

Il a bénéficié d'un crédit bancaire de 380 millions de cts

L'usurpateur identifié et interpellé

K. A.

Les agents de la brigade de recherches et d'intervention de la sûreté de wilaya d'Oran sont parvenus à identifier l'auteur du faux et usage de faux dans des documents administratifs. Le mis en cause, âgé de 32 ans, avait usurpé

l'identité de son frère, un ressortissant algérien installé à l'étranger, pour déposer un dossier à l'Agence nationale de l'emploi (ANEM) et retirer également la carte de chômeur à la Caisse nationale du chômage. Les recherches diligentées dans le cadre de cette affaire ont révélé que le mis en cause avait usé de ce procédé



Le gouvernement, les experts et la chute du prix du baril

PAR HASSAN H.

Le mois d'octobre a été marqué par de nombreuses prises de paroles d'experts et d'économistes algériens inquiets à la fois de l'accélération de la chute de nos revenus pétroliers et de l'absence apparente de réaction des pouvoirs publics. Pour la plupart d'entre eux, nous nous dirigeons vers une crise financière sévère. A quelle échéance ? Cinq ans ? Dix ans ? Peu importe, ce qui compte c'est cette prise de conscience qui ne vient pas et un gouvernement qui reste dans la dénégation. A Oran, en célébrant 50 ans de production gazière (voir notre article), le ministre de l'énergie M. Youcef Yousfi promets encore des lendemains pétroliers qui chantent et une augmentation de la production de

40% dans les 5 ans qui viennent. Personne n'y croit vraiment et les experts relèvent de façon inquiétante (voir notre article), que les découvertes récentes en hydrocarbures "sont loin de compenser les quantités produites". Alors, l'Algérie a-t-elle encore un avenir pétrolier ? Peut être, grâce notamment à «l'amélioration du taux de récupération des gise-

ments en cours d'exploitation» disent en chœur les anciens PDG de Sonatrach. Pour le gaz de schiste en revanche, il faudra attendre au moins jusqu'en 2030. En attendant, tout le monde est d'accord : notre plus grand gisement c'est la révision d'un modèle énergétique ultra dépensier. Les seules subventions aux carburants nous coûtent annuellement près de 12 milliards de dollars. C'est Benachenhou qui le dit.

Pour la plupart des experts nationaux, en dépit des quelques marges de manœuvre encore disponibles dans le secteur des hydrocarbures, les réponses passent aujourd'hui par la remise en cause du modèle rentier. La redéfinition de la politique sociale, la maîtrise des importations et des dépenses publiques ainsi que la promotion d'une économie hors-hydrocarbures portée par des secteurs porteurs et bien ciblés sont les pistes les plus souvent évoquées. Ce n'est manifestement pas la voie choisie par un exécutif qui préfère continuer à réfléchir sur le prix du pétrole «compatible» avec le financement de notre économie. Pourtant, comme le dit cette fois Mouloud Hedir : «C'est à l'économie algérienne de s'adapter aux réalités du monde et pas l'inverse».

Réalisé avec la collaboration de
<http://www.maghrebemergent.com/>



Les experts algériens planchent sur la chute du prix du baril

La passivité du gouvernement algérien face aux retombées négatives de la baisse des cours mondiaux de pétrole ont poussé au cours des dernières semaines de nombreux experts nationaux à monter au créneau pour mettre l'accent sur la nécessité d'une "riposte" de la part des pouvoirs publics.

PAR YAZID TALEB

La prise de parole des experts algériens commence d'abord par un diagnostic généralement partagé : «Nous nous dirigeons vers ce qui s'apparente à une crise économique et financière extrêmement sévère» a prédit voici quelques jours Mouloud Hedir. Lors de la «Matinale du réseau CARE», l'ancien haut fonctionnaire appelle les gouvernants à réagir avant que la crise ne les surprenne. Il est surtout question dans ses propos de prise de conscience insuffisante. Mouloud Hedir déplore «que la leçon de 1985 et la crise du pétrole qui a précipité la chute des prix du pétrole n'ait pas été apprise». Abdelhak Lamiri exprime en privé le même scepticisme à propos de la capacité de réaction de l'exécutif algérien. Invité par le quotidien El Khabar pour s'exprimer sur les effets du repli des prix de brut sur les équilibres macro-économiques du pays, il estime cependant, que les disponibilités financières de l'Algérie lui permettent de faire face à un prix de baril oscillant entre 80 et 90 dollars, ajoutant que les effets à moyen et long termes de cette situation "dépendent de la riposte des pouvoirs publics". Lamiri exclut une reproduction du "choc" de 1986 en raison du fait que la situation économique actuelle de l'Algérie est différente de celle d'il y a près d'une trentaine d'années. En effet, a-t-il expliqué, la dette est quasiment nulle et la disponibilité du Fonds de régulation des recettes (FRR) permet au pays de résister entre 5 à 7 ans "sans problème", alors qu'en 1986, les recettes ne dépassaient pas les 2 milliards de dollars pour une det-

te avoisinant 35 milliards de dollars. Toujours au chapitre du diagnostic, dans le même forum d'El Khabar, Abdelmadjid Attar, ex. PDG de Sonatrach, livre un pronostic financier vraisemblable pour l'année en cours. L'Algérie risque de voir ses recettes se contracter de 15% par rapport à 2012 avec une chute prévue des revenus à quelques 60 milliards de dollars contre 70 milliards deux ans auparavant, alors que la balance des paiements devrait enregistrer, pour la première fois depuis 15 ans, un solde négatif en 2014.

QUELLES MARGES DE MANŒUVRE DANS LE SECTEUR PÉTROLIER ?

Les réponses à cette situation nouvelle sont elles disponibles dans le cadre de la problématique de la rente ? Experts et anciens cadres de l'industrie pétrolière et gazière ne sont pas forcément unanimes. Mourad Preure évoque à propos de la chute des prix du baril «un épisode baissier prévisible» quand la plupart des intervenants au forum d'El Khabar relèvent, de façon plus inquiétante, que les découvertes récentes en hydrocarbures "sont loin de compenser les quantités produites", d'autant plus que les gisements découverts nécessitent entre 7 et 10 ans pour pouvoir entrer en production. Ils estiment donc préférable de "travailler sur l'amélioration du taux de récupération au niveau des gisements en cours d'exploitation" en utilisant des technologies nouvelles comme le forage horizontal et la fracturation hydraulique. Ces deux technologies ont permis de prolonger la durée de vie du gisement de Hassi Messaoud et d'augmenter ses réserves



recupérables d'environ 29%, a ainsi relevé M. Attar. S'agissant de l'exploitation des hydrocarbures non-conventionnels comme le gaz de schiste, tout le monde est d'accord sur la nécessité pour l'Algérie de s'approprier la technologie nécessaire pour une telle industrie afin d'assurer sa rentabilité. "La productivité réelle du gaz de schiste n'interviendra pas avant 2030", a soutenu l'ancien patron de Sonatrach. Autre constat partagé par les experts pétroliers : La révision du modèle énergétique et l'optimisation de l'efficacité énergétique pourraient, eux aussi, contribuer à prolonger la durée de vie des gisements conventionnels. Il s'agit, en particulier, d'encourager l'énergie solaire en renforçant la construction de centrales électriques hybrides (gaz-solaire) destinées à répondre aux besoins du marché interne pour libérer des quantités supplémentaires d'hydrocarbures pour l'exportation.

SORTIR DU MODÈLE RENTIER

Pour la plupart des experts nationaux, en dépit des quelques marges de manœuvre encore disponibles dans le secteur des hydrocarbures, les réponses passent cependant aujourd'hui par la remise en cause du modèle rentier. La redéfinition de la politique sociale, la maîtrise des importations et des dépenses publiques ainsi que la promotion

d'une économie hors-hydrocarbures portée par des secteurs porteurs et bien ciblés sont les pistes les plus souvent évoquées. Pour Abdelhak Lamiri "Les autorités algériennes vont continuer à injecter des ressources pour soutenir la croissance avec un apport plus important destiné à créer une économie productive à travers, notamment, le financement de la restructuration du secteur industriel". Il préconise, l'amélioration de la rentabilité de ces financements à travers une gestion plus efficace des programmes publics d'investissement. A. Lamiri pour qui : "le prochain plan quinquennal sera déterminant pour l'Algérie" suggère, en outre, d'investir davantage dans le développement des ressources humaines, d'augmenter les financements accordés à la création d'entreprises, de moderniser le management de l'économie et d'encourager la décentralisation de la décision économique. Plus radicalement, selon Mouloud Hedir : «le principal problème de l'Algérie depuis 1976, a été de diversifier l'économie et aujourd'hui les résultats sont là : l'Algérie exporte 98% d'hydrocarbures». L'économiste conseille de renouer avec le débat sur les échanges extérieurs et de sortir de la fixation «maladive» sur le prix du pétrole «compatible» avec le financement de notre économie. «C'est à l'économie algérienne de s'adapter aux réalités du monde et pas l'inverse» affirme Mouloud Hedri.

LES SUBVENTIONS SUR LA SELLETTE

Le modèle «social» cher au premier ministre algérien, M. Abdelmalek Sellal, est également sur la sellette. C'est l'ancien ministre des Finances Abdellatif Benachou qui fustigeait voici quelques jours au «Forum de Liberté», le système des subventions mis en place par le gouvernement algérien. Selon lui, la fiscalité pétrolière (3.690 milliards de dinars en 2013) est intégralement reversée aux citoyens sous forme de subventions (3.600 milliards de dinars pour la même période). Sa conclusion la plus saillante est que ce système est paradoxalement la source d'une «injustice sociale colossale». Pour Benachou, la partie la plus pauvre de la population profite de 60% des subventions d'origine budgétaire (logements sociaux, alimentation, etc.) ; en revanche, elle ne reçoit que 20% des subventions «implicites» (carburants, électricité, gaz...) : «L'explication en est simple: les pauvres n'ont tout simplement pas de voitures, et ils ne profitent des subventions qu'à travers le transport collectif». L'ancien ministre recommande de sortir progressivement de ce système «pervers» et préconise de faire «un effort de pédagogie» en direction des citoyens. Il se dit favorable à l'augmentation «progressive» des prix des carburants «comme c'est le cas dans certains pays à l'instar du Maroc». La subvention du carburant coûte au Trésor public algérien 1.050 milliards de dinars, a-t-il rappelé.

L'inflation devrait être maîtrisée à 2,5 % en 2014 en Algérie

Selon les informations de Maghreb Emergent, l'inflation devrait se situer autour de 2,5% en 2014 en Algérie, un niveau très bas, après les 8,9% de 2012.

PAR ABED CHAREF

Le FMI a adressé un joli compliment au gouvernement algérien, en lui attribuant une performance inespérée dans la maîtrise de l'inflation en 2014. Au mois d'août, l'inflation a été contenue à 1.4% en évolution annuelle, un chiffre exceptionnel après les 3.3 % de 2013 et, surtout, les 8.9% de 2012. «C'est une très très bonne nouvelle», a déclaré voici quelques jours M. Zine Zeidane, le chef de la mission du FMI qui a réalisé la dernière revue avec les autorités algériennes. Selon les informations de Maghreb Emergent, l'inflation devrait s'élever à 1.92% en évolution annuelle à fin septembre. Pour clore l'année 2014, elle devrait se situer autour de 2.5%, le meilleur résultat obtenu depuis près d'une décennie. Sur le dernier trimestre, les prix ne devraient pas connaître d'évolution majeure, d'autant plus que les périodes traditionnelles de hausse (Ramadhan, Aïd, vacances, rentrée scolaire) sont passées. Le résultat atteint est meilleur de près de 2 points par rapport à ce que prévoyait le gouvernement, dont les prévisions étaient pourtant considérées comme très optimistes. L'exécutif tablait sur un taux de 4.5%. Le FMI avait prévu un taux de proche de 4%, avant de réviser ce résultat à la baisse, autour de 3.5%. Cette tendance à la baisse avait été perçue dès le début de l'année, en prolongement des résultats enregistrés fin 2013. Après avoir



atteint 2,7% en janvier, le rythme d'inflation annuel s'est établi à 2,3% en février, 2% en mars, et 1,8% en avril.

L'EXCEPTION DE LA POMME DE TERRE

Ces données sont corroborées par l'Office national des Statistiques, qui notait une variation moyenne de l'indice des prix à la consommation de 1.51% à fin juillet. Elles contredisent pourtant une idée dominante, selon laquelle «tout augmente». Le prix de la pomme de terre a ainsi été multiplié par deux ou par trois, selon les périodes de référence, et Boulouar Hadj Tahar, porte-parole de l'Union des commerçants, notait que le prix des lentilles a augmenté de 50%. En parallèle, certains groupes de produits, comme l'habillement-chaussure, continuaient de grim-

per, selon l'ONS. Mais ces produits n'ont pas d'incidence significative sur l'évolution globale pendant une année. Cet excellent résultat, qui tranche avec le laxisme traditionnel du gouvernement, habitude à distribuer de l'argent pour préserver la paix sociale, n'est pourtant pas l'aboutissement d'une démarche rigoureuse menée par l'exécutif. Il s'agit plutôt d'une convergence de plusieurs facteurs qui ont agi ensemble pour comprimer les prix, selon des économistes interrogés par Maghreb Emergent. Le premier facteur, structurel, reste le poids écrasant des subventions, qui maintiennent à un niveau très bas de nombreux produits, comme les céréales, le lait, l'électricité et le carburant. Ces subventions, évaluées à 26 milliards de dollars, permettent à des millions de familles d'accéder à l'essentiel, mais elles

sont de plus en plus décriées, en raison des gaspillages qu'elles provoquent.

EPARGNE EN LOGEMENTS ET EN DEVISES

A cela s'ajoute un phénomène de compression des achats, particulièrement dans l'automobile et l'électroménager. «Les Algériens se sont beaucoup équipés entre 2010 et 2012, lors des grandes augmentations de salaires. Les rattrapages ont donc eu lieu. Un repli était inévitable», souligne un économiste, qui rappelle la baisse importante du marché de l'automobile en 2013, qui se poursuit en 2014, avec une chute de 27% au premier semestre par rapport à la même période de 2013. Pour lui, «les Algériens ont étanché leur soif de dépenses. Ils passent désormais à autre chose, trouver de bonnes formules de placer leur épargne». Le logement, avec l'apparition de formules adaptées aux couches moyennes, offre une possibilité de placement attractive pour ceux qui y ont accès, à défaut de placements classiques plus attractifs. Cela permet également d'éponger une partie des liquidités en circulation. Un économiste estime également que la pratique des placements en devises fortes achetées au marché noir commence à se banaliser. C'est une formule qui aide de nombreuses familles à se détourner de la consommation effrénée, particulièrement chez une catégorie de revenus moyens supérieurs. Le FMI, de son côté, place la maîtrise de l'inflation parmi ses priorités. Cela permet de maîtriser les grands équilibres macro-économiques auquel il est attaché, mais aussi de protéger les groupes les plus vulnérables. «Ce sont en effet les ménages les plus pauvres qui sont touchés par l'inflation», selon le chef de la délégation du FMI qui a séjourné en Algérie.

Sonatrach célèbre, à Oran, 50 ans de production gazière sur fond d'incertitudes

PAR SELMA KASMI

L'occasion était donc bonne de revenir sur les progrès réalisés par le secteur gazier, mais aussi les challenges qui se dessinent dans ce secteur vital de l'économie nationale. La première journée de cette conférence, a été consacrée aux discussions sur les perspectives relatives aux énergies non conventionnelles, à leur tête, le très controversé Gaz de Schiste. En prélude à ces discussions le ministre de l'énergie a tracé à grands traits les objectifs assignés au secteur. L'Algérie a certes accru sa production en matière de gaz naturel en produisant 4 milliards de barils équivalent de pétrole en 2013, et 2,5 milliards de barils équivalents de pétrole dans le premier semestre de l'année en cours, selon M. Youssef Yousfi. Elle doit cependant mobiliser toutes les ressources de son sous sol afin de faire face aux demandes internes et externes appelées à croître constamment dans les années à venir, insiste le ministre de l'énergie. Ce dernier prévoit une croissance de la production nationale en gaz naturel de plus de 40% dans les cinq prochaines années.

M. Yousfi a indiqué par la même occasion que l'Algérie vise à élargir la base de ses réserves par le lancement d'opérations d'exploration et d'exploitation sur l'ensemble du territoire national, ainsi que l'amélioration du taux de récupération des gisements déjà existant.

LA FRACTURATION HYDRAULIQUE EN QUESTION

Les intervenants algériens et étrangers qui sont penchés sur le potentiel des énergies non conventionnelles en Algérie, en particulier celles relatives au gaz de schiste ont d'abord souligné l'importance du potentiel existant. L'Algérie avec 19 800 milliards de mètres cube de réserves, selon le département américain de l'Information sur l'énergie, est le troisième pays au monde en matière de ressources en gaz de schiste. De quoi pallier l'éventuel manque prédit par les spécialistes du secteur dans les années à venir. C'est avec cet ob-

L'Algérie a commémoré la semaine dernière le cinquantième anniversaire du lancement de la production gazière nationale à l'occasion de la conférence internationale sur l'industrie du gaz en Algérie, organisée les 12 et 13 octobre à Oran.

jectif que l'Algérie a modifié en mars 2013, la loi sur les hydrocarbures, en autorisant pour la première fois de son histoire, l'exploration et l'exploitation dans cette industrie, dont le domaine minier s'étend, selon M. Mohamed Kaced, Directeur des Projets de Ressources non conventionnelles au sein de Sonatrach, sur 2 millions de km². La loi a été suivie par le lancement d'un appel d'offre pour la recherche et l'exploration de 31 parcelles d'hydrocarbures conventionnelles et non conventionnelles, qui s'est soldé récemment par une maigre soumission de candidatures de la part des firmes pétrogazières internationales (seuls quatre périmètres parmi les 31 proposés ont trouvé preneurs). Les experts algériens et étrangers sont revenus sur les projets et les débats qui entourent cette industrie. La technique de la fracturation hydraulique en particulier a fait l'objet de discussions approfondies entre les participants. «Les ressources hydriques sont disponibles ; Les nappes phréatiques nationales contiennent 40 milles milliards de mètres cubes, alors que la consommation nationale en matière d'eau est estimée à 2,5 milliards de mètres cubes. Il faudrait effectuer 100 forage ; ce qui prendra 10 ans, pour évaluer la consommation nationale en eau», rassure M Kaced en éloignant les risques d'appauvrissement des nappes phréatiques par l'industrie du schiste. Le ton rassurant du directeur des projets des ressources non conventionnelles de Sonatrach, n'a pas empêché les chercheurs dans les techniques de l'industrie du schiste, à l'instar de M Tom Blasigrane, professeur à l'Université du Texas d'appeler les chercheurs et les professionnels à multiplier les efforts pour tenter de trouver une alternative à cette fracturation hydraulique

pour la préservation des ressources en or bleu. Des experts américains présents lors de cette conférence ont loué les efforts de l'Algérie et l'ont encouragé à les poursuivre malgré les «débutants difficiles» qu'ils ont connu eux-mêmes avant de devenir aujourd'hui, le premier pays producteur puis exportateur de gaz de schiste dans le monde.

LE GNL, 50 ANS DE PRODUCTION ET DES INCERTITUDES.

La deuxième journée était consacrée aux étapes parcourues depuis le lancement de la première usine de Gaz naturel liquéfié d'Arzew ; le Complexe de GL4Z, ex Camel, premier terminal d'exportation et de commercialisation de GNL au monde, entré en activité en 1964. Ce complexe qui a été fermé en 2010, est devenu désormais, un centre de formation. La capacité contractuelle de la production du GNL en Algérie est estimée à 61 millions de mètres cubes par an. Une production qui devrait tendre à progresser dans les cinq prochaines années, parallèlement à la progression de la demande interne et de la demande mondiale. Cette dernière était évaluée à 320 milliards de mètres cubes en 2013. Un marché en pleine expansion, caractérisé par des ressources gazières abondantes, 270 milliards de mètres cube selon Fadi Witold Mitri, le Manager GNL de la multinationale néerlandaise Shell. Pourtant, une inquiétude est palpable chez les différents intervenants locaux quand au maintien de la part de marché détenue par l'Algérie. Notre pays qui couvre à l'heure actuelle 25% du marché gazier européen, n'est pas sûr de la conserver à l'horizon 2025-2030. Les estimations des spécialistes prévoient que le gaz issu de l'industrie américaine du schiste couvrira entre 13 et 26% de



part du marché mondial d'ici 2020. L'apparition de nouveaux acteurs gaziers en Afrique et en Méditerranée Orientale, notamment dans l'Off Shore, l'orientation du marché européen vers la sécurité d'approvisionnement et l'orientation des grands marchés mondiaux, notamment le marché asiatique, vers le gaz américain, pourraient faire perdre à l'Algérie sa place confortable de principal fournisseur de GNL, dans plusieurs régions du monde. L'Algérie doit donc «réfléchir à de nouvelles stratégies, en captant les nouvelles opportunités du marché gazier mon-

dial», préconise M Ben Ziri, directeur des Etudes de planification au sein de la direction commerciale de Sonatrach. L'Algérie, a procédé au lendemain de tenue de cette conférence internationale, à l'acquisition de trois méthaniers pour le renforcement de la flotte nationale et l'optimisation de la commercialisation du GNL dans les années à venir.

C'est la filiale de transport des hydrocarbures de Sonatrach SNTM-Hyproc, qui s'est chargée ce mardi, 14 octobre, de la signature de contrats pour l'acquisition de nouveaux navires méthaniers.

Le projet de code du travail à l'épreuve de la grogne syndicale



PAR RABAH SAÏD

Le lobbying des organisations patronales pour l'élaboration du projet de code du travail a été payant.

C'est en tous cas l'avis des syndicalistes regroupés dans le comité national de réappropriation et de sauvegarde de l'UGTA (CNRS-UGTA) qui ont organisé une conférence-débat à Alger le 11 octobre dernier sur la copie rendue publique par le ministère du travail au début du mois de septembre. Il est vrai que les associations patronales n'ont pas manqué de qualifier la substance de ce projet comme une avancée dans le sens de leurs revendications. C'est ainsi que la Confédération générale du Patronat (CGP), par le

biais de son chargé du secteur des BTPH (Bâtiment, Travaux Publics et Hydrauliques), M. Abdelmadjid Dennonni a déclaré, sans ambages, lors de son passage à Oran à la veille de la tripartite du 15 septembre dernier que «l'avant projet du code du travail est conforme aux aspirations des entrepreneurs».

UNANIMITÉ PATRONALE...

Pour sa part, M. Naït Abdelaziz, président de la Confédération nationale du patronat algérien (CNPA), indique que «ce projet de loi apporte des modifications à même d'améliorer les relations du travail». De son côté le président de la Confédération algérienne du patronat (CAP), Boualem M'rakèche, souligne que «le nouveau code du travail doit prendre en considération deux points «cruciaux» à

savoir la compétitivité et la flexibilité de l'emploi», c'est désormais chose faite sur le chapitre de la plus grande flexibilité. De même, que la préoccupation de M Abdelaziz Meheni, président de la Confédération des industriels et producteurs algériens (CIPA), de revoir «les dispositifs actuels relatifs aux conflits et aux litiges du travail» figure en bonne place à travers la souplesse introduite dans les procédures de licenciements et les restrictions dans l'exercice du droit de recourir à la grève pour le collectif des travailleurs. Cette unanimité est assez rare pour mériter d'être relevée.

Au sujet précisément des relations de travail, monsieur Kamal Sellam de la direction du syndicat national des praticiens de la Santé publique (SNPSP) souligne que, «au moment où on s'attendait à l'assouplissement des lois édictées du temps de Mouloud Hamrouche (premier ministre) en 1990 pour, nous - avait-t-on dit, à l'époque, juguler les manipulations du droit de grève par les éléments du FIS dissous et qui ont permis par la suite aux tribunaux de déclarer la quasi totalité des grèves comme illégales voila que ce projet considère ni plus ni moins que pendant la durée de grève la relation de travail est suspendue ; ce n'est rien d'autre qu'une prime à la grève patronale (lock-out dans le jargon syndical) qui donne au chef d'entreprise le droit de fermer son usine sans subir aucun préjudice, ajoute le syndicaliste. D'ailleurs toutes les dispositions introduites lors des négociations pour le rééchelonnement de la dette sont reconduites dans ce texte, cela est inacceptable», conclut t-il.

...ET GROGNE SYNDICALE

Pour le CNRS-UGTA, la compétitivité des entreprises ne dépend pas uniquement du coût de la main d'œuvre qui est de toute façon par-

mi les plus bas comparé à nos partenaires commerciaux. Les syndicalistes qui soulignent qu'en France par exemple, dans l'industrie, le coût horaire du travail est de 33 euros. Soutiennent que «si nos entreprises ne sont pas compétitives avec des prix de l'énergie ridicules et des manipulations criardes dans l'impôt, les facilités bancaire, etc., elles ne peuvent pas se rattraper par l'exploitation sans limite des travailleurs, alors même que la sous déclaration des employés ou carrément la non déclaration sont dans beaucoup de cas la règle».

Une chose est sûre, si le front du patronat parle d'une seule voix pour louer le contenu du texte, les syndicalistes sont, eux aussi, unanimes, qu'ils soient UGTA, autonomes ou redresseurs. Pour eux le gouvernement est du côté des patrons dans cette affaire car si «le projet de loi doit s'inscrire dans la démarche visant l'actualisation de la législation nationale relative au travail en prenant en considération les mutations qu'a connues le pays sur les plans social et économique comme souligné par le ministre du travail lors de sa présentation, il n'en demeure pas moins que par son caractère répressif est unilatéral», il ne fait qu'«entériner un rapport de force obtenu par la répression du monde du travail», ajoutent-ils. Pour eux, au lieu de faire en sorte que l'assouplissement de la réglementation du travail à travers la diversification du statut des salariés contribue à extraire du «travail au noir» un grand nombre d'emplois et lutter contre le chômage, le projet ligote les travailleurs qui seront dans l'obligation d'accepter n'importe quel statut dicté par les patrons. D'ores et déjà le Snapap, n'envisagent pas de rester les bras croisés. «Le contenu du texte ne peut qu'engendrer instabilité et perturbation chronique dans le monde du travail», selon son coordinateur national.

Les législatives en Tunisie à l'aune de la déprime économique

PAR MEROUANE KORSO

Le 26 octobre, les tunisiens iront aux urnes pour élire leurs futurs représentants au parlement. Après les derniers recours, 1.327 listes de candidats ont été acceptées, et se répartissent en 803 listes de partis, 159 listes de coalitions et 365 listes indépendantes. 148 têtes de listes sont des femmes, soit 11.26% du total. Selon les chiffres publiés par les autorités tunisiennes, 90 partis sont partants pour ces législatives, prélude à l'élection présidentielle, prévue elle, le 23 novembre prochain. Parmi les favoris du prochain scrutin, on retrouve les "grosses pointures" comme Nidaa Tounes, Ennahdha, le Congrès pour la république et l'Union patriotique libre. Certains observateurs de la scène politique tunisienne s'inquiètent cependant du non retrait de près de 2 millions de cartes d'électeurs qui leur fait craindre un niveau d'abstention élevé à l'occasion des prochaines échéances électorales.

LE TAUX DE PAUVRETÉ EN RECUL

Curieusement, ce sont les régions les plus touchées par le chômage et la mal vie qui ont présenté le plus de candidats. Il s'agit notamment des circonscriptions de Kasserine (69 listes), la ville de Sidi Bouzid d'où est partie la révolution de Jassin qui a balayé le régime de Benali (64 listes), Gafsa (62 listes), Kairouan (61 listes) et Jendouba (60 listes), proche de la frontière algérienne. La pauvreté en Tunisie, même en retrait par rapport aux années précédentes, reste importante selon l'Organisation tunisienne de défense du con-

sommateur (ODC). Le taux de pauvreté s'est établi à 15% en 2012 selon la Banque africaine de développement (BAD). Ce taux était de 23% en 2005 et 32% en 2000, toujours selon la BAD.

LE FMI À LA RESCOURSSE

Sur le front économique, la Tunisie veut présenter un visage rassurant, en particulier en direction des investisseurs étrangers, qui ont quitté le pays face au désordre politique, qui avait suivi la crise gouvernementale à l'été 2013, ainsi qu'en raison de l'émergence du terrorisme dans le pays, jusque là épargné. Le parti Ennahdha, qui dirigeait le gouvernement, a accepté, début 2014, d'abandonner les rênes du pouvoir et de laisser un gouvernement de technocrates mener le pays vers ces élections dans un climat politique plus calme. Les perspectives économiques restent néanmoins moroses, et les investissements faibles.

C'est une des raisons pour lesquelles le Fonds monétaire international (FMI) est venu à l'aide de la Tunisie, en annonçant début 2014 un plan d'aide d'un montant global de 1,7 milliard de dollars pour refinancer l'économie Tunisienne. Le FMI a déjà débloqué au printemps dernier 225 millions de dollars pour l'aider dans sa période de transition. Fin août dernier, le Fonds avait également annoncé la fin de la révision de son programme de crédits accordé à la Tunisie. Le Conseil d'administration du FMI a accepté le versement immédiat, au titre de la nouvelle tranche de son crédit de précaution, de 217 millions de dollars (375 millions de dinars). Pour le Fonds monétaire, "la Tunisie est en pha-

Les élections législatives en Tunisie, programmées le 26 octobre prochain, devraient débayer le terrain politique et offrir de nouvelles perspectives économiques au pays, qui vient de bénéficier de prêts "à la transition" par le Fonds monétaire international.



se d'achever sa transition démocratique avec l'avènement des élections", dont les élections législatives, "une nouvelle étape (qui) permettra de galvaniser le soutien des partenaires au développement". Pour autant, "la situation écono-

mique (de la Tunisie) reste difficile, avec une croissance timide, alors que le chômage demeure élevé", estime dans une note toute récente le FMI pour qui "la hausse des déséquilibres extérieurs met sous pression le taux de change du

Dinar tunisien et le montant des réserves de change du pays". Selon le gouverneur de la Banque Centrale de Tunisie (BCT), Chedly Ayari, les réserves en devises du pays ont atteint 117 jours d'importations à fin septembre 2014.

Le modèle polonais exposé aux opérateurs algériens

L'Algérie est plus que jamais sur les tablettes des entreprises polonaises. Pour redynamiser les relations économiques, la Pologne n'hésite pas à inviter des chefs d'entreprises algériens à aller à la rencontre des entreprises polonaises et constater le niveau technologique des produits et des process de fabrication.

PAR YAZID FERHAT

Au Salon des équipements et machines industriels EUROTOOL de Cracovie (à 280 km de la capitale polonaise), qui accueillait 461 exposants venus de 21 pays et auquel ont été invités six opérateurs économiques algériens de différents secteurs de l'industrie, on exposait le « modèle de réussite » de la Pologne. Expo Krakow, l'infrastructure qui a abrité l'événement (du 14 au 16 octobre) sur 13.000 M2 est le fruit d'un investissement privé réalisé sur les décombres d'anciens hangars désaffectés de l'ère soviétique.

Des monte-charges entièrement robotisés, des machines de découpe de précision, des machines de modélisation et de fabrication de moules industriels...etc. Les produits polonais exposés à cette occasion rivalisent avec ceux des grandes firmes industrielles de renommée mondiale. Pyramid 3D Studio est un échantillon de la haute valeur technologique des produits polonais et de l'esprit d'entreprendre qui anime les opérateurs économiques du pays. Cette petite entreprise propose des machines de fabrication de moule à l'aide de la technologie 3D pour un prix allant de 900 à 1500 euros. Le modèle économique



d'une Pologne qui a réussi sa « mue » en moins de 20 ans était au rendez-vous de chaque étape de la visite de la délégation de chefs d'entreprises algériens en Pologne.

DES ENTREPRISES PERFORMANTES

Konekt Group, la société privée en charge de la réalisation du programme de la promotion des échanges et du développement du partenariat entre l'Algérie et la Pologne du ministère polonais de l'Economie, a tenu à mettre en valeur les entreprises performantes, chacune dans son secteur. Conbelts Bytom SA, une entreprise employant 400 personnes spécialisée dans la production de bandes transporteuses avec noyau en tissu, à base de tissus polyester-polyamide, polyamide et de tissu solide est le seul producteur en Pologne à disposer de la technologie de production de bandes de la fois en caoutchouc et en PVC/PWG, selon les explications fournies sur place. Certifiée ISO 9001-2008, cette entreprise créée vers la fin des années 80 exporte ses produits, destinés entre autres

à l'exploitation minière, l'industrie des minéraux, de l'énergie et de la métallurgie, ainsi que dans l'agriculture, la construction et dans bien d'autres secteurs, vers l'Australie et les pays de l'Europe de l'Est. L'entreprise Grupa Topex installée dans la banlieue de Varsovie est un autre exemple de la performance polonaise. Créée il y a 20 ans, l'entreprise avec un chiffre d'affaires de 65 millions d'euros en 2014 est numéro 1 en Pologne dans la fabrication et la commercialisation du matériel d'outillage. Elle offre un large éventail d'outils électriques de 7 marques (Neo tools, Toptools Graphite, Defort...tec) dont la sienne. « Nous disposons d'un réseau de 4000 partenaires d'affaires qui assurent la vente de nos produits dans 40 marchés grâce à notre système de logistique de dernière génération », assure Marcin Mazurek, Export Manager chez Grupa Topex. « Nous sommes présents sur le marché sud africain. Notre nouvelle vision est de cibler le marché de la région MENA (Afrique du Nord Moyen-Orient) et pourquoi pas commencer par l'Algérie », a-t-il ajouté.

« LE PRODUIT POLONAIS, UN GAGE DE QUALITÉ »

« S'implanter en Algérie sous forme de partenariats industriels, mais aussi vendre des produits de grande qualité à des prix compétitifs » tels sont les objectifs poursuivis par les entreprises polonaises. Azzedine Bouacida, un algérien installé depuis des années en Pologne est persuadé que les deux pays peuvent faire de grandes réalisations. Le produit polonais est un gage de qualité, selon lui. « La plupart des produits de l'industrie polonaise est certifiée aux normes TUV et commercialisés en Allemagne. L'Allemagne, qui est le plus grands pays industrialisés de l'Europe, se fournit d'ailleurs auprès de la Pologne », a-t-il expliqué. En fin connaisseur des deux marchés pour avoir exercé une activité économique dans les deux pays, il affirme que « le produit polonais est soumis aux normes européennes avec la particularité d'être plus compétitif ». « Il n'y a pas de mal à importer quand c'est un produit de qualité avec un service de suivi et d'accompagnement et de surcroît pour les besoins de l'industrie locale », ajoute M. Bouacida.

Du côté des opérateurs algériens, on apprécie la qualité du produit polonais. Hakim Zitouni, un fabricant de peinture de Bordj Bouarerdj se dit satisfait de sa collaboration de 2 années avec un partenaire local et en cherche un nouveau dans une autre branche de son industrie. D'autres, ne sont qu'à leur première expérience avec le produit polonais à l'image de Farid Khezzani, un importateur de filtres industriels. C'est aussi le cas de Zaim Moncef, à la tête d'un groupe industriel dans le domaine agroalimentaire et de la transformation métallurgique, Hassane Bouaziz un industriel dans le domaine des conserveries, Abdelhafid Hawas dans la production chimique et l'emballage métallique et Mohamed Foudhil dans l'industrie du recyclage. « Les entrepreneurs polonais n'hésiteront pas à sauter le pas, malgré la règle contraignante des 51/49. Pourvu que ça soit un investissement viable », témoigne Sebastian Kuemierek de la société Konekt Group.

TÉNÈS

Hôpital «Ahmed Bouras» : ils réclament leurs indemnités de garde médicale

Les agents paramédicaux et les médecins de l'hôpital «Ahmed Bouras» de Ténès, ont saisi, récemment, leur tutelle, en l'occurrence la direction de la Santé, pour réclamer leurs indemnités de garde médicale qu'ils n'ont pas perçue, depuis plus de 8 mois. Il faut dire que le mouvement de protestation observé, dernièrement, par le personnel médical n'a donné aucune suite de la part de l'Administration locale qui se meut dans un silence total, face aux doléances de ces derniers. Selon un agent de ce secteur «nous sommes astreints d'as-

surer la garde médicale, une fois par mois, en sus de notre volume de travail horaire, de 8 heures par jour, et cela sans percevoir les indemnités prévues par la loi ». Il faut noter que la garde médicale concerne, aussi bien, les paramédicaux et les médecins que le personnel administratif.

Si pour les premiers, la garde médicale a pour objet d'assurer H/24, la permanence des soins et investigations, ainsi que la sécurité des malades hospitalisés, admis en urgence, la garde administrative doit veiller au bon fonctionnement de l'établissement, no-

tamment en y apportant un soutien administratif technique et logistique. Par ailleurs, les agents paramédicaux et médecins réclament une présence policière, au sein de l'hôpital, particulièrement, après l'agression dont a été victime un médecin, au cours d'une nuit de garde quand un parent d'une patiente n'a pas hésité à le rouer de coups.

Selon notre interlocuteur «une nouvelle action de protestation est envisagée, dans la mesure où nos revendications ne seront pas prises en compte, par l'Administration ».

CHLEF

Les infrastructures sanitaires en question

Abbad Miloud

Lors de la récente session ordinaire d'automne de l'Assemblée populaire de la wilaya, des élus ont interpellé les responsables concernés au sujet de la réalisation des projets sanitaires.

L'un d'eux dira : « le cancer prend de l'ampleur dans notre wilaya. Il atteint même les personnes âgées de 75 ans voire plus ». il a demandé d'augmenter, d'une manière sensible, le rythme des travaux du centre anti-cancéreux (CAC). L'option de la création d'un CAC a été retenue, en 2006, par le ministère de la Santé et celui des Finances, dans le cadre du programme de la croissance économique, du président de la République, exercice 2007. En janvier 2007, une décision a été notifiée par le ministre des Finances, à l'indicatif du wali. Le montant de l'AP est de 20 milliards de centimes. Le même mois, les procédures réglementaires ont été entamées et la date de réception devrait avoir lieu dans le courant de l'exercice 2009. Entre temps, le projet initial qui de-

vait abriter ce centre, situé au quartier « Aroudj » a été abandonné. La décision a été prise de le réaliser à Haï Bensouna, en janvier 2010 par le ministère de la santé et qui consiste en la réalisation d'un service de radiothérapie et d'oncologie adossés à l'hôpital de 240 lits, à la place du CAC. Deux années après, la décision d'un CAS a été retenue pour Chlef.

Le ministre de la Santé, de la population et de la Réforme hospitalière a procédé, le mois de novembre 2012, à la pose de la première pierre du CAC à Haï Bensouna. Le même élu a demandé à quelle étape se trouvait l'hôpital mère-enfant, accordé à la wilaya de Chlef. Il lui a été répondu que « le complexe mère-enfant sera bientôt en chantier ». Un autre élu a déploré le retard pris pour la réalisation de l'hôpital de Ain Merane. Il lui a été répondu que « cet hôpital d'une capacité de 60 lits sera achevé, dans 8 à 9 mois, y compris les VRD ». En décembre 2008, le responsable concerné avait déclaré : « à ce jour, il est encore à la phase étude et la date

prévisionnelle du démarrage des travaux est fixée, à fin février 2009. Le délai contractuel pour sa réalisation a été fixé à 12 mois ». Un élu a posé le problème d'une salle de soins dans la commune d'El Harimia qui demeure, toujours, fermée. Le wali a instruit le DSP, par intérim, pour sa prise en charge. Concernant les salles de soins, fermées depuis des années, le wali avait ordonné, en avril 2010, au directeur de la Santé et de la population, aux chefs de daïra et aux maires de prendre toutes les dispositions, jugées nécessaires, pour ouvrir toutes les salles de soins réalisées et qui demeurent encore fermées. A ce jour, des citoyens signalent des salles soins fermées et demandent, aux responsables concernés, leur ouverture.

Un autre élu a parlé des infrastructures sanitaires réalisées en préfabriqués, après le séisme du 10 octobre 1980 et d'accélérer les travaux de leur éradication. Dans les quartiers périphériques de la ville de Chlef, certaines structures sanitaires en préfabriqués sont dans un état de délabrement avancé.

TLEMCEM

Des études pour une meilleure fluidité de la circulation automobile

Quatre études techniques sont engagées par la direction des Travaux publics de la wilaya de Tlemcen, visant à éliminer les points noirs et à assurer une meilleure fluidité à la circulation automobile, a-t-on appris, dimanche, du service 'infrastructures de base' de cette direction. Ces études portent sur le dédoublement de la RN 22, dans son tronçon reliant Mansourah à Terny, sur 12 km, du CW 22, sur 9 km, du tronçon reliant la RN 7A et Ghazaouet, dédoublement d'une partie de la RN 98 entre la RN 35 et le village

de Khroufa, dans la daïra de Ghazaouet et la réalisation d'une voie d'évitement du village Ouchba, dans la daïra de Chetouane, a-t-on précisé. En plus de ces études, des travaux sont en cours pour réaliser des projets routiers dont la voie express qui reliera le port de Ghazaouet, à l'autoroute Est-Ouest, sur 41 km. Le travail du 1^{er} tronçon de cette route ont été lancés, a indiqué, le chef de service, M. Houari Chermati. Un autre projet sera réalisé au nord-ouest de la wilaya portant sur le dédoublement de la RN 7A, re-

liant Maghnia à Marsa Ben M'hidi sur 60 km, selon le même responsable qui a souligné que ce projet contribuera à résorber des points noirs et à conférer plus de fluidité au trafic automobile, notamment, en saison estivale, surtout avec l'ouverture d'un accès à l'autoroute Est-Ouest. Le nord de la wilaya sera renforcé par une voie côtière, reliant, dans un 1^{er} tronçon, Marsa Ben M'hidi à Ghazaouet, sur 58 km. Lancé, en février 2013, ce projet a été scindé en 4 phases, pour accélérer les travaux, pour un délai de 24 mois.

TISSEMSILT

Les produits à base de corail d'El Tarf attirent de nombreux visiteurs

Les produits à base de corail et les pipes, exposés dans le cadre de la semaine culturelle de la wilaya d'El Tarf, ouverte, dimanche, à la Maison de la Culture «Mouloud Kacim Nait Belkacem», de Tissemsilt, attirent un grand nombre de visiteurs. Le public tissemsilti manifeste une grande admiration pour la prouesse de l'artisan Abdelwahab Litim qui fabrique des objets attrayants à base de corail, en forme de poissons et de bibelots de garniture et de décoration. L'artisan Azzeddine Ghid, qui expose des gammes variées de pipes, faisant la particularité de l'artisanat, dans cette région de l'ex-

trême-est du pays, a reçu, également, un grand monde. Des expositions de bijoux en corail, d'ustensiles en poterie, d'habits traditionnels, de plats populaires, de tapis et autres produits de vannerie, sont au menu de cette semaine culturelle. De vieux manuscrits et des photos mettant en exergue l'histoire de la wilaya d'El Tarf, ses érudits et ses personnalités dont l'ancien président de la République, Chadli Bendjedid, sont, également, exposés. Un espace est aussi réservé à des tableaux d'art plastique de l'artiste Mohamed Achour et de calligraphie arabe de Leshili Salim.

Les visiteurs ont, en outre, à admirer des photos du parc national d'El Kala, avec sa richesse florale et faunistique, renfermant des oiseaux rares. Plusieurs activités ont été programmées, au titre de cette semaine culturelle dont des spectacles folkloriques et des soirées animées par les troupes «Dendania» des Aïssaouas, «El Amel» du malouf, «Dikr» de madih, aux côtés de lectures poétiques de Khachana Tahar. Pour leur part, les enfants de Tissemsilt seront au rendez-vous avec la pièce théâtrale «El baqara Yasmina oua thaaleb» (La vache Yasmina et le renard), de l'association « El Manar ».

AÏN TÉMOUCHENT

Pour l'enrichissement du projet «Aquapêche 2020»

Un représentant du ministre de la Pêche et des Ressources halieutiques, M. Mohamed Bengrina, a mis l'accent, dimanche, à Ain Témouchent, sur la participation « efficace » de la base à l'enrichissement du projet 'Aquapêche 2020'. Intervenant, à l'ouverture d'une journée d'étude, consacrée à ce sujet, M. Bengrina a souligné que la contribution, à ce projet, obéit à la feuille de route du ministère. Ces rencontres seront coiffées par des journées d'études régionales, puis nationales, en vue d'élaborer le programme d'action du ministère, pour les années à venir, a-t-il ajouté. Venant, en complément des programmes précédents, ce projet est basé sur quatre axes, visant le développement harmonieux du secteur de la Pêche et de l'aquaculture, à travers, notamment, la promotion et la diversification des filières de la Pêche et de l'Aquaculture, l'élaboration d'un plan d'action pour la Pêche traditionnelle, la formation des professionnels, la multiplication des zones d'échouage et la protection des ressources halieutiques. La modernisa-

tion des embarcations, le développement de l'industrie navale, de la pêche continentale et la réalisation de centres de pêche continentale dans les barrages et retenues d'eau, ainsi que le développement de l'alimentation des poissons, figurent, également, parmi les objectifs, tout comme la mobilisation des capacités scientifiques nationales, le renforcement du partenariat intersectoriel avec les organismes mondiaux, notamment la FAO, et l'encouragement de la pêche intégrée avec le secteur de l'Agriculture, selon M. Bengrina. A cette occasion, les directeurs locaux de la Pêche et des Ressources halieutiques et de la Chambre de Pêche ont procédé à la signature de la charte pour le développement responsable et durable de la Pêche et de l'Aquaculture. Abrisée par le complexe culturel de Ain Témouchent, cette rencontre, qui a réuni les professionnels, les représentants de l'administration du secteur et les investisseurs, a débattu des recommandations à transmettre aux journées d'études régionales et nationales.

Plus de 3.100 postes d'emploi créés en 2014 par l'Anem

Mohamed Bensafi

L'Agence nationale de l'Emploi (Anem) tient, à Ain Témouchent, un rôle important, en matière d'emploi. Le nombre de postes de travail créés, par l'Anem est en nette progression, à la faveur du soutien des entreprises publiques qui participent à l'insertion des jeunes chômeurs et des différents moyens d'encouragement mis en place par l'Etat. Ainsi, un total de 3.133 contrats de travail, dans le cadre du dispositif d'aide à l'insertion professionnelle (DAIP), a été établi, au 15 octobre de cette année 2014, dans la wilaya de Ain Témouchent, a indiqué Mohamed Taourit, le nouveau directeur de l'Anem de Ain Témouchent. Dans le même cadre du programme d'aide à l'insertion des jeunes chômeurs, et faisant suite

aux opportunités, proposées par des entreprises publiques et des artisans, les mêmes services ont placé 2.095 jeunes diplômés. Toujours dans le même contexte, le dispositif DAIP a permis de fournir 627 postes, par le biais de contrats d'insertion professionnelle (CIP) et/ou contrats de formation d'insertion (CFI), a ajouté notre interlocuteur. Le contrat du travail aidé (CTA) complète la liste avec 411 nouveaux contrats signés, dans le cadre du maintien en poste du postulant. A noter, aussi, le rôle prépondérant du Comité local de suivi et d'évaluation de l'emploi, constitué de représentants de la direction de l'Emploi, de l'inspection du Travail, de la CNAS, des dispositifs d'emploi et de l'Agence de wilaya de l'Emploi, et qui dénote l'intérêt des pouvoirs publics, pour l'emploi des jeunes.

Une bande de cambrioleurs, hors d'état de nuire

Les éléments de la 1^{re} Sûreté urbaine du chef-lieu de la wilaya viennent de mettre fin aux activités d'une bande de 6 cambrioleurs, âgés de 22 à 27 ans, qui écumaient les habitations des quartiers du centre-ville de Ain Témouchent, a indiqué un communiqué de la tutelle de ce corps sécuritaire. La « visite » nocturne d'un appartement, situé à la cité des '1.000 logements', à Ain Témouchent, ponctuée par le vol de biens personnels de la victime qui a déposé plainte, a été le cambriolage de trop pour les jeunes forbans qui ont

été interpellés, l'un après l'autre, après une enquête, soigneusement menée, a ajouté la même source. Une partie du butin a été récupérée, notamment, un téléphone et un ordinateur portables.

Aussitôt l'instruction achevée, les mis en cause ont été présentés devant le procureur de la République, près le tribunal d'Ain Témouchent. Ce dernier a ordonné la mise en détention préventive pour 5 d'entre eux. Le 6^{ème} âgé de 23 ans, a fait l'objet d'une citation directe à l'audience.

Mohamed Bensafi

RELIZANE

Rush sur l'eau des sources d'Ain Rahma

E.Yacine

L'engouement pour l'eau, provenant des sources de la localité montagnaise de Ouled Ennahar, dans la commune de Ain Rahma, a atteint son paroxysme durant cette période, a-t-on constaté. Les vendeurs de cette eau de source qu'ils transportent par camions-citernes, sont quasiment pris d'assaut par les habitants des différents quartiers qui patientent dans de longues files d'attente pour remplir leurs jerricans et leurs bouteilles. Pour certains vendeurs, l'eau des sources de cette localité est très appréciée par les habitants du chef-lieu de Relizane, surtout qu'elle est cédée à moins de 150% du prix des autres eaux

de sources embouteillées par des entreprises et vendues dans les commerces.

« La qualité de cette eau diffère de celle des eaux puisées des forages et les habitants de la région savent la distinguer d'où les risques de les abuser sont très réduits, affirment ces mêmes vendeurs. Ces derniers précisent-ils, utilisent des citernes blanches dont la couleur vire au jaune dès que des impuretés s'y déposent.

«La blancheur inaltérée de ces citernes prouve aussi que l'eau de ces sources est pure, indemne de toutes impuretés et, surtout, de ce désagréable goût de limon et de sédiments que l'on ressent, habituellement, dans les eaux de puits et de forages», ajoutent-ils.

AIR ALGÉRIE

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h15
Oran - Alger	11h00
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h10
Oran - Alger	13h15
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h00
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	15h15
Alger - Oran	17h10
Alger - Oran	20h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05
MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Alger	07h00
Oran - Alger	11h30
Oran - Alger	15h30
Oran - Alger	19h00
Oran - Alger	21h10
Oran - Adrar	12h30
Oran - Constantine	15h30
Oran - Adrar	09h00
Alger - Oran	09h30
Alger - Oran	13h20
Alger - Oran	10h40
Alger - Oran	21h00
Alger - Oran	21h00
Adrar - Oran	15h30
Constantine - Oran	17h50
Adrar - Oran	12h05

INTERNATIONAL

MARDI	
Vol	Départ
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris-Orly	08h00
Oran - Paris-CDG	14h00
Oran - Alicante	15h15
Oran - Casablanca	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Istanbul	20h10
Vol	Arrivée
Toulouse - Oran	12h50
Marseille - Oran	13h35
Paris-Orly - Oran	14h10
Paris-CDG - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15
Casablanca - Oran	18h00
Lyon - Oran	20h00
Istanbul (+1) - Oran	04h40
MERCREDI	
Vol	Départ
Oran - Marseille	09h00
Oran - Paris (Orly)	08h00
Oran - Toulouse	08h50
Oran - Paris (CDG)	14h00
Oran - Lyon	14h45
Oran - Lille	13h50
Oran - Alicante	15h15
Vol	Arrivée
Marseille - Oran	13h35
Paris (Orly) - Oran	14h10
Toulouse - Oran	12h50
Paris (CDG) - Oran	20h10
Lyon - Oran	20h00
Lille - Oran	20h10
Alicante - Oran	18h15

AIGLE AZUR	
VOL	DEP/ARR
Mar /Mer /Jeu/Ven	
Oran - Paris-Orly	17h40/ 21h00
Mar	
Oran - Lyon	17h35/ 20h30
Oran - Marseille	15h50/ 18h25
Oran - Toulouse	10h40/ 13h10
Mer	
Oran - Paris-Orly	10h40/ 14h00
Mar /Mer / Jeu	
Paris-Orly - Oran	15h00/ 16h20
Mer	
Paris-Orly - Oran	08h15/ 09h35
Lun/ Ven	
Paris-CDG - Oran	15h15/ 16h35
Lun/Mar/Ven	
Marseille - Oran	09h00 / 09h40
Mar	
Toulouse - Oran	14h10 / 14h45
Lyon- Oran	08h15/ 09h20
Lyon- Oran	15h30/ 16h35

الخطوط التونسية	
TUNISAIR	
Tunis / Oran	Oran / Tunis
Arrivée	Départ
Lundi / Jeudi	
09h45	10h30

TRAIN	
Départ	Arrivée
ORAN - ALGER	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30
ALGER - ORAN	
06h25	11h29
08h00	12h30
12h30	17h39
15h00	19h30

ORAN - MAGHNIA	
07h30	11h05
12h50	16h22
16h00	19h42
MAGHNIA - ORAN	
04h45	08h09
08h50	12h22
14h05	17h26
ORAN - RELIZANE	
17h15	18h47
RELIZANE - ORAN	
05h25	07h17
ORAN - BECHAR	
20h30	05h46
BECHAR - ORAN	
20h00	05h00
ORAN - CHLEF (AUTORAIL)	
16h15	18h22
CHLEF - ORAN (AUTORAIL)	
06h50	09h11
ORAN - TÉMOUCHENT	
08h10	09h11
17h02	18h03
TÉMOUCHENT - ORAN	
06h15	07h14
15h05	16h05
ORAN - SBA	
17h00	18h22
SBA - ORAN	
05h40	06h58

ALGÉRIE FERRIES	
Octobre	
DÉPART	ARRIVÉE
ORAN / ALICANTE	
Mer 22 - 18h00	Jeu 23 - 07h00
Mer 29 - 18h00	Jeu 30 - 07h00
ALICANTE / ORAN	
Jeu 23 - 19h00	Ven 24 - 07h00
Jeu 30 - 19h00	Ven 31 - 07h00
ORAN / MARSEILLE	
Dim 26 - 12h00	Lun 27 - 14h00
MARSEILLE / ORAN	
Ven 24 - 12h00	Sam 25 - 14h00

Concert
Accademia degli Orfei
► **Jeudi 23 octobre à 18h30**
à l'Auditorium de la radio algérienne
Aissa Messaoudi (Alger)

THÉÂTRE RÉGIONAL D'ORAN

► **Aujourd'hui à 15h au T.R.O**
«**EN-NAHLA**»
Auteur et mise en scène : Abdelkhalek Houari

► **Mercredi 22 octobre et Jeudi 23 octobre à 18h au T.R.O**
«**Nouar Essabar**»
Auteur : Mourad Senouci
Mise en scène : Hachmaoui Fadéla , Moulay Meliani , Mohamed Mourad (T.R.O)

► **Vendredi 24 octobre à 10h et samedi 25 octobre à 15h au T.R.O**
«**EL ASSAD OUEL HATTABA**»
Auteur : Mourad SENOUCI
Mise en scène : Samir BOUANANI (T.R.O)

► **Mardi 28 octobre à 15h au T.R.O**
«**MA ASSGHARA MENI**»
Auteur : Cheggas Safia
Mise en scène : Cheggas Safia, Boualem Abdelhafid (T.R.O)

► **Mercredi 29 octobre à 14h au T.R.O**
Après-midi poétique
(Association/ Art et culture El Fadhi)

INSTITUT FRANÇAIS
Cinéma
Rencontre avec Maïssa bey

► **Mercredi 22 octobre à 18h30 à l'IF d'Alger**
► **Jeudi 23 octobre à 18h à l'IF Constantine**
► **Samedi 25 octobre à 17h à l'IF d'Annaba**
Philip et Nancy Barwell (association Baraka) - 2012 (56 mins). Dans ce film, Maïssa Bey retrace son parcours qui croise l'histoire du pays. En effet, elle a 12 ans au moment de l'Indépendance, fait ses études à Alger, puis traverse les années noires.

Conférence
Antarctique : Conditions extrêmes et sciences uniques
► **Mercredi 22 octobre à 18h à l'IF de Tlemcen**
► **Jeudi 23 octobre à 18h à l'IF d'Oran**
Par Djamel Mékarnia. L'Antarctique est le continent des extrêmes. C'est le continent le plus froid, le plus sec, le plus venteux et le plus isolé de notre planète. L'Antarctique est réservé uniquement à la Science.

Conférence
«**La matière et son comportement : évolution de la connaissance au cours des temps**»
► **Mercredi 22 octobre 17h à l'IF d'Oran**
Par le Pr. Iddir Farida-Ghizlane.

Conférence
Heritage de l'architecture coloniale : atout ou fardeau pour la société algérienne d'aujourd'hui ?
► **Dimanche 26 octobre à 10h00 à la Faculté d'architecture et génie civil -USTO**
► **Jeudi 30 Octobre à 10h00 au Département D'architecture - Université de Tlemcen**
Durant la colonisation, l'hostilité des autorités françaises et des Français d'Algérie était vive vis-à-vis de l'architecture moderne et des projets urbains de Le Corbusier, le projet «Obus» étant comme une bombe sur la ville d'Alger.

FENETRES

MÉTÉO	
AUJOURD'HUI	DEMAIN
ORAN	
Ensoleillé Max.29-Min.14	Ensoleillé Max.29-Min.15
MOSTAGANEM	
Ensoleillé Max.28-Min.18	Ensoleillé Max.28-Min.17
TLEMSEN	
Ensoleillé Max.28-Min.17	Ensoleillé Max.27-Min.16
MASCARA	
Ensoleillé Max.28-Min.15	Ensoleillé Max.27-Min.13
TIARET	
Ensoleillé Max.28-Min.12	Ensoleillé Max.23-Min.9
CHLEF	
Ensoleillé Max.32-Min.18	Ensoleillé Max.27-Min.14
BÉCHAR	
Ensoleillé Max.32-Min.18	Ensoleillé Max.31-Min.17
ALGER	
Ensoleillé Max.28-Min.17	Ensoleillé Max.25-Min.14
CONSTANTINE	
Ensoleillé Max.28-Min.11	Averses éparses Max.21-Min.11
ANNABA	
Ensoleillé Max.27-Min.17	Averses éparses Max.24-Min.17

CINÉMATHEQUE D'ORAN

«FADHMA N'SOUMER»
De Belkacem Hadjadj / (Alg 2014)
► **Aujourd'hui à 13h00 et 17h30**
Spéciale étudiants La séance sera suivie d'un débat en présence du réalisateur
► **Mercredi 22 octobre à 14h30 et 17h30**
► **Jeudi 23 octobre à 14h30 et 17h30**

Université ES-SENIA-Oran-

Centre de Recherche en Anthropologie Sociale et Culturelle
Unité de Recherche sur la Culture la Communication, les langues, la Littérature et les Arts

Colloque national
التراث الأدبي الجزائري
قراءة صلووية دلالية

يسومي: 20-21 أكتوبر 2014م
في الساعة 09:00 صباحا
قاعة الأستاذ علي بوعمران -جامعة السنيا وهران-

www.crasc-dz.org

COURRIER EXPRESS
KAZI - TOUR
Alger : 021.49.70.84 / 0770.91.38.05
Oran : 041.58.77.56 / 0770.61.65.31
Mostaganem: 045.21.96.92 / 0770.948973
Tlemcen: 043.26.10.28 / 0770.87.96.36
El-Eulma : 0772.96.28.68
Sétif : 0770.97.62.02

Raouraoua, Hannachi, Bitam
et le plafonnement des salaires

Le football algérien discrédité

Les présidents de la FAF, Mohamed Raouraoua et de la JS Kabylie, Mohand Cherif Hannachi, se donnent en spectacle en l'an cinq du professionnalisme en Algérie.



Kamel Mohamed

Les deux hommes ren voient une mauvaise image certes, mais réelle du football algérien. Ils ont confirmé et prouvé à leur détriment que si l'équipe nationale, et non pas le football algérien, a pu atteindre le haut niveau, ce n'est pas grâce à leur ingéniosité et celle des dirigeants du football algérien. C'est plutôt grâce à des joueurs formés à l'étranger et des entraîneurs payés à coups de milliard par l'argent qui, lui, est 100% algérien. Si ça ne tenait qu'aux dirigeants algériens, le football national serait resté otage de leurs magouilles et scandales qui secouent le monde de la balle ronde algérienne. Rien que pour cette saison, la mort du joueur camerounais de la JS Kabylie, Albert Ebossé, a terni l'image du football algérien.

Ce joueur a été tué à deux reprises en raison d'une histoire d'argent, Raouraoua affirmant que c'est la FAF qui a pris en charge une partie des obsèques du joueur, au moment où Hannachi avançait le contraire.

Les deux hommes qui s'étaient déjà distingués par



le passé par leurs différends qui les avaient entraînés devant la justice, avant de se «réconcilier» ont déterré la hache de la guerre pour éclabousser le football algérien par des comportements et des déclarations qui ne les honorent nullement. Loin de la JSK, le président de la FAF s'en est pris aux autorités de la wilaya de Blida qui ne lui ont pas confié la gestion du stade Mustapha-Tchaker lors de la rencontre Algérie-Malawi.

La presse qui a été manipulée, a fait le reste sans que le problème ne soit réglé de manière définitive.

Il faut relever que l'affaire des joueurs de l'équipe nationale qui s'était déplacée au Qatar, après le Mondial brésilien sans l'aval des plus hautes autorités de l'Etat, continue de nuire à la FAF, laquelle reste suivie de très près par les autorités du pays. Aussi, la sortie médiatique de l'arbitre Mounir Bitam a davantage terni le football algérien et ses dirigeants qui étaient déjà décriés par certains présidents de club. Pis encore, le ministère des Sports s'en est lavé les mains dans cette affaire en ne prenant aucune décision, alors

que l'inspection générale relevant de sa tutelle n'a ni sanctionné Bitam, ni demandé des comptes à la FAF.

Une affaire qui discrédite davantage le football algérien, mais aussi les autorités du sport-roi en Algérie. Le football algérien est en fait, discrédité régulièrement pour ne pas dire quotidiennement par ceux qui le dirigent. A ce titre, on citera l'exemple du plafonnement des salaires des joueurs.

La FAF et les clubs s'étaient entendus pour plafonner les salaires des joueurs à compter de la présente saison (2014-2015). La fédération avait instruit la Ligue de football professionnel de ne pas accepter les contrats de joueurs dont les montants dépassent ceux autorisés dans le cadre du plafonnement des salaires. Il n'en est rien de tout cela. Les joueurs continuent de percevoir des salaires colossaux, loin de ceux plafonnés par la FAF et les clubs. Une affaire qui symbolise clairement le bricolage dans la gestion du football algérien qui n'a pas ses résultats, avec l'équipe nationale, qu'au fruit du travail effectuée par l'école de formation française.

RC Arba

L'attaque, le maillon faible

Abbad Miloud

Les quelques supporters du RC Arba qui ont effectué le déplacement à Chlef ont quitté le stade Mohamed Boumezrag déçus par une défaite de leur équipe qui pouvait prétendre à mieux n'était-ce le manque d'efficacité de ses attaquants. Durant cette opposition, les camarades de Fellah ont occupé de manière rationnelle le terrain grâce à une bonne circulation du ballon. La ligne d'attaque

est arrivée à créer le danger mais sans parvenir à concrétiser les nombreuses occasions au grand dam de ses fans et de l'entraîneur adjoint Kherbache. Ce dernier met cette défaite sur le compte d'une mauvaise application des consignes tout en pointant un doigt accusateur sur l'arbitrage. «Nous nous excusons auprès de nos supporters pour cette défaite.

Pour ma part, je n'ai pas compris le comportement de notre équipe sur le terrain.

Les joueurs ont fait fi de nos consignes car après le premier but des locaux, on pouvait niveler le score. Concernant le deuxième but, il est imputable à l'arbitre qui a accordé un pénalty imaginaire. Avec un handicap de deux buts et en déplacement, il nous était impossible de réagir. Cependant, il n'y a pas lieu de paniquer. Nous allons bien préparer, notamment sur le plan psychologique, la prochaine rencontre face à la JS Saoura.

ES Sétif L'Entente, la tête à Kinshasa

M. Benboua

C'est avec un effectif décimé que l'Entente de Sétif a essuyé sa première défaite de la saison en s'inclinant, samedi soir, par un but à zéro au stade Ahmed Zabana à Oran devant l'ASMO.

Une rencontre que les camarades de Khedairia n'ont pas su gérer comme il se doit, notamment en première période, où ils ont montré un visage terne et inquiet, ce qui leur a coûté le premier et seul but de la rencontre.

L'entrée en jeu en seconde mi-temps des Djahnit, Lamri et Younès a certes donné plus de tonus au jeu des Sétifiens, lesquels se procurèrent quelques bonnes opportunités de scorer, mais sans pour autant revenir à la marque. «Nous savions que ce match face à l'ASMO allait être difficile, car il intervient la veille d'un rendez-vous extrêmement important.

Cela s'est vérifié sur le terrain. D'ailleurs, nous avons très mal négocié le début de match, ce qui a donné, à mon sens, plus de confiance à l'équipe de l'ASMO qui, il faut le dire, a réalisé le match parfait

et mérite de loin sa victoire. Nous nous sommes procuré plusieurs occasions de scorer. Hélas, nous n'avons pas su les concrétiser. Je tiens en revanche à rassurer tout le monde, car cette défaite ne va pas influencer sur notre préparation en prévision de la finale de la Ligue des champions, encore moins sur le mental des joueurs, qui sont conscients que ce prochain match ne sera pas une partie de plaisir », a déclaré l'entraîneur Kheirredine Madoui à la fin de la rencontre, lui qui a préféré aligner une équipe remaniée afin d'éviter des blessures des joueurs, notamment celles des titulaires en vue de la double confrontation devant Vita Club (RD Congo), à l'instar de Demou et Belameiri qui sont déjà officiellement out pour le match aller. Il n'empêche que les éléments alignés par Madoui lors de cette rencontre face à l'ASMO pour palier l'absence de quelques cadres, ont énormément déçu, à l'image du centrafricain Dagoulou, ainsi que Benyettou et Kouriba qui n'ont été que l'ombre d'eux-mêmes.

La seule bonne note est venue, toutefois, à l'attendant Gasmi qui n'a pas ménagé ses efforts et qui a rendu une copie propre. « Le plus important à présent, est de penser à la finale. Il faudra oublier au plus vite cet échec car nous avons un important rendez-vous à préparer », a indiqué en conclusion le technicien de l'ESS, lequel a été accueilli par un standing-ovation par les supporters de l'ASMO. En tous cas, l'Entente de Sétif, dont le match face au MCA (8ème journée) a été reporté à une date ultérieure, est entré en stage bloqué avant-hier à l'École olympique d'El-Bez de Sétif, afin de préparer au mieux la double confrontation face au représentant congolais. Un regroupement qui s'étalera jusqu'au 23 du mois en cours, soit la veille du départ pour Kinshasa. Par ailleurs, la ville d'Ain El Fouara vit ces derniers jours au rythme de la finale, où une vive ambiance règne dans les grandes artères, les magasins et cafés de la ville. Des draps et des accessoires de fête sont en vente dans chaque coin de la ville.

CRB

La crise de retour

M. Lamine

C'est de nouveau la crise au sein du CRB avec un bureau pratiquement démissionnaire et une équipe qui peine en championnat. C'est la défaite devant le NAHD qui a débordé le vase dans ce club où les saisons se suivent et se ressemblent. C'est le président Réda Malek qui a crevé l'abcès en annonçant son intention de quitter son poste en dénonçant les interférences dans la gestion de l'équipe qui est déstabilisée. «D'anciens dirigeants sont arrivés jusqu'à pousser des supporters et même des joueurs pour créer la zizanie au sein de notre équipe et leurs desseins sont très clairs, à savoir prendre les destinées du club alors qu'ils n'ont rien fait jusque-

là «a déclaré le président belouizdadi qui a le soutien de ses adjoints au sein du bureau et qui se retireront au cas où il se retire. Il est vrai qu'il fallait s'attendre à ce que l'opposition réagisse au vu de la situation au sein du club du moment que l'équipe est en mauvaise posture en championnat, ce qui inquiète tous les Belouizdadi qui n'arrivent à expliquer comment une équipe renforcée à l'intersaison n'arrive pas à se mettre en valeur.

Pis encore, elle risque de jouer le maintien. Ceci explique l'inquiétude de l'opposition. Même l'entraîneur Victor Zwunka reconnaît que les joueurs ne donnent pas la plénitude de leurs valeurs en évoquant la défaite devant le NAHD. «On a réussi en première période

à contenir la furia de notre adversaire, mais au moment où on reprenait le dessus, celui-ci nous surprend contre le cours du jeu en raison d'un manque de concentration flagrant de nos joueurs.» Le technicien Français a refusé de parler de son avenir, en se contentant de dire «pour le moment je suis à mon poste ». Zwunka, à l'instar des dirigeants, est sujet à de vives critiques. Des voix se sont élevées pour demander son éviction pour n'avoir rien apporté à l'équipe. Selon des proches du club, seul un changement au niveau du staff technique pourrait apaiser les esprits. Mais d'autres gens qui portent le CRB dans leurs cœurs estiment le contraire, affirmant que le départ de Zwunka pourrait déstabiliser le groupe.

Trabzonspor

Belkalem et Medjani se distinguent

Le défenseur international algérien, Essaid Belkalem, a signé son premier but dans le championnat turc de première division de football, lors de la victoire à domicile de son équipe Trabzonspor face à Mersin Idmanyurdu (3-1), dimanche soir pour le compte de la 6e journée. L'autre international algérien de Trabzonspor, Carl Medjani, a été également buteur dans ce match. Il s'agit de sa deuxième réalisation sous le maillot de son nouveau club qu'il a rejoint, au même titre que Belkalem, lors de l'été der-

nier. Les deux joueurs ont été alignés d'entrée dans ce match par l'ex-sélectionneur d'Algérie, Vahid Halilhodzic, trois jours après leur retour au club suite à leur participation à la double confrontation de la sélection nationale contre le Malawi (victoires 0-2 et 3-0) la semaine dernière. Medjani avait disputé l'intégralité des deux matchs entrant dans le cadre des éliminatoires de la Coupe d'Afrique des nations (CAN-2015), alors que Belkalem était remplaçant dans les deux rendez-vous. C'est la première victoire de Trabzonspor en

championnat cette saison après quatre nuls et une défaite. Les protégés d'Halilhodzic étaient dans l'obligation de se racheter de leur cuisant échec de la précédente journée, même s'ils avaient affaire à l'ex-dauphin. Très critiqué après un début de saison mitigé, l'ex-sélectionneur d'Algérie peut désormais souffler un peu. Son équipe est passée provisoirement de la 16e à la 10e place. Trabzonspor est également en course dans la phase de poules de l'Europa League. L'équipe compte trois points après deux journées.

APPELEMENTS

■Vends F3 Yaghmoracen près du 3^{ème} Périphérique - 90 m² - Acté + L.F. - Grandes pièces et cuisine spacieuse - Libre de suite - Tél : 0559.745.739

■AG. LE LITTORAL - 0550.56.65.17 / 0550.31.09.46 - Vends : F3, 2^{ème} étg. bien aménagé Akid + F4, 4^{ème} étg. Akid libre de suite + F3, 4^{ème} étg. bien aménagé résidence fermée et calme à Millenium

■AG. LE LITTORAL - 0550.56.65.17 / 0550.31.09.46 - Loue : bel F2, 80 m² parking gardé, sécurité H24 sis Sahraoui Agyl + F3, 4^{ème} étg. Haï Chouhada + F3, 11^{ème} étg. Millenium + F4, 4^{ème} étg. Haï Khemisti

■A louer Apparts 2 F2 1^{er} étage 2^{ème} étage immeuble NF. Porte fermée + interphone + Chauff. Central. Les Castors à côté mosquée Maghrawa. Prix après visite avant 17h 00 - Tél : 0555.11.55.49

■Vends F2 bien aménagé. Acté, 4^{ème} étg. à Cité Lamur à côté du Rond-point El Bahia. Sup. 62 m². Bien sécurisé. Parking gardé J/N et pas de vis-à-vis - Interméd. et courtiers d'abstenir - Prix après visite - Tél : 0554.80.31.90

■AG. NOGARET - Tél : 0770.99.74.57 - 0553.98.28.88 - 0560.851.872 - Vend des Studios 1^{er}, 2^{ème} et 3^{ème} étage de 20 m² à 26 m² USTO

■Loue F4 tout confort Front de Mer 2^{ème} étage Tél : 0667.00.19.67

■TLEMCCEN : A louer pour Médecin Spécialiste Appart RDC à Kiffane (Face Galerie PHENIX à côté Dermato BENOSMANE) - Tél : 0540.78.87.50 / 17 H.

■TLEMCCEN (BOUHENAK) : Vds Appart luxueux, chauffage central, 140 m² neuf - Tél : 0560.26.27.81

■Vends Appart F4 - 3 façades. RDC à USTO - HLM - Bien situé - Acté + Livret foncier - Tél : 0669.40.45.49

■Loue F2 Front de Mer - F3. F4 Akid Lotfi - Vends F2 Vieille Mosquée - F2 Akid Lotfi - Des Apparts meublés Gd luxe - Faites-nous votre offre. La Belle Epoque Immo. : 0551.27.25.25

■A vendre appartement F3 - 4^{ème} étage. 2 façades - Bien aménagé - Libre de suite. Dar El Beïda (Zitoune) - Tél : 0552.14.85.02

■A vendre Appart F4 - 2^{ème} étage. 121 m² à Akid Lotfi en face Méridien - Acté - PD : 2 Milliards 100 U négociable - Tél : 0662.06.72.43 - 0699.20.97.40

■Vends Appart F4 transformé en F3. Toute commodité. Superficie 70 m² (En face l'hôtel Bel Air) Bel Air 4^{ème} étage quartier résidentiel - Tél : 0550.45.67.68 - Interm. s'abstenir

■Loue appartement grand standing Michelet 173 m² - peut être utilisé habitation en même temps bureau, équipé matériel bureau - Contacter 0661.25.10.85

■Vends un joli appartement F2 équipé, centre-ville d'Oran, Miramar, 3^{ème} étage à 2 min du Front de Mer - Contacter le 0661.25.10.85

■A vendre F3. 1^{er} étage / A louer F4. 3^{ème} étage (Ascenseur) cité luxe AADL - Tél : 0560.91.97.15 - 0771.11.24.21

■Vends F6 - 186 m² Duplex. Akid Lotfi - H.B. : 0542.47.16.39 - Curieux s'abstenir

■Loue Appart F3 aménagé en F4. Double façade. 2^{ème} étage. Proximité : Ecole - Marché - Parking... Très ensoleillé et calme. Cité Grande Terre (SORECOR) - Tél : 0550.61.81.74

■Loue appartement pour couple : F2 de 52 m², 4^{ème} étage à Haï El Yasmine - Climatiseur - Chauffage - Tél : 0799.94.07.47

■Vends Apparts : F4. 1^{er} étg. Bd Front de Mer panoramique + F3 Bd Seddikia 1^{er} étg. + F5 Rue Med Khemisti 1^{er} étg. + F2 C.V. 1^{er} étg. - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■Vends Appart Acté - à ARZEW composé de 4 pièces, cuisine, SDB, 2 balcons - sur 2 façades, 10^{ème} étage, Ascenseur toujours en bon état - Tél : 0661.89.48.58

■A louer Appart F2 - 1^{er} étage à Akid Lotfi pour Bureau ou Société - Tél : 0558.37.35.38

■Vends des Appartements (Top) haut standing avec Ascenseur - Nouvelle construction (L'Hippodrome) - Tél : 0555.33.14.73 - 0771.41.78.51

■Vends F4 Résidence Leclerc Rue d'Arzew. Refait à neuf. Totalement équipé - Consulter le site : www.zohair.comoj.com - Tél : 0557.18.52.16

■A vendre Appartement F3 avec une grande terrasse. 5^{ème} étage dans la Cité La Fontaine - Gambetta en face la CASORAN - Tél : 0771.12.48.70

■Vends 2 F5 en semi-collectif CNEP El Kerma - Contacter : 0658.25.92.50

■A vendre Appartement F3 cuisine, salle de bain. 1^{er} étage - Acté + L.F. - Les Glycines - Maraval - Tél : 0782.58.45.53 - Prix après visite

■ORAN : Vends Appart 1^{er} étage. Sup. 64 m² Cité Yaghmoracen + F3 à ORAN - Tél : 0797.88.36.29

■Vends F3 Promotionnel d'une Sup. de 100 m². 1^{er} étage situé à Bir El-Djir. Prix : 12.000.000,00 DA - Tél : 0540.39.64.66 (Pas de courtier, pas de promesse de vente)

■Appartement à vendre F3 - 3^{ème} étage. LSP. Ain Turck. Acté. 2 façades - Tél : 0560.650.200

■Vends F3 RDC à ORAN Bd Benzerdjeb - Tél : 0771.11.52.21

■Hôtel Restaurant Familial à Ain El Turck (ORAN) propose en promotion des Chambres doubles. Tout confort à 2.000,00 DA la nuit, petit déjeuner et parking compris - Livret de famille exigé - Tél. 0791.72.33.55

■Hôtel - Restaurant à Ain EL Turck (ORAN) propose à des entreprises et sociétés Nles ou Inles 30 Chambres tout confort + parking et garage à des prix imbattables - Tél : 0780.60.05.95

■Loue 02 Apparts F3 - 1^{er} étage et 2^{ème} étage pour Bureaux centre Es-Senia en face la Poste d'Es-Senia - Tél : 0796.99.57.11

■Loc. : F3 au 1^{er} étage Akid Lotfi - F3 luxe Miramar - F4 Haï El Sabah - 041.33.46.68 / 0772.22.86.92 / louni-immobilier.com

■Loue F4 USTO 1500 Logements 1^{er} étage. Tél + Internet - Tél : 0672.54.85.87

■Loue : F2 Cavaignac 2ème (2,3 U) - F3 Miramar 3ème (3 U) - F3 lycée Lotfi 4ème (4 U) - F4 Haï Yasmine 3ème (3 U) - F3 / F4 Bd Emir AEK 1er / 2ème (4 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends : F1 Rue Lourmel 1er (390 U) - F2 Luxe Rue Lamartine 1er (980 U) - F3 Rue Ampère 3ème (880 U) - F3 Cité Loubet 1er (13,5 MDA) - F3 Cité Perret 6ème (650 U) - AG. « ABDALLAH » - 041.29.14.59 / 0770.40.87.48

■Vends Appart F4. RDC. 75 m². Acté. Cité St-Hubert près de la station d'essence du Stade 19 Juin - P.O. 1 milliard - Tél : 0555.64.57.52

■A vendre Appart 3 pièces, grand salon, deux chambres, grand placard, SDB, cuisine, 2 WC, 2 balcons. 3ème étage. 88 m². Ascenseur. Cité Akid Lotfi. ORAN - Tél : 0555.92.17.43

■A vendre appartement. Acté. F3 bien aménagé 2ème étage plus Local (32 m²) à SIG à côté nouveau lycée - Tél : 0550.52.93.02

■Vends F4 au 4ème et dernier étage au centre-ville à côté du consulat d'Espagne Rue Ho Chi Minh - 850 Millions - N° 0558.01.39.44

■A vendre : F3. 2ème étage. Superposé - Hassi-Mefsoukh. W. ORAN. logement Acté - Tél : 0661.21.75.84

■Vente F2 modifié en F3 grand standing de 80 m², 1^{er} étage. Habitation ou Fonction libérale. Façade principale de 12 m en face Ecole des beaux-arts Plateau. ORAN - Tél : 0770.91.37.87 - 0560.32.19.68

■MOSTAGANEM : Vends appartement F3 à Haï Essalem Kharrouba II - 85,78 m². Rez-de-chaussée avec cours - entrée individuelle - Tél : 0550.72.38.53

■Vends Appart F5 - Sup. : 187 m². Bd de la Soummam. ORAN. Refait à neuf - Prix intéressant - Tél : 0556.83.74.30

■A vendre à ORAN centre-ville : 7 Apparts F4 + SDB à rénover dans Immeuble bon état - Tél : 0552.20.09.44

■Vends à Akid en face Méridien : F4 - 5^{ème} étage. 3 façades. 125 m². Bien ensoleillé. Bien aéré - Prix 2,5 M - Tél. 0774.59.32.70

■A.V. : F4. 157 m². 3^{ème} étage - F3. 92 m². 3^{ème} étage - Local avec souppente RDC 100 m² - Tél. 0558.20.32.99 - 0773.78.34.05 - Coopérative Haha - Bir El Djir - ORAN.

■Loue Apparts F2 et F3 meublés, toutes commodités, garage, vue sur mer, à CAP FALCON (Ain-El-Turck - ORAN) - Possibilité location courte durée - Tél : 041.26.52.15 - 0773.84.67.39 - 0774.42.78.56

■Vends appartement. Acté. 125 m² au 1^{er} étage Plaza les Camélias, F3 + cuisine équipée + 3 dressings + 2 SDB + 1 place de garage en sous-sol - Pour info Tél : 0661.20.49.84

■Vends F2 - 2 façades à ARZEW Ben Boulaid. Acté et libre de suite. SDB - WC - Balcon - Grand débarras - Climatiseur - Immeuble calme à proximité Ecole - Marché - Station transport - PD 450 - PO 410 - Tél : 0664.48.10.17

■Mets en location des Apparts F2 + F3 meublés et équipés à Paradis-plage cor niche oranaise - Tél : 041.44.59.15 - 0777.01.34.14

■A vendre NC Appart F3 à Haï Yasmine 2 - Libre - Sup. 70,70 m² - 1^{er} étage. Double façade - Prix offert : 900 M - Tél : 0661.98.31.01

■Vente : F3 Cité Yaghmoracène (Primula) - F2 - F3 : Akid Lotfi - USTO - Haï El Yasmine - Plaza - Tél : 0560.813.858 / 0665.70.82.34

■Bureau d'Affaires met en Location F2 - F3 - F4 : C.N.L. Cité des Enseignants Akid Lotfi, Zitoune, USTO, Haï El Yasmine - Tél : 0665.70.82.34 / 0560.813.858

■Loue appartement F3 - 2^{ème} étage. Climatiseur + chauffe-eau + chauffage - Haï Yaghmoracen - Tél : 0560.36.90.52

■Location : F4 C. SDB 1^{er} étg. Haï Zitoune + F4 C. SDB Haï Sabah + F4 C. SDB 1^{er} étg. Rue de la Vieille Mosquée + F3 C. SDB RDC Gdyl + F3 C. SDB 1^{er} étg. C.V. - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

VILLAS

■A vendre des villas luxe avec piscine à : Canastel - Femand-ville - Belgaid - Point du Jour - Saint-Hubert - Pépinière - Tél : 0772.25.08.10 - 0555.11.71.13

■Vds : Villa 300 m² Castors Bd commercial. R+1. RDC : F3 + Cuis. + SDB + WC + P. garage + Gd jardin / 1^{er} : F4 + Cuis. + SDB + WC + terrasse - 0554.91.25.22 - Pas de courtier

■Vds villa à Canastel - ORAN - 260 m² (02) façades. Belle Architecture : 6 pièces. 02 sanitaires. Garage 3 voitures. Endroit calme. Prix 6 MDL - Tél : 0550.13.19.62

■AG. MON RÊVE - 0557.10.29.94 - Loue Villas : 340 m² Castors + 250 m² Petit Lac + RDC de villa Pt du Jour + F3 RDC Courbet + villa à Pt du Jour + Local 32 m² Yasmine

■Vends villa R+2 - 200 m². Actée. Un grand garage, 2 salons, 4 pièces, 2 terrasses, jardin, Gde cuisine, avec 2 SDB, sanitaires - Avec toutes commodités - Prix après visite - A Canastel Coop. 1er Octobre 1955 - ORAN - Tél : 0558.40.95.19

■Vends villa 350 m² R+2 à Miramar (CV) 2 locaux + jardin + 2 Gds F5 standing. Toutes commodités avec Chauff. Cent. - AG. BENSALD - 041.29.26.03 / 0552.58.43.72

■TLEMCCEN : A vendre villa R+1 - 281 m² - 1 local - 1 Gge - Jardin - à la Cité Moujahidine - Imama - Tél : 0670.29.99.50

■Vds villa R+1 - 150 m² finie à 100%. PC + CC. Ttes commod. RDC : 1 Gde Cuis. - 1 garage - 1 Mag. + Gde SDB + cour + WC - 1^{er} étg. : 04 Ch. + salon + WC + véranda - 2^{ème} étg. : Gde Ch. - Réservoir 4.000 L - Tél : 0560.19.09.57 - Prix après visite

■Location Niveau de villa F4 / 120 m². Véranda & vue sur mer, 200 m de la plage Bousseville centre-ville, Ain El Turck - ORAN - 0799.66.34.52

■Vends Maison 264 m² située sur Route Fleurus - Ben Okba - 2 façades - R+1 - Actée avec garage - Tél : 0556.52.97.05 / 0773.72.17.93

■Vds Maison 120 m² - R+1 + terrasse. Double façade. Acte en cours - avec garage, cour, 4 pièces, salon + cuisine - à Haï Nedjma 7^{ème} Tranche - ORAN - 0549.63.80.01

■Vends M.M. vieux Bâti 127 m² : 3 pièces, cuisine, SDB, terrasse, garage - face CEM Lakhdar Hafid - Savignon. ORAN - P.D. 2,2 U - Pas de courtier - Tél : 0551.996.473

■A vendre Maison de Maître. Sup. 280 m² plus un grand local commercial totalement aménagé Sup. 255 m² sur un grand Bd commercial Chakib Arslan - Tél : 0772.25.24.07 - 0770.27.76.37

■Vends Maison de Maître - Actée / Livret foncier - Grand garage + cuisine. 1^{er} étg. : 3 pièces + salon, SDB + toilettes. 2^{ème} étg. : 2 pièces + grande terrasse + SDB et toilettes - Bâche d'eau - Tél : 0678.28.58.89

■Vends V. M. 266 m² à ORAN - RD + 2 étages avec 3 Magasins + Café + Hammam + 2 G.S. + 3 Ch. + Cuis. + SD + H. + couloir + G. terrasse avec 3 façades - Tél : 0776.54.88.41 ou 0554.80.74.15

■Maison avec jardin. Bâti 100 m² + 300 m². 3 P. et salon + douche. Commune SAYADA - Tél : 0558.01.75.42

■Vente de villa dans le Nouveau Canastel. Actée. Construction 2014 - R + 2 + sous-sol. Garage. 2 façades - Tél : 0790.65.73.16

■A vendre une Maison de 250 m² Es-Senia Cité 23 Octobre à côté de la Gendarmerie - Oran - 1 seule façade - R+1 - Tél : 0770.52.53.01

■A TLEMCCEN - Vds : Maison R+1 avec Com. Sup. 160 m² Rue de Paris. Libre + F4 dans une villa à Kif. Les Dahlias pour B. ou Hab. Station. Idéal. Prix après visite - Tél : 0774.54.93.15 - 0554.96.24.41

■Vends nouvelle Bâtisse 228 m², 3 pièces, salon, cour avec garage, cuisine - B. d'eau + citerne. 1^{er} étage, dalle, entourage - Actée + Livret foncier - Sidi Chahmi - ORAN - Tél : 0776.47.86.98 - 0794.97.55.99

■Vends une villa style immeuble de 7 Appartements F3 + 1 F5 + hammam + 1 grand dépôt de 500 m²...etc. Sup. 600 m². Située à Bel Air Bd Froment Coste. ORAN - Tél : 0795.17.71.11

■A vendre villa. Actée. Benfréha. W. d'ORAN. RDC fini - 1^{er} étage fini et 2^{ème} étage : Entourage Piliers + Vds F3 au 3^{ème} étage à Benfréha - Tél : 0772.33.94.16 / 0555.49.25.61

■A ORAN : Loue une Maison superficie 200 m², deux grands salons, garage, cuisine, sanitaires...etc. à Haï Benarba (Rocher) Prix 25000,00 par mois. Avance une année - Tél : 0770.967.888

■Loue villa meublée haut standing. R+2. Vue sur mer. 240 m² : 2 cuisines, 1 SDB, 2 salons, garage pour 2 Véhic., piscine à Cap-Falcon (Ain El Turck) - Tél : 0771.19.17.89

■Vds villa 340 m². R+2. Haut. Stand. Quartier résidentiel villa CNEP Senia 10 Ch., hammam, 2 garages auto, jardin, chauff. C., Clim. Pas de vis-à-vis - 0554.67.57.18

■Vends Maison de 250 m². 03 garages hauteur 4 m - B. à eau, petit jardin. Bon endroit, calme, bon voisinage - à Rocher. ORAN - N° Tél : 0794.97.04.11 ou 0559.35.08.63 - à toute heure

■TLEMCCEN : Vds villa Lotis BENOSMANE 214 m². L. Foncier. R+1. Gd Gge (5 Voit) Hamm. 2 SDB, puts - Tél : 0557.75.35.33

■Vends villa R+1 Castors Cité Jourdain terrain 300 m² - Agence s'abstenir - 0550.96.21.72

■A vendre Maison de Maître dans un quartier commercial de 03 niveaux, F8 et un grand salon, cuisine, SDB, 02 WC, terrasse, 01 local. Adresse : Rue Maupas - Saint-Eugène. ORAN - 0776.40.30.28

■A vendre villa vide. Actée. Neuve. Luxe. Bien finie. SENIA. 160 m². R + 2 étages. 6 Pces, salon, terrasse 180 m², cuisine, garage 4 V., une cave, haouch, 2 WC, SDB, bâche d'eau - Tél : 0771.86.73.03

■A vendre une Carcasse à Maraval R+3 - 380 m² : 2 locaux + un puits - Tél : 0555.47.10.30

■A vendre : Villa. Sup. 120 m² - RDC + 2 - Semi-finie - Panorama. Route de Canastel - Possible Echange avec Appartement - Tél : 0554.16.47.01 ou 0550.96.92.58

■Vends villa. Sup. 320 m². F4 + un grand salon + garage + SDB + une grande cour (jardin). Villa N°16, Rue Général Nivelle - Maraval - ORAN - Tél. 0558.06.96.69 ou 0554.56.07.78

■A vendre à Haï Zabana (MISSERGHINE) : Villa 290 m² - R+2 - avec Acte et Livre foncier - Tél. 0556.90.37.33 - Agence - Courtier s'abstenir

■A vendre à ORAN (La Lofa) : Villa 400 m² avec Acte de propriété et Livre foncier - Libre de suite - Tél. 0556.90.37.33 - Agence - Courtier s'abstenir

■TLEMCCEN / BIROUANA-Sud : Location Gde villa. Superficie 780 m². 2 façades. 450 m² sur 3 niveaux : 10 chambres, 2 cuisines, garage, chauffage, 3 SDB, hammam... Tél : 0699.14.82.24

■A vendre Maison à EL MALAH - W. AIN TEMOUCHENT : 800 m² dont 360 m² bâtie deux étages - Tél : 0772.17.24.16

■Loue villa R+1 + jardin + garage. Chauffage central, pour Société ou Particulier - Sert pour Habitation ou Bureaux. Située à Pt du Jour côté Morchid. ORAN. Cité résidentielle, sécurisée - Tél : 0553.07.99.29

■Loue Immeuble S/Sol + RDC + 2 Niveaux en carcasse (Travaux non finis) à usage commercial. Convient pour Sté - Banque, Administ... Rond-point Canastel sur Route principale - 0773.30.35.66 - SVP pas d'intermédiaire

EMPLOIS

■Conducteur de travaux Bâtiment, longue expérience, suivi, métré, coordination, attachement. Equipes Coffreurs/Ferrailleurs disponibles. Recherche poste, lieux indifférents - Tél : 0799.46.53.57

■URGENT. Cherche Coiffeuse qualifiée. Lieu de travail Akid Lotfi - Contacter Tél : 0559.40.64.78

■Une Pâtisserie sur ORAN à Gambetta cherche Orientaliste Femme - Tél : 0552.52.01.63

■Agence de Voyages cherche jeune Retraité 50 / 55 ans - Connaissance en Comptabilité - Mobile : 0661.20.66.32

■Importante Société de Promotion Immobilière Recrute : 1 Architecte - 1 Comptable - 1 Commercial - Conditions : Etre diplômé - Expérience minimum 5 ans - Veuillez envoyer votre CV au : 041.28.56.05

■SPA recrute : Planificateur Projet - Ingénieur statistique et Planification ou Ingénieur / Technicien en organisation chantier. Expér. 4 - Résider à SBA - Contacter : candidats.recruet@gmail.com

■Société à ORAN cherche Chauffeur Semi-remorque pour livraison et carrière - Tél : 0661.59.69.30

■Bureau d'Architecture recrute : 2 Architectes - 1 Ingénieur en Génie Civil - 2 Ingénieurs ou TS en Electricité - 1 Ingénieur ou TS en Plomberie et Chauffage Climatisation - Envoyer CV email : fatmi.architectes@gmail.com - Tél/Fax : 041.42.95.26

■Impt. Sté à ORAN cherche Opérateur Menuisier PVC. Aluminium - Contacter : 0560.03.63.33 - A partir de 10 h à 18 h

■Importante Ste privée recrute dans l'immédiat : Electricien Mécanicien âgé entre 30 ans et plus 03 ans d'expérience et un Technicien Chimiste âgé entre 25 ans et 35 ans sérieux, dynamique - Email : ressources.h@mateg.net - Tél : 0555.90.00.41

■Ets sise à Oran recrute Vendeur Polyvalent résidant à ORAN - Sans niveau - Contacter le : 0771.30.03.19

■Pharmacie cherche Vendeur ou Vendeuse qualifié (e) - Fax : 041.46.18.27 - Mobile : 0560.06.92.60

■SARL Import/Export Recrute : Agents commerciaux - Gestionnaire des stocks - Conducteur de Chariot élévateur - Expérience professionnelle exigée - Age minimum 35 ans - Résidant dans W. d'ORAN - Contacter : 0561.77.70.36

■Ecole privée cherche Enseignants dans toutes les matières pour tous les niveaux : Arabe - Français - Anglais - Espagnol - Russe - Allemand - Turc - Maths - Physique - Science - Envoyer CV au Fax : 041.33.54.33 - Email : yes.oran@gmail.com

■Cherche un Formateur en Chaudronnerie ayant une grande expérience (Théorique et Pratique) - Nous contacter en urgence au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN recrute un Chauffeur poids léger avec plus de 20 ans d'expérience et l'âge entre 50 ans et 60 ans - Nous contacter en urgence au : 0697.30.87.48

■Entreprise privée à ORAN recrute des Tournemeurs qualifiés ou des jeunes Débutants avec diplôme - Nous contacter au : 0559.56.93.50

■Entreprise privée à ORAN recrute des Chaudronniers

DIVERS

■ Pour collectionneurs, ou ornement de vos salons, vend 2 Tableaux, authentiques, huile sur toile, signés et datés du peintre français H. Dubac, 1920 – Contact : 0775.16.20.01

■ Opérateur Machine conditionnement produit alimentaire Entretien et Réparation. Machine Espagne VOLPAK. 14 ans expérience : Recherche Emploi - N° Tél : 0558.90.64.65

■ Vends 4 Tapis pour matériel de carrière avec Crible et Groupe électrogène 250 KVA – Tél : 0553.21.69.80

■ Vends pour les Fabricants de charcuterie : Boyau cellulosique différents diamètres et différentes couleurs pour Cachir fumé – Tél : 0782.51.99.60

■ A louer N° Taxi à HAMMAM BOUHDJAR - Tél : 0797.31.15.79

■ Vends Chariot élévateur « Clark » marque Hyster en état de marche - Tél : 0661.59.69.30

■ Vends Chaîne limonaderie complète avec Prémix en production - Tél : 0559.01.13.14

■ Prends en charge des travaux de : Démolition - Gros œuvres - Maçonnerie Gle - Décoration façade - T.C.E. - Fourniture et Pose avec Garantie - Tél : 0770.97.35.82 - 0555.20.05.90 - email : mounir60yassin@gmail.com

■ Location Engin HP.XG / SDGG - Année 2014 - Tél : 0558.42.99.03

■ Aff. à Saisir : Vends Unité complète Indust. Inox pour fabrication du Cachet et Pâté + le Savoir-faire et la Formation assurée - Affaire simple et rentable - Tél : 0549.01.59.68 - M. ABDELKRIM

■ Vends : 1 Cutter 65 L allemand + 1 Poussoir 100 Kg sous vide Inox marque VEMAG + 1 Hachoir Inox Indust. + Clépeuse – Tél : 0549.01.59.68 - M. ABDELKRIM

■ Je vends un Lot de Cosmétique de marque SEPHORA pour 350 DA – Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■ Je vends des Canapés de luxe de marque CUIR CENTER du Groupe ROCHE BOBOIS – Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■ Je vends Lot de Vêtement pour Enfants de marque européenne à très bon rapport Qualité / Prix (350 DA) - Contactez-moi pour plus de renseignements au : 0551.73.28.94

■ Vends : Souffleuse PEHD et PVC de 0,75 à 5 litres - Compresseur à vis - Refroidisseur - Moules Bouchon : 1 litre, 02 litres et 5 litres - Moules Soufflage PEHD : 1 litre, 02 litres et 5 litres - Tout en état de marche - ou Echange C / Véhicule - Prix Ap. visite - Tél : 0771.53.63.57

■ A vendre 1 Lot de pièces VOLVO N10 d'occasion et 2 Boîtes N10 avec 1 Lot de Ferraille – Tél : 0776.21.49.85 - Belgaid (ORAN).

■ Pour vos besoins dans la plomberie : Cuivre - Multi couche - PVC – Tigre... Contacter : 0552.56.46.47

■ Pour DRH chargé (e) de la Formation. Pour l'inscription des agents & cadres aux différents séminaires et ateliers de formation, veuillez accéder au site : www.estoran.com

■ Vends : Pompe à béton (1 G) état neuf + Lot des Pneus + Camion à benne 6x4 marque MAZ + Citerne à eau (6.500 L) + MITSUBISHI (L 200) Année 2008 – Tél : 0780.69.43.64

■ Vends : Barres d'acier rond pin C45, diam (66,2 mm) Pologne - Roulements (DKFL) réf. Nu 418e Germany - Cellophaneuse - Enrobeuse - Encaisseuse bouteilles - Machine à graver – Tél : 0771.63.15.21 - 0553.88.07.24

■ Sté Constr. Métall. propose terrain 1.500 m² à ARBAL près Usine RENAULT P/Distr. Produit Métallurgie - Contacter 040.22.37.62

■ Un Professeur de MATH donne des cours de Math à domicile de l'élève (en particulier) pour les niveaux : 1^{ère} A.S. - 2^{ème} A.S. - 3^{ème} A.S. - 4^{ème} A.M. – Tél. 0770.39.41.55

■ NEW-K Soft vous offre Logiciels standards et sur mesure - Création de sites Web - Installation réseaux - Maintenance sur site - Mob : 0559.84.24.62 – Tél : 041.42.16.89

■ Vds Chaîne complète de Gaufrettes : Four 30 et 24 plaquer HAAS + Turbo à crème 125 + Tartineuse + Coupeuse + Flowpack + Enrobeuse – Tél : 0771.23.78.48

■ DECO PLUS prend en charge tous vos Travaux d'Aménagement et Décoration de Showroom 6 Magasin - Bureau - Mur Rideau - Parquet - BA 13 – Tél : 0560.53.72.06

■ Aménagement et Décoration de votre intérieur : Placoplatre (BA 13) Faux plafond démontable - Parquet en bois - Peinture - B. Vitree – Contactez-nous au : 0550.48.66.78 –

■ L'Ecole de Cuisine et de Pâtisserie forme : Cuisinier - Pâtissier - Pizza - Viennoiserie - Gât. Orientaux et Hôtellerie - Cité Bon Accueil. ORAN - Tél : 041.42.34.46 - 0665.70.63.40

■ Ecole privée prend en charge gratuitement (Scolarité + 1/2 pension + Transport) élèves de 3ème Année Moyenne, sérieuses et travailleuses - Tél : 0773.64.29.00

■ Préparation concours ENA (Ecole Nationale d'Administration) - Notre Institut annonce les Inscriptions pour Préparation Concours ENA Session 2015 - Contact : Site Web : ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 (entre 14 h et 18 h 30)

■ Préparation Concours Magistrature - Notre Institut annonce les Inscriptions pour Préparation Concours Magistrature Session 2015 - Contact : Site Web : ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 (entre 14 h et 18 h 30)

■ Vente : Machine de soufflage, 5 litres avec moule, année 1988. Marque : Plastiblow. En très bon état - Matière Première Polypropylène grade 1.3 extrusion – Tél : 0560.91.98.26

■ Résidanat Médecine - Notre Institut annonce les Inscriptions pour Préparation Concours Résidanat Session 2015 - Contact : Site Web : ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 (entre 14 h et 18 h 30)

■ Formation Médicale Continue - Notre Institut annonce les Inscriptions pour FMC : Echographie Gle - ECG, Rythmologie - Contact : Site Web : ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 (entre 14 h et 18 h 30)

■ Formation Déléguée Médicale & Pharmaceutique - Notre Institut annonce les Inscriptions pour Formation Déléguée Médicale - Contact : Site Web : ecolesantar.com - Tél/Fax : 041.33.70.34 / 041.29.96.32 (entre 14 h et 18 h 30)

■ Vends petit Chiots de Race Caniche - Contacter REDA : 0664.86.58.55

■ La SARL Hakka Dental annonce son nouvel arrivage de fauteuil dentaire ANCAR (Espagne) Autoclave 18L/B. Meuble métallique pour cabinet dentaire. –Tél : 0550.57.23.88 / Tél/Fax : 041.62.26 / 0561.81.85.75

■ SAC PLUS propose pour "ANSEJ - CNAC" Mach. " Mouchoirs, Serviettes, Gobelets " - " Conditionneuse " - Tél : 036.65.33.34/35/36 - 0555.62.34.91/92

■ SAC PLUS propose pour "ANSEJ - CNAC" Mach. " Impression G. Format - Gravure Num. sur Bois " - Tél : 036.51.47.14 - 0555.62.34.93/94/95/96

■ SAC PLUS propose pour "ANSEJ - CNAC" Machines Transformation " Plastique, Papier, Carton " - Tél : 036.51.47.14 - 0555.62.34.97/98/99

■ Vous entendez mal ? AUDIFEL Test gratuit de votre audition - Téléphonez au : 0661.10.35.01 ORAN - 0661.10.35.03 TLEMCCEN

■ Ouverture à ORAN du Bureau d'ORIENTAL MEDICAL EQUIPMENT Sarl. Représentant de « AGFA, SONOSCAPE, BMI... etc. » - Contact : 0550.52.00.08

■ J.F. Ecole ELEGANCE lance Stage 1 mois de Haute Coiffure - Maquillage Prof. - Inscription 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél. 0667.10.98.16 – www.ecole-elegance.com

■ J.F. Ecole ELEGANCE lance Stage 6 mois qualifiant en Coiffure & Esthétique - Inscription 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin - ORAN - Tél. 0667.10.98.16 – www.ecole-elegance.com

■ J.F. Ecole ELEGANCE lance Formation diplômante : CAP Coiffure / B.T. Esthétique - Inscription 16, Rue Abderrahmane Miloud - Protin 6 ORAN - Tél. 0667.10.98.16 – www.ecole-elegance.com

FÉLICITATIONS

Je tiens à féliciter et remercier vivement

MM. BOUAYAD F., AMARA M. et l'Imam BOUCHAKOUR A.

de l'Agence de Voyages « ZENATA » REMCHI pour l'organisation parfaite

et la prise en charge correcte du Hadj.

Hadj LACHACHI

Le MERIDIEN

ORAN HOTEL & CONVENTION CENTRE

RECRUTE

01 Comptable Maîtrisant le SCF 01 Comptable Recouvrement 01 Acheteur

Profil :

- Diplôme en comptabilité.
- Bonne présentation, disponibilité et flexibilité.
- Dégagé des obligations du service national.
- Expérience dans le domaine.
- Connaissance de la langue arabe et française.

Envoyez votre CV, **en précisant le poste dans l'objet de l'email / fax, à :**

recrutement.oran@lemeridien.com / Fax 041 984 024

Ou postulez directement sur notre site Internet :
www.lemeridien.jobs

Société Privée à Oran Recrute

- 1 - Responsable Maintenance.**
- 2 - Ingénieur en Maintenance.**
 - Ingénieur en mécanique ou électromécanique.
 - Agé plus de 35 Ans.
 - Expérience exigée plus de 06 Ans.
 - Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
 - Anglais exigé.
- 3 – Coordinateur. (02 postes)**
 - Licence en science commerciale.
 - Agé entre 30 - 35 Ans.
 - Expérience exigée 03 Ans minimum.
 - Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
 - Anglais exigé.
- 4 - Magasinier**
 - Agé entre 35 - 40 Ans.
 - Expérience exigée 03 Ans minimum.
 - Maîtrise parfaite de l'outil informatique.
- 5 - Mécanicien - Hydraulicien - Electricien**
 - Diplôme dans le domaine.
 - Agé entre 30 - 35 Ans.
 - Expérience exigée 05 Ans minimum.
- 6 - Agent Logistique. (02 postes)**
 - Niveau Bac.
 - Agé entre 20 - 25 Ans.

Envoyer CV à l'adresse suivante :
oran_contacte2014@yahoo.com

Entreprise privée à Oran Recrute

02 Chefs d'ateliers en Chaudronnerie

A) Profil requis :

- Avoir le diplôme en chaudronnerie.
- Avoir plus de 10 ans d'expérience.
- Avoir l'âge de 35 ans.
- Savoir lire un plan.
- Avoir les connaissances nécessaires en : (traçage, cintrage, pliage, montage,... etc.).
- Savoir travailler sur les différentes machines de chaudronnerie (cintreuse à rouleaux, plieuse,...etc.).
- Avoir déjà fabriqué des cônes, des troncs de cône, des trémies, des cheminées, et coudes grand diamètre, des cuves, des bacs de stockage et différents piquages sur pipe,...etc.).

B) Avantage :

- Salaire motivant et selon compétence.
- Cadre de travail agréable.

Nous envoyer votre CV au : **recrut@live.fr**

PENSÉE

Notre regrettée mère

REFASS Mokhtaria épouse GOUNANI.

Le 21-10-2006, cela fait 8 ans que tu nous as quittés chère maman. Tu étais la douce, la pure et la saine maman. Une séparation dure à supporter. Tu nous manques terriblement. En ce triste et pénible souvenir, on estime d'avoir une pieuse pensée pour ta mémoire. Puisse Le Bon Dieu t'accueillir en Son Vaste Paradis. Repose en paix chère maman

ALLAH Yarhmek

Ta fille Zohra



PENSÉE

A mon très cher regretté père
Hadj Hachemi Djazouli TALEB dit Hibi.

Le 21 Octobre 2009 un jour qui nous a tous marqués, un prénom qu'on prononce souvent car à nos yeux, vous êtes toujours présent par votre franchise, élégance, autorité, générosité... Nous prions tous ceux et celles qui l'ont connu, aimé et apprécié d'avoir une pieuse pensée en sa mémoire - Un prompt rétablissement à ma très chère mère adorée (Hbib) –

Votre fille Houria



PENSÉE

A la mémoire de mon cher et regretté grand-père

DJILALI

BENEKROUF M'hamed.

4 ans que mon cœur saigne. Tu es parti subitement laissant derrière toi une peine profonde, que de bons souvenirs. Je ne t'oublierai jamais Bouyti tout est monotone sans toi. ALLAH Yarhmak

Ta fille WASSILA



PENSÉE

Défunte

Mme BENAMMAR RABIA

Voilà déjà six ans que tu nous as quittés pour un monde meilleur laissant une immense peine et un énorme vide que nul ne peut combler. En cette circonstance nous demandons à tous ceux qui t'ont connue et apprécié ta droiture, ton honnêteté, d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire. Repose en paix chère maman.

Tes enfants



DÉCÈS

La famille **BELHIA** a la douleur d'annoncer le décès de son cher père

HADJ ABDELKRIM BELHIA, survenu le 16-10-2014 à l'âge de 74 ans. Que Dieu, Le Tout-Puissant, accueille le défunt en Son Vaste Paradis. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons. La famille **BELHIA**



PENSÉE

KARI Mohamed

(22/07/1945 - 21/10/2013)

Sa mère, ses enfants et ses petits-enfants demandent à tous ceux qui l'ont connu, apprécié, aimé, de lire « EL FATIHA » en sa mémoire.

اللهم اغفر للوالدين واجعلهما من أهل الجنة واجعل قبرهما روضة من رياض الجنة إن شاء الله وأخذوا له ما أعطى وكل عندك بأجل مسمى



PENSÉE

MANSRI ALI

D.C.D. le 8 Mai

2012 à

MOSTAGA-

NEM.

Que Dieu lui accorde Sa Sainte Miséricorde et l'accueille en Son Vaste Paradis.

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.



PENSÉE



A la mémoire de **ABBAS ABDELKADER (LAZREG)** Décédé le 21-10-2011 à TIARET et de **ABBAS ALI** Décédé le 19-04-2009 à TIARET. Nous demandons à tous ceux qui les ont connus et aimés d'avoir une pieuse pensée et réciter « Sourate EL FATIHA » en leur mémoire. A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons.

PENSÉE

A notre fils adoré **Ahouel Zouaoui.**

Tu nous as quittés le Mardi 21 Octobre 2003 et toutes ces années écoulées n'ont pu effacer ton souvenir. Tu es toujours présent dans nos cœurs tant tu as laissé un vide incommensurable, vide que rien jamais ne pourra combler. Nous demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée en ta mémoire en récitant la FATIHA. Repose en paix cher fils. Tes parents, ton frère et tes sœurs

A Dieu nous appartenons et à Lui nous retournons



A la mémoire

de notre cher enfant

YAZIT Hicham - Mokhtar

Dure fut pour nous la nuit du 21 Octobre 2011 lorsque tu nous as quittés à jamais et laissés seuls depuis que Dieu t'a rappelé à Lui.

Les années s'écoulent et la plaie demeure toujours ouverte, et nul ne pourra jamais combler le vide immense que tu as laissé.

Que ton repos soit aussi doux que l'a été ton cœur.

Nous récitons la Fatiha pour le repos de ton âme et demandons à tous ceux qui t'ont connu d'avoir une pieuse pensée pour toi.

إنا لله وإنا إليه راجعون



JSM Tiaret Une défaite qui fait jaser

Kamel Lezoul

Quoi qu'on dise, une défaite reste une défaite avec ses inconvénients. Mais, il y a des défaites honorables lorsque l'équipe perdante laisse une bonne impression, ou encore si c'est le referee qui décide du sort de la rencontre. Par contre, il y a des défaites inadmissibles qui ternissent l'image du club. Et, c'est le cas de

la JSM Tiaret, qui samedi passé a été balayée par le GC Mascara de Kaddaoui pour le compte de la cinquième journée du championnat de division amateur. L'ampleur du score a soulevé l'ire des supporters qui exigent tout simplement le départ de l'entraîneur Benamar e rendant responsable du parcours mitigé de l'équipe jusque-là. Aussi les contestataires n'ont pas cessé de critiquer l'opération

recrutement effectué par le club où des joueurs engagés à coup de millions chauffent toujours le banc où même non convoqués. Les supporters n'arrivent pas comprendre du tout, ce défenseur titularisé par l'entraîneur contre le GCM alors qu'il est resté presque inactif la saison écoulée. Une chose est sûre les supporters ne comptent pas se taire, à moins que l'équipe ne rectifie le tir.

US Chaouia Yahi croit en son équipe

L'US Chaouia a réussi une remontée spectaculaire au classement de la Ligue deux algérienne de football, passant de la zone rouge à la quatrième place à l'issue de la 8e journée qui l'a vu enchaîner une troisième victoire d'affilée face au dauphin le MC Saida (1-0). Après un début difficile durant lequel les gars d'Oum El Bouaghi se morfondaient dans le bas du tableau, l'USC a profité de sa victoire dans le match derby contre le CRB Ain Fakroun (2-1) comptant pour la 6e journée pour entamer sa résurrection.

Elle est allée battre l'ESM Koléa chez elle (3-2) avant de s'offrir le MCS vendredi passé. Cette série de victoires a relancé l'USC dans la course à l'accession. Le club est 4e

au classement avec 13 points, devancé d'une unité par le MCS et l'O Médéa, deuxième, et de deux par le leader, la JSM Béjaia. Trois formations accèdent parmi l'élite en fin d'exercice. «Il est vrai que tout le monde dans l'entourage du club nourrissait des soucis à propos de notre parcours cette saison après notre début difficile en championnat, mais personnellement j'avais confiance en mes joueurs. J'étais persuadé qu'ils allaient vite rectifier le tir», a déclaré à l'APS, le président de l'USC Abdelmadjid Yahi. Le légendaire patron de Chaouia a justifié le départ raté de sa formation par les changements opérés aussi bien au sein de l'effectif que du staff technique. «Plusieurs cadres de l'équipe

ont préféré changer d'air lors de l'intersaison, à l'image de Khiaat et Youcef Khodja partis à la JS Kabylie. Nous avons également engagé un nouvel entraîneur, en la personne de Moussa Bezzaz (entraîneur de la Palestine entre 2009 et 2011). Il fallait donc du temps pour travailler les automatismes», a-t-il encore expliqué. L'USC sera face à un véritable examen lorsqu'elle rendra visite au leader, la JSM Béjaia, vendredi prochain dans le cadre de la 9e journée du championnat. Le club, qui a retrouvé la Ligue 2 la saison dernière après plusieurs années passées en troisième division, espère profiter de la bonne forme actuelle de ses joueurs pour poursuivre sur sa lancée, souhaite son président.

MO Béjaia Doucement mais sûrement

L'entraîneur du MO Béjaia, Abdelkader Amrani, a salué la performance de son équipe, invaincue après 7 journées de championnat de Ligue 1 de football, indiquant que le principal objectif reste le maintien. «Nous sommes entrain de réaliser un excellent début de saison, qui nous a permis de rester invaincus jusque-là. Cette performance n'est pas le fruit du hasard, puisque tout le monde y a contribué. Le plus important est de rester sur cette dynamique», a affirmé à l'APS le coach des «Crabes». Le MOB, vainqueur du CS Constantine (2-

0) samedi, est devenue la seule équipe toujours invaincue de la Ligue 1. Il s'agit également de la première victoire des Béjaouis à domicile cette saison, eux qui peinaient dans leur stade de l'Unité maghrébine. «Nous ne devons pas s'enflammer. Notre objectif reste bien évidemment le maintien. Dans le cas échéant, nous allons viser une place honorable au classement final», a-t-il ajouté. En poste depuis la saison dernière, Abdelkader Amrani, qui avait succédé à Mourad Rahmouni, estime que «la stabilité au sein de l'effectif» est l'une des raisons de

la réussite du MOB cette saison. «L'ossature de l'équipe a été préservée, ce qui nous a permis de stabiliser l'effectif, tout en engageant de nouveaux joueurs dans des postes bien précis. Le staff technique n'est pas en reste, puisque il n'a pas été changé, ce qui est positif», a souligné Amrani qui pense qu'en «dépit de l'excellent parcours du MOB, son avenir sera tributaire des prochains résultats», a-t-il conclu. A l'issue de la 7e journée, le MOB pointe à la 5e place au classement de la Ligue 1 avec 11 points, à deux longueurs du leader, le CS Constantine.

IRB Maghnia-A propos de l'AG électorale Des membres de la commission des candidatures contestent sa validité

Chergui Abdelghani

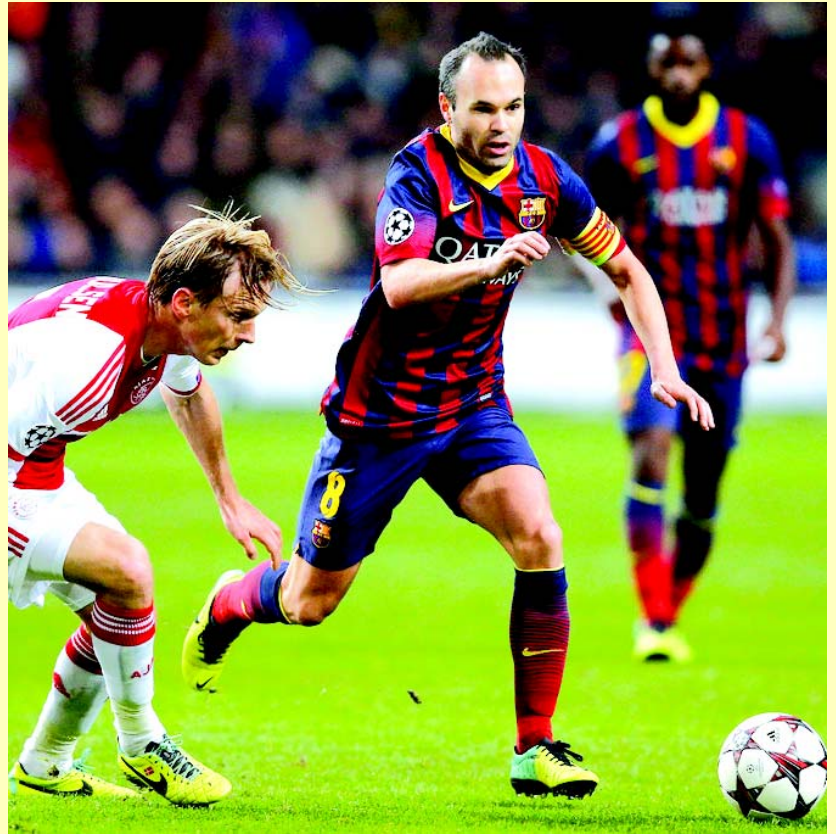
Dans une lettre adressée aux instances compétentes de la wilaya de Tlemcen et aux autorités locales, dont «le Quotidien d'Oran» détient une copie, des membres de la commission de recueil des candidatures installée lors de l'AG du 07 octobre 2014, dénoncent les irrégularités constatées lors de l'AG électorale du 12 du mois en cours, demandant ainsi à la DJS d'invalidiser cette assemblée. Les signataires de ladite lettre déclarent que la commission de recueil des candidatures ne s'est jamais réunie ni pour désigner son président, ni pour étudier les dossiers des candidats, notamment celui du président élu qui a été déposé quelques

minutes seulement avant la clôture de dépôt des dossiers, ajoutant qu'il n'existe aucun PV désignant Nouali Ahmed en qualité de président de la commission de recueil des candidatures, alors que c'est lui qui présidait la séance avant de donner la parole au maire, et ce, sans la présentation du PV de clôture signé par tous les membres de la commission.

Selon les signataires de la lettre, le représentant de la DJS n'a pas appliqué la réglementation, en ordonnant le déroulement de l'AGE sans la présentation des PV de la commission, comme il a permis aux présents de voter à main levée alors que la plupart ne sont pas membres de l'AG, ce qui est contraire à la réglementation.

Pour conclure, ils demandent l'annulation pure et simple de cette AGE et sa reprogrammation sous le contrôle des inspecteurs de la DJS afin qu'elle soit conforme aux textes régissant les associations. Pour Nouali Ahmed, «J'ai été désigné président de la commission par l'assemblée générale le 07 octobre 2014. Les membres de la commission devaient être présents à l'heure de la clôture du dépôt des dossiers qui était fixé au 12 octobre à 12 heures, mais personne n'était au rendez vous pour étudier le dernier dossier déposé par le président élu et établir le PV». Reste à savoir quelle suite sera donnée à ce recours, car seule la DJS est habilitée à trancher.

Ligue des champions Choc à Rome, le PSG et le Barça sur leurs gardes



Adjal Lahouari

Des huit rencontres figurant au programme de ce mardi, deux ressortent du lot. Il s'agit de AS Rome-Bayern et Barcelone-Ajax.

Il y a, bien sûr, le prestige reconnu de ces quatre clubs dont les prestations n'engendrent pas la monotonie. Mais, ce qui est plus important, c'est l'enjeu de ces chocs.

Effectivement, les Romains ont la prétention de prendre le dessus sur le Bayern, moins fringant cette saison mais qui revient peu à peu à son meilleur niveau. Aussi, en cas de victoire, les hommes de Rudi Garcia, feraient coup double, ils doubleraient les Allemands et garderaient leurs distances par rapport à Manchester City qui paraît en mesure de battre le faible CSKA Moscou chez lui.

Pour concrétiser ce projet, il faudrait que les coéquipiers de l'insaisissable Totti se surpassent, car la machine munichoise est difficile à bouger.

De leur côté, les Barcelonais n'ont pas intérêt à gâcher l'occasion qui se présente à eux ce soir, face au Hollandais d'Ajax qui n'affichent aucun complexe, quel que soit l'adversaire. En Espagne, un débat a vu le jour.

Comment la défense la plus solide de la Liga (zéro but) a-t-elle sombré au Parc des Princes face au Paris SG ?

Ce secteur aurait-il deux visages ? Le coach Blaugrana fera sans doute confiance à son gardien Chien Bravo, auteur d'un sans faute en huit rencontres. En attaque, si la connexion Messi-Neymar fonctionne, le Barça remportera le gain de match, tout en espérant que les Chypriotes d'Apollon réussissent l'exploit de tenir en échec un Paris SG guère au mieux actuellement et privé de plusieurs titulaires.

Dans le groupe G, Chelsea aura les faveurs du pronostic face aux Slovaques du NK Maribor 04 qui sont à égalité parfaite avec Schalke 04, lequel accueille le Sporting Lisbonne de l'international Algérien Slimani.

Le club lisboète n'arrive pas à exprimer ses potentialités comme en témoigne son rang de lanterne rouge du groupe. Quoi qu'il en soit, les Allemands devront se méfier des contres portugais. Dans le groupe H, le Porto de Brahimi a toute la latitude de prendre le large, car le club basque Bilbao se trouve dans un inquiétant creux de vague comme l'atteste son faible parcours en Liga.

L'autre match, bien qu'il se déroule en Biélorussie, semble plus équilibré. Certes BATE Borisov est en seconde position avec trois points, mais gare à cette équipe Ukrainienne de Shakhtar, capable de l'emporter en terrain adverse.

Aujourd'hui à 16h45

FC Barcelone	-.....	Ajax
Apollon	-.....	Paris S.G.
Chelsea	-.....	FC Maribor
AS Rome	-.....	Bayern
Porto	-.....	Bilbao
Schalke 04	-.....	Sporting Lisbonne
BATE Borisov	-.....	Shakhtar Donetsk
(17h00): CSKA Moscou	-.....	Manchester City

ASO Chlef Fin de la spirale négative

Abbad Miloud

Est-ce un nouveau départ de l'ASO qui a signé sa première victoire de la saison, une première qui coïncide avec le retour de l'entraîneur Benchouia qui a suppléé le départ de Ighil Meziane? Toujours est-il que ce changement à la barre technique a eu l'effet escompté et provoqué ce fameux déclic psychologique à la grande joie de l'assistance clairsemée au stade Mohamed Boumezrag où le public continue à bou-

der son équipe en raison de sa mauvaise entame en championnat. Même si un grand chantier attend Benchouia et son staff, il n'en demeure pas moins que cette victoire ô combien précieuse notamment sur le plan psychologique lui facilitera la tâche.

Ce qu'il faut retenir de cette rencontre face au RCA augure de meilleurs lendemains d'autant que les camarades du capitaine Zaoui qui ont inscrit deux buts ont montré de bonnes dispositions.

Contacté en fin de rencontre, le nouvel entraîneur Benchouia estime que cette victoire va booster le groupe en prévision des prochaines échéances. «Cette victoire va libérer certainement les joueurs pour la suite de la compétition.

Pour ce match peu important la manière, seule le résultat comptait pour nous éloigner de la zone dangereuse. Nous allons travailler davantage afin d'améliorer notre classement être au top niveau et occuper une place honorable».



07.00 Journal télévisé
07.20 sabah el kheir
09.05 Saïdati
10.00 Touqousse wa drousse
10.25 El namer el sehri
10.45 Ouyoun el houb
Feuilleton
11.40 El soufoun el imlaqa

12.30 Biatouna
13.00 Journal télévisé
13.20 Atiba el moustache 3
15.00 El-sirsar el saïde
16.30 Generator Rex
17.00 La double vie
Série pour enfants
18.00 Journal télévisé amazigh
18.20 Taqdar tarbah
19.00 Fi samim el qanoun

19.30 Djemai Family

Feuilleton
20.00 Journal télévisé
20.50 Lil aaila
22.10 Festival international de Timgad
23.15 Makheloukat miyah
00.00 Journal télévisé



19.50 Secrets d'histoire



- Mazarin, les liaisons dangereuses
Présenté par Stéphane Bern
L'animateur propose une plongée dans les coulisses du pouvoir en retraçant l'un des destins les plus romanesques et controversés du XVII^e siècle : celui du cardinal Mazarin. Sans naissance ni fortune, il débute sa carrière au service du pape. Très vite, ses qualités de diplomate et son extraordinaire capacité à tirer profit des circonstances le conduisent à la cour de France. Il se fait apprécier du cardinal Richelieu, qui le recommande à Louis XIII.
21.40 Classes moyennes, un rêve français
22.40 Nos vies discount
23.40 Un jour, un destin
01.25 Toute une histoire



19.45 Plus belle la vie : Sur les quais



Avec Stéphane Henon, Patrice Juiff, Fabienne Carat, Jean-François Malet
Après une intervention sur le port autonome de Marseille, Boher et son ami docker Esteban trouvent une petite fille cachée derrière un tas de palettes. Andréa, la femme d'Esteban, connaît l'enfant. Il s'agit de la fille de Laura, employée sur les docks et portée disparue. Mais la petite Iris, seule témoin permettant aux policiers de retrouver sa mère, reste prostrée, incapable de parler.
21.30 Les secrets de «Plus belle la vie»
22.40 Soir 3
23.05 Du côté de chez Dave, l'intégrale
00.15 Votre télé et vous



12.40 Le magazine de la santé
13.35 Allô, docteurs !
14.10 Des trains pas comme les autres
14.40 Chine, la révolution verte
15.40 Décollage pour l'Amérique
16.30 C à dire ?!
16.43 Parlons passion
16.45 C dans l'air
18.00 C à vous
19.15 Entrée libre
19.40 Ebola, une course contre la montre
20.30 Le monde en face
20.50 Halte au gaspillage
21.45 C dans l'air
22.55 Entrée libre
23.15 Dangers dans le ciel
00.00 La France du bout du monde

11.50 Villages de France
12.20 Arte journal
12.30 A l'origine
14.40 Gens du lac Titicaca
15.25 Stonehenge
16.20 X.enius
16.45 Le bonheur est dans l'assiette
17.15 Planète glace
18.00 Les mondes inondés
18.45 Arte journal
19.05 28 minutes
19.45 Tout est vrai (ou presque)
19.49 Narco-finance, les impunis
Au Mexique, les cartels de la drogue ne se cantonnent plus au trafic de stupéfiants. Profitant d'une quasi-impunité et d'une corruption largement répandue, ils ont mis la main sur un grand nombre de domaines agricoles et vendent sous le manteau des quantités toujours plus grandes d'essence volée. Mais l'impact de ces pratiques mafieuses est avant tout international et les banques constituent désormais un véritable partenaire pour les réseaux criminels.
21.20 Entretien
21.30 Capitalisme
23.20 Que vive la mer Morte !
00.40 Faust



M6 19.50

M6 FÊTE LES 30 ANS DU TOP 50

- Première partie
Présenté par Jérôme Anthony, Karine Le Marchand, Stéphane Rotenberg
 En novembre 1984 naissait le Top 50, l'incontournable émission musicale qui dévoilait, chaque semaine, le classement des 50 meilleures ventes de disques en France. Trente ans plus tard, M6 fête son anniversaire lors de deux soirées événements enregistrées sur la scène du Palais des Sports de Paris. En compagnie des artistes d'hier et d'aujourd'hui, les animateurs de la chaîne présentent le classement des 50 meilleurs titres de l'histoire du Top. Avec notamment Patrick Bruel, Florent Pagny, Pascal Obispo, Alizée, Julie Pietri, Roch Voisine, Lara Fabian, Larusso, Début de soirée...

CANAL+ 19.45

LIGUE DES CHAMPIONS



- APOEL Nicosie (Chy) / Paris-SG (Fra)
 Edinson Cavani et les Parisiens ont l'occasion de conforter leur place de leader de la poule F. La victoire (3-2), acquise contre le FC Barcelone a permis aux hommes de Laurent Blanc d'avoir leur destin bien en mains dans la compétition. Pour décrocher leur billet pour les huitièmes de finale, les champions de France ont pour objectif de remporter leurs deux matchs contre Nicosie, adversaire a priori le plus faible du groupe. Pour autant, le PSG devra se méfier des Chypriotes qui ont été battus de justesse par le Barça (1-0) et qui ont tenu en échec l'Ajazz Amsterdam (1-1).

W9 19.50

WALL-E



Les hommes ont déserté la Terre, trop polluée et irrespirable. Il ne reste plus qu'un petit robot nommé Wall-E. Chargé de collecter les déchets, ce dernier mène une vie tranquille. Il collectionne tous les objets étranges qu'il trouve. Mais il se sent seul. Un jour, un gros vaisseau dépose un robot très moderne. C'est Eve, et Wall-E est immédiatement sous le charme. Eve a une mission secrète. Mais quand Wall-E finit par lui présenter une plante en train de pousser, elle s'éteint. La navette revient la chercher. Wall-E, ne voulant pas la laisser repartir, embarque clandestinement.



19.55 The Mentalist



Saison 6 - Episode 11

- Monsieur X
Avec Simon Baker, Robin Tunney, Tim Kang, Mark Adair-Rios
Cinq agents de la DEA, le bureau fédéral de lutte contre la drogue, ont été assassinés. Le FBI est aussitôt saisi pour résoudre cette enquête particulièrement sensible. Une première piste le mène à un réseau de trafiquants dont la DEA a tué l'un des dirigeants. Au cours de ses recherches, Patrick est séduit par l'une des témoins, Krystal, qui a fréquenté un baron de la drogue aujourd'hui décédé.
22.30 Baby boom



23.30 Michaël Gregorio pirate les chanteurs



Sur la scène du Bataclan, à Paris, l'imitateur multiplie les performances vocales et humoristiques et parodie les chanteurs d'aujourd'hui et d'autrefois. Alliant le geste à la parole, il réunit en un spectacle les talents musicaux actuels tels que Mika, Christophe Willem ou encore Julien Doré, les grandes stars de la scène française, comme Johnny Hallyday, Alain Bashung ou Jean-Jacques Goldman, ainsi que les chanteurs inoubliables tels que Edith Piaf, Ray Charles, Jacques Brel, Bob Dylan et Luciano Pavarotti.



21.50 R.I.P.D., brigade fantôme



Avec Ryan Reynolds, Kevin Bacon, Jeff Bridges, Mary-Louise Parker
Après un mauvais coup avec son collègue Bobby, Nick, policier, a des regrets et souhaite rendre l'or qu'il a détourné. Bobby désapprouve et le tue. Dans un bureau de recrutement de la mort, Nick est alors recruté par le R.I.P.D., la brigade qui protège le monde des vivants. Sa mission : arrêter ceux qui refusent de mourir avant qu'ils ne se transforment en monstres. Pour cela, il doit collaborer avec Roy, un antipathique cow-boy.
23.25 La vie d'Adèle, chapitres 1 & 2



12.05 Foot 2 rue
13.20 Wakfu
14.05 Winx Club
14.50 Peppa Pig
15.15 T'choupi et Doudou
15.45 Yakari
15.55 La chouette & Cie
16.10 Les lapins crétins : invasion
17.00 Le collège d'Etrangeville
17.30 Une saison au zoo
19.45 Zookeeper
20.35 Cam Clash
21.30 Alcotest
23.50 Le point quotidien
00.10 Monte le son !
 Le live



08.50 Real Housewives : Beverly Hills
10.30 L'île des vérités 4
12.35 Tellement vrai
14.10 Tellement vrai : la quotidienne
14.40 Friends Trip
16.00 Le mag
16.45 Friends Trip
17.25 L'île des vérités 4
18.05 Chéri, t'es le meilleur !
19.50 S.O.S. ma famille a besoin d'aide
01.30 Emission Sportive



09.05 @ vos clips
10.30 W9 Hits
11.30 Météo
11.35 Talent tout neuf
11.40 Génération Hit machine
12.35 Charmed
16.05 Total Blackout
16.50 Total Blackout
17.25 Les ch'tis dans la jet set
18.50 Les Simpson
19.35 Soda
19.50 Wall-E
21.45 Enquête d'action
23.50 Le phénomène ABBA

Face à l'afflux de clients musulmans Un hôtel à Moscou lance le service halal



Petit déjeuner sans jambon, salle pour la prière et Coran dans la chambre: un hôtel de Moscou vient de lancer un service halal, une première dans la capitale, face à l'afflux de clients musulmans.

«Près de 70% de nos clients viennent de l'étranger, dont 13% — soit quelque 5.000 personnes — de pays musulmans, notamment d'Iran», explique à l'AFP Lioubov Chian, responsable du service marketing de l'hôtel Aerostar. «Chaque fois, les clients musulmans nous demandent s'il est possible d'avoir une salle à part pour faire la prière ou de bénéficier d'un menu spécial» sans porc, raconte-t-elle. «Nous souhaitons que tout le monde se sente ici comme chez soi», ajoute-t-elle.

Après une longue procédure de certification menée par les autorités musul-

manes, cet hôtel situé dans le nord de Moscou, à mi-chemin entre l'aéroport international de Cheremetievo et le centre de la capitale russe, s'est doté depuis le 1er octobre d'un service halal qui ne propose aux fidèles que ce qui est autorisé par l'Islam. «Nous avons équipé 20 chambres, sur les 308 de l'hôtel, avec un tapis de prière, une cruche pour les ablutions et une petite boussole qui indique la direction de la Mecque», a indiqué Mme Chian. Un Coran, placé dans une petite table de nuit, à côté du lit, est également à la disposition des clients dans les chambres halal. «Même le shampoing et le savon dans la salle de bains ont été certifiés comme produits halal et ne contiennent ni matières grasses d'origine animale, ni alcool», souligne Mme Chian. Deux salles de prière — une

pour les hommes et une pour les femmes — ont par ailleurs été aménagées, et une cuisine séparée, entièrement halal, a été équipée. «Vous ne trouverez ici ni porc, ni jambon», assure le cuisinier en chef de l'Aerostar, Vitali Oukhanov, lorsqu'il accueille l'AFP dans cette petite cuisine claire, décorée du logo «halal» placé au milieu d'une étoile à branches vertes. «La vaisselle est toute neuve et n'est jamais utilisée dans la cuisine principale» destinée aux autres clients, ajoute-t-il. La clientèle halal est par ailleurs servie à des tables à part, avec un petit-déjeuner buffet adapté à ses goûts. Des réservations pour le service halal ont déjà été reçues d'Iran et de Malaisie, se félicite Mme Chian.

La Russie, frappée par les sanctions de l'UE et de Washington qui l'accusent d'être impliquée dans le conflit en Ukraine, voit ces derniers mois le nombre de touristes occidentaux, notamment en provenance des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne, baisser de 30 à 50%, selon l'Union russe de l'industrie touristique. «En raison de la chute du tourisme en provenance de l'UE et de l'Amérique, l'industrie touristique russe se tourne désormais vers les touristes des pays musulmans», estime un responsable du Centre international de certification «Halal» à Moscou, Samat Sadykov. «Créer des conditions confortables pour leur séjour en Russie est ainsi plus que jamais d'actualité (...), et les services halal deviennent extrêmement demandés», a-t-il déclaré à l'AFP.

France Une spectatrice ayant le visage voilé invitée à quitter l'Opéra

L'Opéra de Paris a demandé à une spectatrice au visage voilé de quitter les lieux en pleine représentation, un incident — une première — qui a poussé le ministère de la Culture à préparer une note de consigne rappelant la loi, a-t-on appris dimanche auprès de ces deux sources.

L'incident s'est produit le 3 octobre à l'Opéra Bastille. La représentation de la Traviata avait débuté lorsque le visage voilé de la spectatrice, assise au premier rang, a été repéré par les écrans de contrôle ainsi que par des choristes, a expliqué à l'AFP le directeur adjoint de l'Opéra de Paris, Jean-Philippe Thielley, confirmant une information du site metronews.fr. Assise juste derrière le chef d'orchestre, la femme, au cou et cheveux couverts, avait un voile clair lui couvrant la bouche et le nez. «On m'a alerté au cours du deuxième acte», poursuit M. Thielley, rappelant que la loi de 2011 interdit de se masquer le visage dans l'espace public. «Ca ne s'était jamais présenté», a-t-il dit, ajoutant que «certains choristes ont indiqué qu'ils ne voulaient pas chanter» si une solution n'était pas trouvée. Lors d'une pause musicale, un contrôleur est allé



voir la spectatrice et son compagnon — des touristes du Golfe selon Metronews. «Il lui a dit qu'il y avait en France une interdiction de cette nature, lui a demandé soit de découvrir son visage soit de quitter la salle. Le monsieur a demandé à la dame de se lever, ils sont sortis. Ca a duré peu de temps, ça s'est passé de manière fluide, il n'y a eu aucun in-

cident», a précisé M. Thielley. «Ce n'est jamais très agréable de demander à quelque de sortir d'une salle de spectacle, où en principe on parle d'ouverture et de compréhension. Mais là, il y avait une méconnaissance de la loi, et soit cette dame la respectait, soit elle sortait», a-t-il dit, tout en ajoutant que «cette dame était venue de bonne foi».

L'Australie abandonne un projet controversé visant les femmes en niqab



Le Parlement australien a décidé lundi de renoncer à un projet controversé qui aurait confiné les femmes au visage voilé dans des galeries séparées lors de visites de ses locaux par le public. La présidente de la Chambre des représentants Bronwyn Bishop et le président du Sénat Stephen Parry avaient annoncé le 2 octobre leur décision de contraindre les femmes portant le niqab, la burka ou des voiles couvrant le visa-

ge à s'asseoir dans des galeries vitrées normalement réservées aux écoliers bruyants lors de visites du Parlement. Les femmes arborant un simple voile sur les cheveux n'étaient pas concernées par cette décision. Ce projet, qu'ils avaient motivé par des raisons de sécurité et la montée en puissance de l'organisation Etat islamique (Daech) en Irak et en Syrie, avait été condamné avec force par les associations de dé-

fense des droits de l'Homme et de lutte contre la discrimination raciale.

Le commissaire chargé de la discrimination Tim Southphommassane, membre de l'organisme indépendant chargé de veiller aux droits de l'Homme en Australie, a estimé que ce projet revenait à traiter différemment les musulmanes et les non-musulmanes. «Personne ne devrait être traité comme un citoyen de seconde classe, et encore moins au Parlement», a-t-il dit au groupe de médias Fairfax. «Il reste encore à prouver que la burqa ou le niqab représentent une menace supplémentaire pour la sécurité», a-t-il ajouté.

Le travailliste Tony Burke s'est félicité de la décision. «Qu'est-ce qui leur a pris de penser que la ségrégation était une bonne idée!», a-t-il réagi.

Le Parlement a expliqué que désormais, les visiteurs devraient «momentanément» retirer tout vêtement recouvrant leur visage de manière à être identifiés par les services de sécurité. «Puis, les visiteurs seront libres d'aller et venir dans les parties du Parlement accessibles au public avec les vêtements recouvrant leur visage».

L'Italie veut assouplir la loi sur la nationalité en faveur des étrangers

Le chef du gouvernement italien Matteo Renzi a promis de favoriser l'obtention de la nationalité italienne aux enfants nés dans la péninsule de parents étrangers, au lendemain d'une grande manifestation anti-immigration à Milan. Intervenant dimanche soir sur la chaîne de télévision Canale 5, qui appartient à l'ancien président du Conseil Silvio Berlusconi, Matteo Renzi a promis de faire voter une législation d'ici à la fin de l'année qui changerait la loi sur la nationalité italienne, basée jusqu'à présent sur le «droit du sang».

Si elle devait être adoptée, les enfants nés en Italie de parents étrangers pourraient obtenir la nationalité italienne, à la condition qu'ils y aient

effectué au moins un cycle scolaire, primaire ou secondaire. Plus de quatre millions d'étrangers, dont plus de la moitié proviennent d'Europe, résident légalement en Italie, dont plus de 25% de jeunes de moins de 20 ans, selon l'Institut de statistiques Istat. Cette annonce intervient au lendemain d'une grande manifestation de la Ligue du nord contre l'immigration clandestine qui a rassemblé des dizaines de milliers de personnes samedi après-midi à Milan. L'Italie est aussi l'un des pays européens où le nombre de naissances est le plus bas, avec un taux de natalité inférieur à 1,6. Il faut un taux de 2,1 pour le simple renouvellement de la population existante.

Une première en un million d'années : une comète «frôle» Mars



Une première dans le système solaire depuis un million d'années: une comète, Siding Spring, a «frôlé» dimanche la planète Mars, à près de 136.000 km et à la vitesse de 56 km/seconde, sous l'oeil de plusieurs satellites et robots. A 18h27 GMT dimanche, la comète «s'est approchée au plus près» de la Planète rouge à exactement 135.895 km, soit un tiers de la distance de la Terre à la Lune, a annoncé sur Twitter l'Agence spatiale européenne (ESA).

La concurrente américaine de l'ESA, la Nasa, avait prévu un passage exactement à la même heure mais à 139.500 km de Mars. Le noyau de Siding Spring (C/2013 A1), qui fait environ 1,6 km de diamètre, est aussi compact qu'une balle de talc et file dans l'espace à la vitesse de 202.000 km/h, soit 56 km/seconde. L'astre n'avait aucune chance de percuter la Planète rouge, voisine de la Terre. Mais les scientifiques

terriens se délectaient de pouvoir étudier sa trajectoire et sa traînée. Ils ont braqué les instruments électroniques des satellites artificiels orbitant autour de Mars et les caméras des deux robots Opportunity et Curiosity, qui arpentent son sol, pour recueillir le plus de données possibles sur le passage de la comète.

Curiosity et Opportunity devraient envoyer leurs images vers la Terre dans les jours, semaines et mois qui viennent selon l'agence spatiale américaine. La Nasa a éloigné ses engins en orbite autour Mars en les mettant à l'abri derrière la planète pour les protéger des débris de Siding Spring. Même si ces satellites Mars Reconnaissance Orbiter, Mars Odyssey et Maven ont été repositionnés afin d'éviter également qu'ils ne soient saupoudrés de poussières nocives, les scientifiques espèrent recueillir de précieuses informations sur ce passage en rase-motte spatial.

2 ans de prison pour avoir fabriqué un pistolet avec une imprimante 3D



Un Japonais de 28 ans a été condamné lundi à deux ans de prison pour avoir fabriqué chez lui deux pistolets avec une imprimante tridimensionnelle (3D). Lors de son arrestation en mai dernier en banlieue de Tokyo, Yoshitomo Imura, employé d'une université, avait reconnu les faits mais assuré qu'il ignorait que ses agissements étaient hors la loi, ce qu'ont plaidé ses avocats à la barre.

Mais le tribunal de Yokohama a au contraire jugé lundi que sa «responsabilité criminelle était sérieuse». Peu de temps avant son arres-

tation, Imura, qui résidait à Kawasaki (à côté de Tokyo), avait posté sur l'internet une vidéo montrant les armes créées avec son imprimante 3D, ce qui avait mis la puce à l'oreille de la police. Les imprimantes 3D sont des objets un peu plus imposants que des imprimantes traditionnelles et qui permettent de créer des objets en relief par superposition de fines couches de matières plastiques ou autres fondues, à partir de données créées sur ordinateur. Des modèles grand public sont désormais en vente au Japon à partir de 450 euros environ.



Bélier 21-03 au 20-04

Une meilleure communication s'établit entre vous et une personne qui vous est chère. Votre patience vous permet d'attendre la concrétisation d'une amitié naissante.



Taureau 21-04 au 21-05

Saisissez avec beaucoup de détermination l'étonnante opportunité qui va se présenter à vous. Le problème personnel qui peut vous distraire en ce moment pourrait bien disparaître très vite.



Gémeaux 22-05 au 21-06

C'est maintenant que vous devriez consolider une amitié naissante avec la personne dont vous appréciez les grandes qualités.



Cancer 22-06 au 22-07

Votre opinion personnelle sur un sujet sans grand intérêt pourrait choquer votre entourage. Modérez vos passions et révissez votre position intransigeante pour éviter un conflit latent.



Lion 23-07 au 23-08

On pourra avoir des réactions imprévisibles à votre égard et vous feriez bien de faire attention à tout ce qui va se dire autour de vous. Préparez-vous à des jours meilleurs car la situation évolue favorablement.



Vierge 24-08 au 23-09

Le moral sera de la partie mais attention ne laissez pas entamer votre bonne humeur par de futilités sans intérêt. D'ailleurs vous sortirez vainqueur d'une partie que vous saurez finement jouer. Il est temps de profiter de la vie. Gardez confiance en vous car vous le pouvez.



Balance 24-09 au 23-10

Votre forme physique atteint de nouveaux sommets, cela signifie que le stress ne peut plus vous atteindre.



Scorpion 24-10 au 22-11

Vous vous décidez brusquement à penser à quelqu'un que vous n'avez pas vu depuis longtemps. Vous aurez l'impression très nette que quelque chose de très important pourrait se produire à votre insu si vous n'apportez pas votre contribution à une rencontre improvisée.



Sagittaire 23-11 au 21-12

Vous auriez une certaine tendance à perdre le fil des événements. Heureusement la chance vous est offerte de tout remettre en ordre en faisant le point avec quelqu'un qui est décidé à vous aider.



Capricorne 22-12 au 20-01

C'est en grande forme que vous parvenez au but que vous vous êtes fixé. Cela ne se fera pas sans peine mais cela nécessite bien ce renouvellement d'efforts. La réussite n'en est que plus méritoire.



Verseau 21-01 au 18-02

Vous aurez besoin d'air pur, il convient de vous aérer. Vous aurez besoin de beaucoup de lumière. La lumière et le grand air auront un effet direct sur votre moral.



Poissons 19-02 au 20-03

Vous auriez bien tort de vous priver de l'aide incongrue que l'on voudra vous apporter. Certes les circonstances ne sont pas réellement si difficiles mais vous aurez parfaitement raison de vouloir profiter de ce secours imprévu qui vous tombe du ciel.

Jeux proposés par Chérifa Benghani

Jeux proposés par Chérifa Benghani

10 DECHETS, ORDURES
VOIE

DAVANTAGE
TOUR
PAS BÉSEF

DU TAC, AU TAC
SCIENCE-FICTION

PRONOM
LA PLANETE ROUGE

COLERE
PARTI
IMPLIQUE

CAPITALE EUROPEENNE
BRAME

ARTICLE
GERMANIUM

BOUFFIE
AUTANT POUR MOI!

PHASE DE LUNE
TANTALE
PESANT

POINTS OPPOSES
OBTENU
INFINITIF

MESURE
NOTE
LIER

CEREALE
SIFLÉE
OBSTACLE

MONUMENT AUX MORTS
RESTE AU CAFÉ

POSSESSIF
LAISSE LOIN DERRIERE

TRES MAIGRE
PETITS TETUS

TROUÉS
VIRE
RHESUS

IL N'A PAS UN ROND; IL EST FAUCHÉ, RAIDE!

OISEAU SIFFLEUR
HABILETÉ

FLECHES N° 5448

ADOUCIR – AIGREUR – ARBALETE – AVOIR – BUSE – CHAHUTEUR – COMMANDEMENT – DEMENAGER – ECOT – ETAT – FONTAINE – GENEROSITE – GOSSE – GROSSISSEMENT – LUMIGNON – MECHANCETE – MISERE – MISSIVE – MUST – OGIVE – PLUS – PORE – POULPE – POURRISSEMENT – RECONNAISSANCE – REVENU – RUMEUR – SERGENT – SOUPE – SUEUR – SYSTEME – TALUS – TARAUDER – TIGRE – VAMP – VISEUR.

R E C N A S S I A N N O C E R
U V T O C E T E C N A H C E M
E I T N E M E S S I S S O R G
S G R T E E R G I T U U E R O
I O E T N M U B S L N V I E S
V T G A R E E U P E I C R O S
E N A T U E M S V S U E U R E
M E N E E T U E S O S P M A V
E G E N T E R I D I E R O P T
T R M I U L M A M N R I O V A
S E E A H A R E D U A R A T L
Y S D T A B N O N G I M U L U
S I E N H R P O U L P E M O S
R O C O C A R U E R G I A O P
E S R F E T I S O R E N E G C

Les 8 lettres restantes composent le tout de la charade suivante :
- Mon 1er émerge.
- Mon 2e est une note de musique.
- Mon 3e va comme un SDF.
Mon tout est une fée à méfaits.

FOUILLIS N° 5448

CROISÉS N° 5448

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10

A B C D E F G H I J

Horizontalement:

1. Fille d'harmonie.
2. Un petit bâtiment qui va. Colle à mécolle.
3. Seringue.
4. Sens.
5. Un peu court.
6. Ilot d'Océanie. Picoler.
7. En suite.
8. Paralytie partielle.
9. Entre dans les cordes. Sert la salade.
10. Direction des vents. Tranche matinale. Pas de veine.

Verticalement:

- A. Finauderie.
- B. Dépossession.
- C. Etre à la page. Seul à bord. Symbole du 59.
- D. Salé.
- E. Note de musique.
- F. Pieu.
- G. Lettres explicatives.
- H. Fait paraître.
- I. Mineure, elle s'appelait Anatolie.
- J. Au plus haut degré.
- K. Partie à la nuit.
- L. Tour d'orient. Puissance.
- M. Paisibles.
- N. Mots croisés.

LES SOLUTIONS

CROISÉS N° 5447

S A N G L I E R S
T R O U I L L A R D
R I D E E I V A N
A D O S A M I S
P I S R U E S G
O T I T E E S S E
N E T T E S A I L
T E C T A N N E
I O S C A R T O N
N U P A R T E N T

FLECHES N° 5447

P R E M I E R E
T R A C E C E S
A U T O D R S
R N E N G A G E
T E T U S B A S
E S R B O L
V E R R U E S
C H A S U I I
H L A L L E E
I R I S E L U S
N S T O R E T
E P E E S E T E

FOUILLIS N° 5447 BONBONNE (Bon - Bonne)

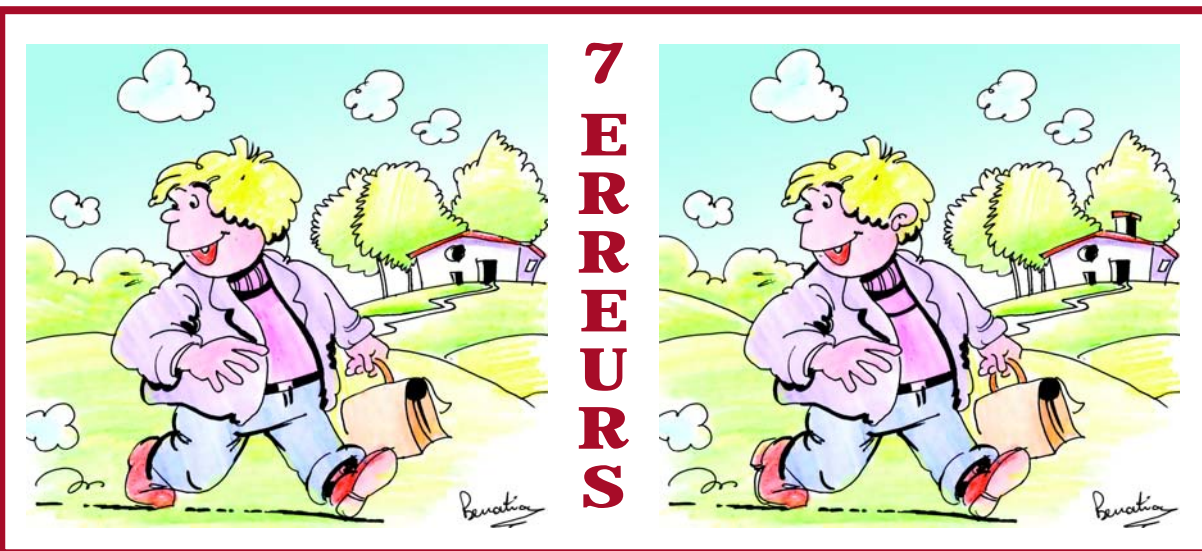
CODÉS N° 5447

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
G A S R E L I U M O P T C
14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26
N V D

1 2 3 4 5 6 7 8 9 10 11 12 13
L U T
14 15 16 17 18 19 20 21 22 23 24 25 26

3 8 2 4 5 6 3 7 6
7 1 1 7 6 9 14 7 15
5 3 10 9 11 8 2 4
12 2 5 4 7 9 1 1 8
3 9 11 5 6 12 2 7 6
2 7 11 10 5 4 7 6
4 9 6 7 7 9 7 16 7
7 4 7 15 8 6 6 7 6
4 9 10 7 6 6 13
5 9 6 6 5 7 13 7 7
7 3 4 7 7 3 9 1 6
7 4 4 7 6 1 7 6
16 4 9 5 12 13 7 12 9
9 11 5 7 10 9 4 3 5
11 7 12 6 8 12 13 7 7

CODÉS N° 5448



La France salue la coopération antiterroriste avec les pays arabes



Le ministre français de l'Intérieur Bernard Cazeneuve, s'est félicité lundi au Qatar de la «bonne qualité» de la coopération entre la France et les pays arabes face à la menace terroriste. Il s'agit d'une coopération «confiante et de bonne qualité», a déclaré M. Cazeneuve, interrogé par l'AFP à Doha où il participe au salon «Milipol», consacré à la sécurité intérieure. «Tous les pays de la zone ont parfaitement conscience du fait que le terrorisme n'est pas seulement un risque pour les Occidentaux», a-t-il expliqué. «C'est aussi un risque pour ces pays qui voient la violence et s'en inquiètent autant que nous pouvons nous en inquiéter nous-mêmes». Présent à Doha avec son homologue de la Défense Jean-Yves Le Drian, M. Cazeneuve n'a pas donné de détails sur le contenu de la coopération avec le Qatar. Sur un plan plus général, il a souligné la nécessité de maintenir «une vigilance totale» face à la menace d'attaques terroristes contre lesquelles des «précautions doivent être prises à chaque instant».

Opération française à Kidal après l'attaque contre la Minusma



L'armée française a arrêté trois personnes responsables de l'attaque d'un camp de la Mission des Nations unies au Mali (Minusma) et saisi d'importants stocks d'armes vendredi à Kidal, dans le nord, a annoncé dimanche l'état-major à Paris. «Les trois personnes arrêtées sont les commanditaires locaux de l'attaque», dans laquelle un Casque bleu sénégalais a été tué le 8 octobre à Kidal, a déclaré le porte-parole de l'état-major des armées, le colonel Gilles Jaron, confirmant des informations du quotidien Le Monde. «On espère maintenant remonter jusqu'aux commanditaires au-dessus», a ajouté Gilles Jaron. «On a récupéré plusieurs milliers de munitions de type 7.62 (armes légères), 12.7 et 14.5 (armes lourdes), 23 mm ainsi que des lance-roquettes et des explosifs», a-t-il indiqué. «On a aussi retrouvé pas mal de matériel électronique», a-t-il poursuivi, sans pouvoir dire à ce stade quelle en était la finalité (fabrication d'explosifs ou communication notamment).

L'opération a été conduite sur la base d'une «source d'opportunité», c'est-à-dire d'un renseignement obtenu au cours d'une mission de contrôle du terrain, a précisé M. Jaron.

Le Quotidien

D'ORAN
Edition Nationale d'Information

L'armée américaine largue des armes aux Kurdes à Kobané

L'armée américaine a largué pour la première fois des armes, des munitions et du matériel médical aux Kurdes de Syrie, assiégés dans la ville de Kobané, près de la frontière turque, a annoncé dimanche le centre de commandement américain pour le Moyen-Orient et l'Asie centrale. Un avion cargo C-130 a effectué plusieurs largages de matériels fournis par les autorités kurdes d'Irak pour permettre aux assiégés de résister à l'offensive du groupe Etat islamique (Daech) contre la ville, précise le Centcom dans un communiqué. Cette initiative pourrait déplaire à l'allié turc. Les Etats-Unis et leurs alliés occidentaux pressent la Turquie de participer plus directement à la lutte contre l'Ei à Kobané, mais Ankara est réticent à l'idée d'armer les Kurdes et d'intervenir militairement contre les djihadistes.

Le président turc Recep Tayyip Erdogan, qui s'est engagé à renforcer la lutte contre l'Ei, a encore rejeté dimanche les appels à ce que son pays fournisse des armes aux combattants kurdes en Syrie. Il accuse le principal parti kurde en Syrie, le PYD, d'être une «organisation terroriste» lié au PKK turc.



75 morts en moins d'une semaine dans les combats de Benghazi

Neuf personnes ont été tuées dimanche dans de nouvelles violences à Benghazi, portant à 75 le bilan des morts depuis le début mercredi d'une offensive contre les groupes islamistes qui contrôlent cette ville de l'est de la Libye, selon des sources médicales. L'offensive, lancée par l'ex-général controversé Khalifa Haftar, est soutenue par les autorités reconnues par

la communauté internationale qui tentent de reprendre la deuxième ville de Libye, tombée en juillet aux mains de milices islamistes. Des civils ont pris aussi les armes pour soutenir les forces du général Haftar qui luttent contre une coalition de groupes islamistes, dont les radicaux d'Ansar Asharia classés terroristes par les Etats-Unis. Dimanche, de nouveaux affrontements

ont eu lieu dans plusieurs quartiers de Benghazi, tandis que les forces aériennes loyales au général Haftar, ont mené des raids sur des positions islamistes.

Et une résidence désertée de Khalifa Haftar a été visée par une attaque aux explosifs, selon une source militaire. L'attaque a tué une femme et blessé sa fille alors qu'elles circulaient à proximité.

60 migrants franchissent la frontière grillagée de Melilla

Au moins 60 migrants venus d'Afrique subsaharienne sont parvenus lundi à franchir la frontière grillagée séparant le Maroc de l'enclave espagnole de Melilla, a annoncé la préfecture. Ce nouvel assaut réussi intervient alors que le Haut commissariat des Nations unies pour les réfugiés (UNHCR) a appelé lundi les autorités à «adopter les mesures nécessaires» pour que les droits fondamentaux de ces migrants soient respectés, après la diffusion d'une vidéo montrant des policiers frappant l'un d'eux.

Lundi, «au moins 60 migrants d'origine subsaharienne sont parvenus à entrer» en territoire espagnol, selon un communiqué de la préfecture. Selon cette source, vers 7h00 du matin un premier groupe de quelque 150 personnes a tenté de franchir la frontière avant d'être intercepté par les forces de l'ordre marocaines. Mais un deuxième groupe a réussi à déjouer la surveillance policière et s'est dispersé le long du grillage en différents points, une stratégie qui lui a réussi. Ce nouvel assaut intervient aussi après plusieurs autres tentatives ces derniers jours de passage de migrants clandestins.



EDITORIAL

Par K. Selim

LA VIOLENCE «INAUGURALE»

vaient déployer leur dynamique destructrice.

Ceux qui prétendent qu'une révolution démocratique peut s'imposer par les chars et les avions sont les premiers à ne pas y croire. Ils réussissent cependant à convaincre des naïfs et surtout à intéresser des aventuriers en tout genre. La «classe politique» irakienne post-Saddam, délibérément cadrée dans une organisation qui encourage le sectarisme, est une illustration parfaite de la destruction d'un Etat au profit du chaos. Cet Etat était dirigé par un homme brutal et injuste mais beaucoup d'Irakiens ont découvert qu'une population sans Etat est une injustice plus grande. Le plus ironique, comme l'a relevé Abdelbari Atwan, est de lire un Tony Blair prêcher la lutte contre l'extrémisme islamiste et appeler à l'éradication du Daech alors qu'il est, avec son chef George W. Bush, un de ses géniteurs. Personne ne croit un seul instant que M. Tony Blair a souhaité la démocratie pour les Irakiens.

Nul n'ignore cependant que l'Etat autoritaire de Saddam Hussein n'était pas un lieu propice pour le développement du radicalisme

islamiste. Ce sont bien les Occidentaux qui ont ouvert ce grand boulevard vers le Daech après la liquidation de l'armée irakienne et l'activation du poison sectaire. Personne ne regrettera Saddam, mais beaucoup d'Irakiens regrettent déjà de ne plus avoir un pays. Blair peut continuer à se gargariser de mots, il est directement responsable de ce qui arrive à l'Irak. Il a semé le Viva la muerte. Combien de Libyens regrettent Kadhafi, c'est sans importance. Mais de nombreux Libyens observent avec effroi la dislocation accélérée de leur pays. Et ceux-là ne peuvent pas oublier le rôle des «chers amis» de Kadhafi dans ce désastre absolu.

Comment réparer des pays cassés par une intrusion étrangère violente, c'est la question sans réponse, pour le moment, que l'on se pose sur fond de violences ascendantes. Comment éviter de laisser les intrusions étrangères casser un pays, le nôtre par exemple, cela ne passe pas par un discours de la peur. Mais par l'implication des femmes et des hommes dans un cadre libre et organisé. Cela s'appelle une démocratie «nationale» et donc une sortie rapide d'une gouvernance autoritaire qui a très largement dépassé ses limites historiques. Cela relève du possible et de la politique. C'est la bonne manière, la seule, d'encourager un Viva la vida contre les appels de mort.

20 morts dans des violences au Yémen

Au moins 20 rebelles chiites ont été tués dans un attentat et de violents combats avec des insurgés d'Al-Qaïda la nuit dernière dans la localité yéménite de Radah, ont indiqué lundi des sources tribales. Les hommes d'Al-Qaïda ont fait exploser une voiture piégée près d'un bâtiment occupé par les combattants chiites et capturé 12 rebelles lors d'affrontements dans la région de Radah, province de Baida, a-t-on ajouté de même sources. Les combats pour le contrôle de Radah ont éclaté à la suite d'une série d'explosions ayant secoué l'est de la localité, ont indiqué des sources tribales et de la sécurité. «Après les explosions, des combattants d'Al-Qaïda ont attaqué les rebelles (d'Ansaruallah), déployés dans le nord-est de Radah et sur une route reliant cette localité à la région d'Anas», limitrophe de la province voisine de Dhamar, a déclaré un dignitaire tribal.

Fin officielle de l'épidémie d'Ebola au Nigeria



L'Organisation mondiale de la santé a déclaré lundi la fin officielle de l'épidémie d'Ebola au Nigeria, au terme d'une période de 42 jours —soit deux périodes d'incubation de 21 jours— depuis la confirmation du dernier cas. «L'épidémie (d'Ebola) a été stoppée au Nigeria. Il s'agit d'une réussite spectaculaire qui montre au monde entier que l'Ebola peut être stoppé», a déclaré le représentant de l'OMS au Nigeria, Rui Gama Vaz, lors d'une conférence de presse à Abuja. L'apparition d'un premier cas d'Ebola, importé à Lagos le 20 juillet via un fonctionnaire libérien, Patrick Sawyer, avait laissé craindre les pires scénarios-catastrophes dans une mégalopole de plus de 20 millions d'habitants, aux infrastructures médicales en piteux état.

Pourtant, grâce à une réaction rapide et efficace des autorités, l'épidémie a été contenue rapidement et n'a fait que 20 victimes, dont huit sont mortes, dans ce pays de 170 millions d'habitants, le plus peuplé d'Afrique. Près de 900 personnes potentiellement à risque ont été suivies à Lagos et à Port-Harcourt. Avant le Nigeria, la fin de l'épidémie a été déclarée vendredi par l'OMS au Sénégal.